La Biker Bible contient la totalité du Nouveau Testament, ainsi que des témoignages de différents motards ayant fait l'expérience que Dieu est tout aussi réel que le carburant et les motos.

Ces personnes puisent leur force vitale dans la Bible. Sans essence, même la moto la plus chère n'a aucune puissance !

Tout ce qui doit démarrer et fonctionner a besoin de carburant. C'est pareil pour notre vie.

Ce livre permet de trouver votre propre « station d'essence », auprès de laquelle le service à la pompe est gratuit. Vous y recevrez tout le carburant nécessaire pour votre chemin de vie.

Conduisez prudemment, votre vie est précieuse !

ISBN 978-3-946919-61-2
Artikel 1791.61.000

www.bikerchurch-europe.com
www.bible-for-the-nations.com

BIKER BIBLE

BIKER BIBLE

LA BIBLE DU MOTARD

CONTENU

Aller plus loin *PATRICK WILLME* 4
La création de la Biker Bible *ROUL ÅKESSON* 10
Un nouvel homme *MARC CLAASEN* 12
Ti-Claude de Maranatha MC 16
Plus belle la route *MICHEL ET ANGÉLINE BÉGUELIN* 21
Domy Romero *JESUS BIKERS* 24
DENNIS de l'Armée du Salut MC 28
Chrétien de naissance ? *THIERRY ROUGEOT* 30
Je ne voulais plus vivre *HANS-PETER GEHRIG* 34
J'étais condamnée par la médecine *MONIQUE STROEBEL* 40
Pas le temps de mourir *BEN PRIEST* 44
Sur la route de la vie *LAURENT BAUDOIN* 52
Futur pour les « No Future » *PATRICK FONTAINE* 62
NICKO MCBRAIN Ma rencontre avec Dieu 73
Dieu t'aime 76
De la pension à la prison *PATRICE SAUVAIRE* 82
Objectif Terre Promise *PASCALE & RICHARD* 88
Sexe, drogue et Rock and Roll *NICOLE TI-ROUGE* 98
En fuite constante *MIKE FITTON* 102
Ancien Hooligan, Punk et Skinhead *OLLI* 109
Sauvé aux portes de l'enfer *JUHA MATTISON* 116
Radicalement transformé *EDUARDO FERNANDES* 122
De la rockeuse à la mère *HELMA BIELFELD* 128
Extrême limite *SERGE HÄNZI* 136
Témoignage d'un Holy Riders *OLE KRISTIAN KJENES* 145
Libéré de la drogue *ARNO* 148
Confondu par l'amour de Dieu *MICKY CUSSEDDU* 152
S'il y a un Dieu, alors il faut qu'Il se montre à moi! *UFFE* 156
Head to Christ *BRIAN WELCH* 162
Biker Clubs Europe 183

BIBLE FOR THE NATIONS

Nous sommes une organisation qui travaille avec des Bibles pour différents publics à travers le monde.
Ces projets de Bible sont pris en charge par des organisations chrétiennes interconfessionnelles, des associations et des églises.
Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle est une ouverture pour la pensée humaine.
La Parole de Dieu est le fondement de nos vies, elle nous donne courage et espoir pour l'éternité.
Nous sommes les éditeurs de diverses «Bibles spéciales», tels que «La Bible des Routiers» en allemand, spécialement pour les camionneurs, «L'espérance pour l'Europe» en anglais et allemand, est une Bible pour les hommes d'affaires et politiciens, la «Biker Bible» en allemand, néerlandais, suédois, danois, anglais, français, russe, albanais, norvégienne, italien, espagnol, ... spécialement pour les motards, «La Bible de la Rue», en allemand et en suédois et une bible pour les adolescents.
Vous pouvez aussi collaborer à ce travail de la diffusion de la Parole de Dieu, pour participer il suffit de commander certaines Bibles et de les donner à vos voisins, parents, collègues de travail.

La Parole de Dieu ne laisse jamais indifférent !

Vous pouvez également soutenir notre ministère par vos prières d'intercession, et également par vos dons.

BIBLE FOR THE NATIONS

Pour tous conseils et suggestions concernant l'impression des Bibles :

BIBLE FOR THE NATIONS
Aulkestrasse 28, 48734 Reken, Allemagne
Tél.: (+49) 02864 88 29 07
Allemagne: Postbank Dortmund
IBAN DE57 4401 0046 0412 6204 62
SWIFT-BIC PBNKDEFF
www.bible-for-the-nations.com

CONTENU

Aller plus loin *PATRICK WILLME* 4
La création de la Biker Bible *ROUL ÅKESSON* 10
Un nouvel homme *MARC CLAASEN* 12
Ti-Claude de Maranatha MC 16
Plus belle la route *MICHEL ET ANGÉLINE BÉGUELIN* 21
Domy Romero *JESUS BIKERS* 24
DENNIS de l'Armée du Salut MC 28
Chrétien de naissance ? *THIERRY ROUGEOT* 30
Je ne voulais plus vivre *HANS-PETER GEHRIG* 34
J'étais condamnée par la médecine *MONIQUE STROEBEL* 40
Pas le temps de mourir *BEN PRIEST* 44
Sur la route de la vie *LAURENT BAUDOIN* 52
Futur pour les « No Future » *PATRICK FONTAINE* 62
NICKO MCBRAIN Ma rencontre avec Dieu 73
Dieu t'aime 76
De la pension à la prison *PATRICE SAUVAIRE* 82
Objectif Terre Promise *PASCALE & RICHARD* 88
Sexe, drogue et Rock and Roll *NICOLE TI-ROUGE* 98
En fuite constante *MIKE FITTON* 102
Ancien Hooligan, Punk et Skinhead *OLLI* 109
Sauvé aux portes de l'enfer *JUHA MATTISON* 116
Radicalement transformé *EDUARDO FERNANDES* 122
De la rockeuse à la mère *HELMA BIELFELD* 128
Extrême limite *SERGE HÄNZI* 136
Témoignage d'un Holy Riders *OLE KRISTIAN KJENES* 145
Libéré de la drogue *ARNO* 148
Confondu par l'amour de Dieu *MICKY CUSSEDDU* 152
S'il y a un Dieu, alors il faut qu'il se montre à moi! *UFFE* 156
Head to Christ *BRIAN WELCH* 162
Biker Clubs Europe 183

Biker Bible Francophone, sixième édition 2019
ISBN 978-3-946919-61-2
Artikel-Nr. 1791.61.000

Biker Bible
L'idée provient de l'association « Bible for the Nations » et est réalisée avec la collaboration de plusieurs clubs de motards chrétiens en Europe.
Les 192 pages en 4 couleurs de la Biker Bible sont protégées.
Les droits dépendent de Bible for the Nations e.V
© Copyright 2001, 2010 Bible for the Nations e.V

Conception de la couverture et des pages en couleurs:
Daniel Karlsson et David Svensson

Bible for the Nations e.V.
Aulkestraße 28, D-48734 Reken
www.bible-for-the-nations.com
info@bible-for-the-nations.com
Tel: 02864-882907 - Fax: 02864-882909

Texte de la Bible:
La Bible Du Semeur
Copyright © 1992, 1999 by Biblica, Inc.®
Used by permission. All rights reserved worldwide

L'impression et le traitement: Imprimerie C. H. Beck

Tous droits réservés Imprimé en Allemagne

La chose la plus importante, c'est d'arriver à la maison !

BIBLE FOR THE NATIONS
Birgit & Roul Åkesson

Vous, qui êtes souvent sur la route, devez savoir comme il est agréable de rentrer chez soi.
Arriver à la maison, sans avoir eu de problèmes ou avoir eu un accident, n'est pas une mince affaire.
Votre famille et vos amis espèrent que vous allez bien rentrer chez vous.

Afin d'atteindre une destination inconnue, il faut regarder attentivement la carte ou le GPS.
Si vous en avez un, vous devez taper l'adresse exacte, le pays, la ville, la rue et même le numéro de maison.
Si vous n'êtes pas assez précis, et n'avez pas rentré les données correctes, vous allez vous retrouver n'importe où !
Après de grands efforts, du temps et de l'argent perdus, vous allez être irrité, triste et confus.

Mais quel bon sentiment d'être bien arrivé chez soi !
Vous montez les escaliers, ouvrez la porte et retrouvez ceux que vous aimez en les embrassant !

LE CIEL EST NOTRE MAISON!

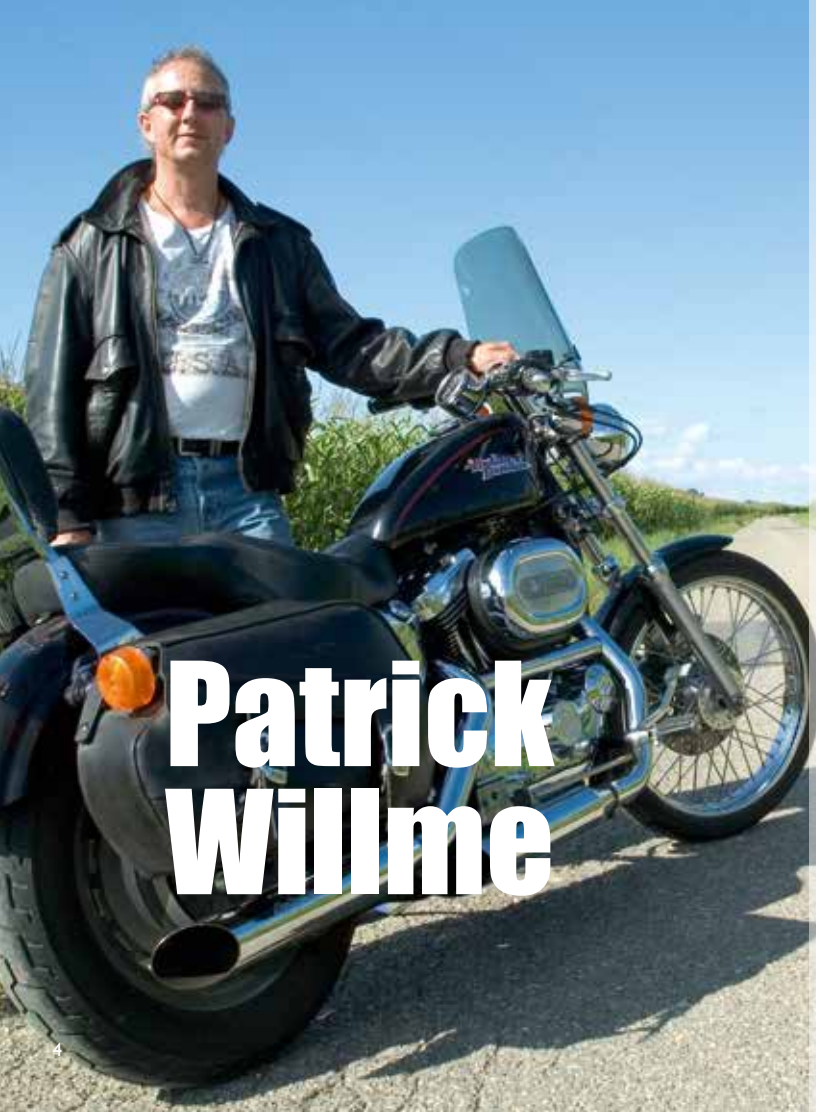
C'est un endroit où quelqu'un nous attend. Auquel nous appartenons.
Assurez-vous que vous trouverez aussi cette destination là !
Jésus dit: «Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, et nul ne vient au Père que par moi". (Jean 14, 6)
Ce verset de la Bible est une feuille de route, qui vous aidera à trouver le chemin vers Dieu, notre Père au ciel.

Si vous invitez Jésus dans votre vie, comme GPS interne, le trajet est réglé correctement. La Bible vous aidera à prendre les bonnes décisions au cours du cheminement de votre vie.

Nous espérons que vous recevrez cette certitude ici-bas, et aussi pour votre destinée éternelle.
Nous voulons vous revoir dans le Ciel.

Prenez votre temps et lisez ce livre attentivement.
Nous vous souhaitons les plus riches bénédictions de Dieu, pour le voyage de votre vie.

La rédaction



Patrick Willme

ALLER PLUS LOIN

Aller plus loin est le titre de mon témoignage, car l'expérience que j'ai faite m'a poussé à aller plus loin. Je suis né en 1956 dans le sud de l'Alsace et dans ma vie, ma priorité était la musique. Je voulais en faire mon métier, réussir, quoi ! J'aimais tout ce qui gravitait autour de ce milieu et tout naturellement la drogue, le sexe, l'alcool prenaient une place importante dans ma vie. Dans cette recherche de bien-être et d'ambiance, la musique devenait plus qu'un simple moyen, c'était une vraie passion. Avec mes amis nous avions monté un groupe et nous travaillions d'arrache-pied pour préparer des concerts et des festivals rock.

Je suis batteur et le groupe dans lequel je jouais marchait bien. Nous avons signé un contrat avec une maison de disques, puis enregistré un album et participé à diverses émissions de télé régionales. Nous avons également participé au jazz festival de Montreux, puis à un tremplin national musical dans un endroit mythique, le « golf Drouot » à Paris, où passaient tous les grands artistes et groupes français à l'époque des années 80. Bref, tout m'encourageait à persévérer dans ce domaine.

MON ÉPOUSE ME QUITTE

Arriva le temps où mon épouse me quitta pour un autre homme après 12 années de vie commune. Peut-être lui avais-je consacré trop peu de temps ? Je l'avais certainement mérité, puisque de mon côté je passais le plus clair de mon temps libre dans le local de répétition et bien souvent dans les bras d'autres femmes. J'étais adultère, c'était plus fort que moi je ne pouvais pas m'en empêcher. Alors elle est partie. Par la suite, les circonstances ont fait que j'ai dû quitter le groupe dans lequel je jouais et je me suis retrouvé seul. Pourtant je cherchais Dieu, je pensais qu'il existait, et cette soif de connaître la vérité me poussait à m'intéresser à la parapsychologie, aux philosophies orientales, à la réincarnation, aux voyages astraux et au yoga. Je ne pensais et ne croyais pas que nous étions sur Terre par hasard, il y avait certainement un « après... la vie ». Je pratiquais aussi les sciences divinatoires, car je pensais que si Dieu existait, il pourrait aussi me parler par ce moyen-là !...

RENCONTRE AVEC JOCELYNE

Je fréquentais alors une bande de célibataires et je faisais la fête presque tous les soirs. C'est là que j'ai fait la rencontre de Jocelyne, qui elle aussi aimait faire la fête et « fumer un p'tit pétard » de temps en temps. Très vite nous nous sommes fréquentés, puis nous avons vécu ensemble. Le résultat ne s'est pas fait attendre : Franck, notre fils, est né. C'est à l'hôpital après l'accouchement que Jocelyne a fait la connaissance d'une femme qui lui a parlé de Jésus. Intéressée, elle a commencé à fréquenter une assemblée chrétienne. Moi, ça ne m'intéressait pas et de toute façon ma vie avec Jocelyne n'avait rien changé à mon but et à ma manière de vivre.

RE-MUSIQUE

J'ai arrêté mon instrument, la batterie, et j'ai formé mon propre groupe en passant derrière un micro en tant que chanteur. Après trois années de travail acharné tant sur le plan musical qu'avec mon manager (rendez-vous avec des producteurs parisiens, etc...) nous avons commencé à faire des concerts et nous participions de nouveau à diverses émissions télé. Bref, ça recommençait à bien marcher pour nous. Je pensais que cette fois, je tenais le bon groupe et que nous allions atteindre notre objectif ... mais dans mon cœur et dans ma vie rien n'avait changé, j'étais toujours à la recherche d'un... quelque chose !...

INCROYABLE

Un jour, Jocelyne a insisté pour que je l'accompagne à une soirée pour écouter un prédicateur australien parler de l'Évangile. J'ai accepté mais je lui ai bien dit que ce serait la seule et unique fois que je l'accompagnerais, car ça ne m'intéressait pas.
Arrivé dans cette salle, après quelques chants de l'assemblée, j'étais mal à l'aise car je sentais réellement la présence de Dieu... Mon passé dans l'occultisme, ma manière de vivre me troublaient intérieurement et à ce moment là, j'avais vraiment envie de quitter la salle. Mais dans un sursaut de lucidité, j'ai parlé à Dieu et je lui ai lancé un défi : « Seigneur, si tu es vraiment là, il faut que tu me le montres, sinon je pars. » A cet instant précis, c'était comme si une présence, un bien-être tombaient littéralement sur moi, j'étais incroyablement bien. Je venais de me rendre compte que Dieu existait et qu'il avait instantanément répondu à ma prière. Le pasteur a demandé qui voulait faire une rencontre personnelle avec Dieu. J'ai levé la main et je me suis approché de lui avec d'autres personnes. Là j'ai demandé sincèrement pardon à Dieu pour toutes mes fautes. Le pasteur a prié pour nous tous et pour moi. L'incroyable s'était produit : en un instant j'ai su que j'étais libre de la drogue, libre de l'adultère. Je me sentais quelqu'un de neuf, d'entièrement transformé. La Bible appelle cela « la nouvelle naissance ». Ce soir là, j'avais expérimenté pour la première fois dans ma vie la réalité de la puissance d'un Dieu vivant, réel, qui agissait concrètement en moi.

Après cette expérience mes motivations n'étaient plus les mêmes, j'avais envie d'autre chose. J'ai donc quitté mon groupe et j'ai changé ma manière de vivre.
Très vite Jocelyne et moi nous sommes mariés. J'ai repris mon métier de coiffeur et je me suis mis à mon compte comme coiffeur à domicile. Quelque temps plus tard, nous avons eu la joie d'accueillir notre fille Océane et nous vivions enfin une vie de famille équilibrée. Je me suis engagé dans un groupe gospel et la musique devenait pour moi simplement une manière d'exprimer ma foi.

LA MOTO

En allant voir mes clients, je m'arrêtais fréquemment dans les concessions moto, car j'avais très envie d'en posséder une. Mais voilà, je n'avais pas le permis moto. À mon 45ème anniversaire, Jocelyne m'a donné son accord pour que je m'inscrive pour passer le permis. Yé! Yé ! Yé !... Super ! J'en avais tellement envie ! Deux ans plus tard est né le moto-club « The Way ». Maintenant, j'ai ce désir de partager mon expérience avec Dieu dans le milieu des motards et des motocyclistes, de témoigner que rien ne lui est impossible et qu'avec Jocelyne nous avons le bonheur de servir Celui qui nous a arrachés aux griffes des ténèbres... Jésus-Christ.

UN CHOIX À FAIRE!...

Si vous désirez vous aussi faire une expérience personnelle avec Dieu, la Bible dit qu'il faut vous approcher de lui, rechercher sa face. Il ne met pas dehors celui qui vient à lui en toute honnêteté et avec un coeur repentant. Reconnaissez que vous avez besoin de lui, que vous êtes pécheur. Regrettez vos fautes, votre désobéissance à Dieu, votre attitude rebelle envers lui. Demandez à Dieu son pardon, invitez-le dans votre vie et il saura vous guider. Il sera pour vous un ami précieux.

Patrick WILLME

Aujourd'hui dans le Ciel, sauvé par la grâce, Pat nous attend.
La course, Pat l'a terminée en gagnant la médaille d'Or pure que Dieu prépare pour ceux qui lui obéissent et marchent avec Lui jusqu'au bout du chemin.
Le désir profond de Patrick est de retrouver ceux qu'il aime, sa famille, ses proches, amis, motards et toutes les personnes qui, comme lui, aiment Dieu de tout leur coeur.
Pat nous laisse un témoignage d'une vie transformée par Jésus. Fidéle jusqu'au bout de la route, il a toujours désiré "Aller plus loin". Il nous laisse un Grand Héritage avec le moto club "The Way CMM" Pat nous a transmis cette force, cet Amour, cette joie, cet enthousiasme, cette passion et ce zèle qui le caractérisent si bien.
Il est un exemple pour chacun de nous. Jésus a fait de Patrick, un Grand Monsieur.

Merci, Pat.

Prière

Terrible crise d'angoisse

Jésus, je souffre terriblement dans mon âme. J'ai mal… tellement mal que je pourrais me cogner la tête contre un mur. Je ne sais pas comment me débarrasser de cette angoisse. Aide-moi ! Montre-moi comment retrouver la paix au plus profond de moi.

Console-moi. Redonne-moi du courage. Je te demande pardon d'avoir faibli. Montre-moi s'il y a dans ma vie un péché qui me retient. Pardonne-moi tous mes péchés, mes faux-pas et mes mauvaises décisions.

Pose mes pieds sur un sol solide, sur un rocher. Tu es mon rocher, Jésus. Je ne veux plus me laisser engloutir dans le marais de la peur.

Donne-moi la paix, conduis-moi dans un port tranquille et sûr. Je viens d'essuyer une terrible tempête au milieu de l'océan. Je ne voyais aucune terre, j'étais complètement seul(e), Jésus. Tu es le port où je peux trouver la sécurité.

AINSI COMMENCÈRENT

LES BIKER BIBLES ET LA BIKER CHURCH, L'ÉGLISE DES MOTARDS

Lors de nos voyages sur les routes d'Europe, nous étions toujours attirés par les motards, que ce soit les motards « normaux » ou les durs membres des clubs de Bikers. Nous nous demandions comment il serait possible d'atteindre ces gens avec la Bonne Nouvelle de Jésus. C'est sur l'autoroute que l'idée nous est venue de créer une Bible spécialement destinée aux motards. Avec Birgit, ma femme, nous parlions et rêvions de la manière d'atteindre les motards avec la Parole de Dieu. Il fallait aussi qu'il y ait des témoignages passionnants de motards qui avaient rencontré Jésus personnellement.

Je n'oublierai jamais notre première rencontre avec Benny Gustafsson. On s'est rencontrés sur son lieu de travail, un centre de l'association LP pour les drogués. On a parlé pendant plusieurs heures de notre vision et Benny a tout de suite été tout feu tout flamme. On a fini notre rencontre dans la prière, et on a vraiment senti une puissance dans ce temps de partage. En peu de temps, presque 1.050.000 exemplaires de la Bible du motard (Biker Bible) disponibles en français, suédois, allemand, danois, norvégien, portugais, néerlandais, albanais, anglais, espagnol, polonais, italien, croate, slovène, tchèque, bulgare et russe ont été imprimés.

BIKER CHURCH – UNE ÉGLISE MOBILE

Une fois lancé, notre projet évolua vite. Une église mobile fut fondée, une église qui pourrait être présente aux grands rassemblements de motards et avoir des pasteurs, motards eux-mêmes, qui pourraient s'occuper de l'âme des motards. La Biker Church est déjà présente en Suède, en Allemagne et en Suisse. C'est vraiment passionnant de pouvoir travailler avec Jésus. Rejoins-nous et deviens un Jesus-Biker (motard pour Jésus) ! Tu pourras ainsi aider à construire le Royaume de Dieu dans le monde de la moto !

Coordonnées bancaires
Biker Church Europe e V
Sparkasse Westmünsterland Konto
IBAN DE614 015 453 000 363 479 61
SWIFT-BIC WELADE3W
Prenez contact avec nous :
Biker Church Europe e.V.
Aulkestrasse 28, 48734 Reken, Allemagne
Tél.: (+49) 02864 88 29 07

Biker Church Europe

www.bikerchurch-europe.com

Je suis un nouvel homme, je me sens bien...

J'étais fortement attiré par le vide

La construction de notre maison ne se déroulait pas comme nous le désirions. Aux difficultés pour obtenir le permis de construire ont vite succédé des problèmes de coordination entre les entreprises et il y avait beaucoup de malfaçons. En plus de cela, j'avais un différent avec mon supérieur au travail. Bref ça n'allait pas et tout cela créait des tensions dans notre couple.

Un jour, en quittant le chantier pour rejoindre mon appartement situé au 4ème étage, j'ai eu envie de me jeter par la porte-fenêtre du balcon. J'étais seul, mon épouse n'était pas encore rentrée du travail. J'étais fortement attiré par le vide et je luttais pour ne pas sauter. Je me suis donné des gifles en me disant : « Marc reprends-toi, c'est pas ton style ». Mais l'oppression était toujours là. Je suis allé dans la salle de bain pour me mettre la tête sous l'eau froide, mais rien n'y faisait. C'est alors que je me suis souvenu d'une phrase que nous avait dite le curé lors de la préparation à la première communion : « Demandez donc à Dieu s'il existe ». J'ai cherché le crucifix que nous avions rangé sur l'armoire dans notre chambre à coucher. J'ai saisi la croix et je suis tombé à genoux.
Là, j'ai crié à Dieu de tout mon cœur :
« Seigneur, si tu existes, ne me laisse pas là ! »

Des exaucements précis aux prières

Aussitôt, tout s'est dégagé. Je me suis senti libéré de l'oppression qui me faisait souffrir et j'ai été rempli d'une très grande joie. Je me sentais bien !
Rien ne pouvait expliquer mon changement intérieur, mais je savais que quelque chose existait. Lorsque mon épouse

est rentrée, j'étais en train de chanter. Elle s'est étonnée de ma gaieté tout en me rappelant mon rendez-vous avec le maçon pour la chape. Dans la voiture, j'ai mis la radio. Michel Polnareff chantait : « On ira tous au paradis ». Je me suis mis à chanter avec lui car j'avais l'impression d'être au paradis, tout en me répétant : « Il y a quelque chose qui existe… »

Pendant les vacances qui ont suivi, j'ai eu l'occasion de lire les quatre évangiles en bandes dessinées. Le récit de la mort de Jésus m'a beaucoup interpellé et j'ai compris que c'était aussi pour moi qu'il avait donné sa vie.

La voiture est vite devenue mon endroit privilégié pour prier et vivre en communion avec Jésus. J'ai commencé à voir des exaucements précis, comme pour ce collègue de travail qui m'ennuyait tout le temps. Quand j'ai prié pour lui, son comportement à mon égard a changé et nos relations ont été différentes.

Un nouvel homme

Puis j'ai fait la connaissance d'un ancien missionnaire de l'ex-Zaïre, qui est vite devenu mon ami. Un jour il m'a invité dans son Église, la Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse. J'écoutais le pasteur prêcher sur la mort et la résurrection de Lazare. J'ai immédiatement fait le parallèle avec ma vie, comprenant que mon état intérieur « sentait mauvais » comme Lazare qui était mort depuis quatre jours (Jean 11). Puis le pasteur a dit : « Si ta vie est pourrie et sent aussi mauvais que Lazare, Jésus peut faire quelque chose pour toi, tout comme il a ressuscité Lazare. » Il a demandé aux personnes qui voulaient accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur dans leur vie de s'avancer, ce

que j'ai fait. Puis j'ai demandé au pasteur de prier pour moi afin que Dieu me pardonne mes péchés. Aussitôt j'ai eu la certitude que j'étais pardonné et j'ai senti la main de Jésus se poser sur mon cœur, cicatrisant mes blessures.

Auparavant, j'étais agressif et je ne supportais pas que quelqu'un me contrarie, particulièrement au volant. Mais aujourd'hui mon attitude est différente ; Dieu a rempli mon cœur d'amour et de paix. Je suis un nouvel homme ; je me sens bien ! Mon épouse a également accepté Jésus dans sa vie et ensemble, nous avons pris un nouveau départ. Notre couple s'est consolidé et nous construisons aujourd'hui notre vie avec le Seigneur. Nous lui remettons chacune de nos journées et lui faisons part de nos joies et de nos problèmes.

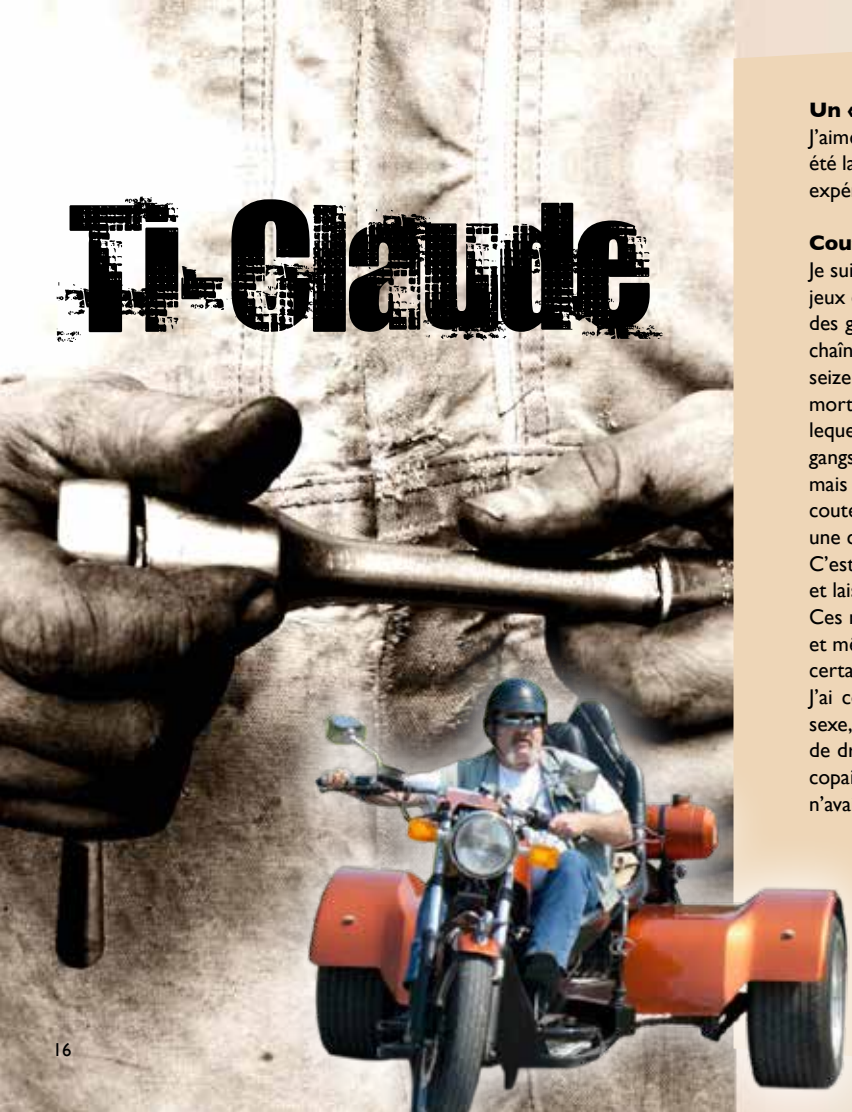
Partager le miracle

Lorsqu'on vit un miracle, on a envie de le partager avec d'autres personnes. Je me suis engagé dans une association chrétienne, le *FGBMFI*, (Full Gospel Business Men's Fellowship International, connue en France sous le nom de « Hommes d'Affaires du Plein Évangile ») pendant 8 ans.

Depuis peu, j'ai fait l'acquisition d'une Harley 1340. Je suis content de faire partie du *MC The Way* non seulement pour les belles balades, les rencontres, la fraternité dans le groupe, mais aussi et surtout pour témoigner de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Marc Claasen

Ti-Claude



Un « avant » et un « après »

J'aimerais, en quelques lignes, vous faire part d'une expérience qui a été la mienne et qui a apporté un changement radical dans ma vie, une expérience telle qu'elle a divisé ma vie en un « avant » et un « après ».

Couteau, chaîne et batte de baseball à 16 ans

Je suis né en 1952 dans l'est de Montréal. Mon enfance a été celle des jeux de rues, jusqu'au jour où un ami m'a initié à un autre milieu, celui des gangs. Vous savez ce que je veux dire : les battes de base-ball, les chaînes et les couteaux, bref, tout ce qui faisait de nous des durs. À seize ans, j'étais devenu un « Dead Slave », c'est-à-dire un « esclave mort ». C'était un monde d'agressivité et de dureté de cœur, dans lequel une seule chose comptait : être le plus fort. C'était la guerre des gangs ! Le fait d'arborer un écusson me donnait un sentiment de force, mais en même temps je sentais que je devenais une cible. Porter un couteau et une chaîne à la ceinture m'exposait au danger et m'inspirait une certaine crainte. Ceux qui ont connu cela savent de quoi je parle. C'est cette crainte qui m'a fait quitter le gang quelques mois plus tard et laisser tomber ce « prestige ».

Ces mois avaient cependant créé en moi une certaine soif de liberté, et même si deux ans plus tard j'obtenais ma toute première moto, un certain vide continuait à occuper la première place dans mes pensées. J'ai commencé à haïr la société tout en remplissant ma vie avec le sexe, l'amour de l'argent, la drogue et l'alcool. Je suis devenu trafiquant de drogue et voleur. J'ai quitté mon foyer et quelque peu délaissé les copains qui y venaient. Tout cela me rendait agressif et arrogant. Je n'avais plus d'égards pour les autres, pour qui que ce soit, quels que soient leur âge et leur sexe. Je me vantais de n'avoir peur de rien, et pourtant je dormais avec une chaîne et un fusil de calibre 12 à mes côtés. J'ai fini par entraîner mes frères et plusieurs de mes copains avec moi. Mon vide intérieur ne me laissait aucune paix. Ce n'est qu'à l'âge de 23 ans qu'il s'est produit un tournant dans ma vie.

« Ton père est devenu fou »

J'ai reçu un appel téléphonique de ma mère qui m'informait que mon père s'était mis à lire la Bible et à prêcher l'Évangile. Elle disait qu'il avait renié notre religion et elle me défendait d'aller le voir. Ayant peine à croire cette histoire, je suis parti en compagnie de quelques amis et nous nous sommes rendus en Ontario, là où vivait mon père, à quelque 800 km de Montréal. Ce dernier avait toujours été un copain pour moi. Nous sortions ensemble, chacun sur sa moto, et fréquentions les boîtes de nuit, « fumant » en compagnie l'un de l'autre. Si mon père était devenu fou, comme l'affirmait ma mère, je voulais m'en rendre compte par moi-même. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, à peine étais-je entré chez lui, il se mit à me dire que Jésus m'aimait et à me citer des versets de la Bible tels que : « Tous ont péché… », « Jésus est mort pour nous racheter »…. Les gars et moi nous nous regardions d'un air stupéfait, ne sachant plus quoi penser. Mais comme le voyage avait été long et que mon père voyait notre fatigue, il a tout simplement terminé en nous disant que le cœur de l'homme était habité par un vide à la grandeur de Dieu. C'était à ce vide que l'homme pouvait reconnaître qu'il avait besoin de Dieu.

Le lendemain, nous sommes tous allés à une Église, où un homme a parlé de la crainte de Dieu. Mais moi, feignant de ne pas écouter, je me suis mis à fumer, à regarder les gens autour de moi et à chasser les mouches d'un air ennuyé. À la fin de soirée, mes amis et moi avons décidé que nous en avions assez d'entendre parler de tout cela et que nous partirions très tôt le lendemain. Quelque chose avait cependant retenu mon attention dans ce que j'avais entendu : les mots « crainte » et « vide » étaient revenus souvent dans le discours du pasteur et ils avaient touché une corde sensible dans mon esprit. Avant de partir, j'ai laissé un petit mot à mon père pour lui dire que je voulais le voir seul, chez moi au Québec.

J'ai osé mettre Dieu au défi…

Quand il est venu, deux semaines plus tard, un samedi, j'ai tenté de lui faire comprendre que mon bonheur, moi je l'avais. C'était du moins ce que je m'efforçais de croire, avec ma moto et tous les plaisirs coupables auxquels je m'adonnais. Il m'a répondu que j'étais, comme n'importe quel homme, un pécheur qui avait besoin de Dieu pour le sauver. Je lui ai rétorqué que je croyais en Dieu mais que je n'avais pas besoin de la Bible pour être sauvé. Après une longue discussion, il m'a dit que je devais adresser une prière à Dieu ce soir-là avant de me coucher : je devais simplement lui demander de me prouver son amour et de me montrer que la vie que je menais était complètement vide. René, celui qui était venu avec mon père, me conseillait lui aussi de faire cette prière à Dieu. Ils disaient l'un et l'autre que Dieu avait sûrement besoin de moi, et suite aux questions que je leur avais posées sur Jésus et sur la Bible, ils étaient convaincus que j'allais être sauvé, si seulement je voulais faire une prière honnête à Dieu.

J'étais stupéfait. La nuit venue, je n'arrivais pas à trouver le sommeil. La discussion du matin remplissait mes pensées et ne me laissait aucun repos. C'est alors que j'ai demandé à Dieu de me prouver qu'il existait réellement, que Jésus pouvait me sauver et de me montrer qu'il avait besoin de moi. Et j'ai eu l'audace de lui demander de m'envoyer un signe, ou plutôt un miracle, en guise de réponse. En plus, je voulais cette réponse à une heure précise le lendemain ! J'ai osé mettre au défi le Dieu qui a créé le monde et qui a immolé son Fils sur la croix pour moi, au lieu de le croire sur parole, comme la Bible l'enseigne !

Dieu a daigné se plier à mes exigences, il m'a envoyé le signe demandé, à l'heure voulue. Mais j'avais eu la peur de ma vie, et j'ai bien cru que j'allais y laisser ma peau. Je tremblais à l'idée de douter à ce point de Dieu et je voyais à quel point ma rébellion était grande envers lui. Le lendemain au lever, j'ai raconté à mon père et à René la prière que j'avais faite à Dieu, et les deux hommes m'ont répondu que Dieu allait sans aucun doute se révéler à moi. Comme je l'ai mentionné plus haut, c'est ce que Dieu a fait. Le signe qu'il m'a montré, il l'a aussi donné à René, alors qu'il était sur le chemin du retour pour l'Ontario. L'ami de mon père m'a donné un coup de fil à l'heure du souper pour me saluer, moi, son nouveau frère en Jésus. En voyant sa foi et celle de mon père, je ne pouvais pas croire que tout cela était le fruit du hasard. Dieu m'avait bel et bien exaucé.

Je ne vous conseille pas de tenter Dieu comme je l'ai fait. Ce n'est pas cela, la vraie foi. Dieu m'a répondu parce qu'il avait ses raisons pour le faire. La Bible dit qu'il faut s'approcher de Dieu avec foi, dans la certitude qu'il sauve ceux qui l'invoquent, qu'il ne met pas dehors celui qui vient à lui en toute honnêteté et avec un cœur repentant. Acceptez le fait que vous êtes pécheur, Dieu l'a dit ! Regrettez vos péchés, votre désobéissance à Dieu, votre attitude rebelle envers lui. Demandez à Dieu son pardon, et il saura vous guider dans le chemin de la paix et de la joie.

Ti-Claude
Club Maranatha MC, Québec

PLUS BELLE LA ROUTE !

MICHEL ET ANGÉLINE

En 2004, alors que j'allais passer le cap des 48 ans, un vieux virus me revenait : la moto.

J'ai roulé ma première bécane à l'âge de 20 ans, une Moto Guzzi 250 avec laquelle j'ai fait mes premières armes et tours de roues. Je ne pensais qu'à une chose : rouler encore et encore.

Les années suivantes m'ont fait lâcher le guidon, mais sans en oublier la position du motard : Les deux bras tendus en avant, les poignets fermés : le caddie du supermarché ; la poussette et la tondeuse à gazon. Vous l'aurez compris : mariage, enfants et vie de pépère.

Après des années de galères, divorce, drogue, alcool, et aussi de joie, rencontre avec Jésus en 1992 et mariage avec Angéline *(la plus merveilleuse des femmes)* en 1996, je suis remonté en selle, en 2004, avec une magnifique BMW R80 RT. Las des chevaux manquant sur cette belle allemande, l'année suivante, j'ai opté pour une jeune et belle japonaise pleine de fougue et de chevaux ; une Honda Pan-European. Du bonheur à l'état pur.

En 2006, nous sommes allés faire une virée qui nous a conduits dans 6 pays : Allemagne, Danemark, Suède, Norvège, France et Italie. Un périple de 9700 km. Jamais je n'aurais pensé que Dieu pouvait se manifester en conduisant une moto. Pourtant, alors que nous roulions au nord de l'Allemagne, en arrivant à quelques

kilomètres du lieu d'embarquement pour le Danemark,, sur la route je vois la petite roue du timon d'une caravane qu'un vacancier a perdue. Tout à coup, j'entends une petite voix dans ma tête qui me dit : **« Ramasse cette petite roue, tu vas la redonner à son propriétaire. »** Je n'ai pas réagi en pensant qu'avec toutes ces caravanes sur la route, il y peu de chance que je ne retrouve son propriétaire. Mais deux ou trois kilomètres plus loin, je vois une caravane arrêtée au bord de la route, et le conducteur qui cherchait sa roue…..

Nous continuons notre route et nous arrivons à Puttgarden, la station du ferry pour embarquer pour le Danemark. En attendant l'embarquement, je vois arriver un bus transportant un gars dans une chaise roulante. Pauvre gars que je me dis en pensant qu'on est vraiment bénis de pouvoir marcher. Le ferry arrive et on embarque. Durant la traversée, je vois le gars de la chaise roulante, qui en fait n'est pas totalement paralysé, mais extrêmement diminué dans sa motricité, s'accrocher à une main courante, et se déplace tant bien que mal. En passant à côté de lui, la même petite voix que pour la roue de la caravane se fait entendre : **« Pose tes mains sur lui et dit lui : Au nom de Jésus sois guéri… »** J'ai beau croire et avoir été témoin de ces choses là, je n'ai pas le courage de le faire. Que cet homme me pardonne….

Quelques jours plus tard, bien des kilomètres plus loin, peu avant le cercle polaire, je rajoute un litre d'huile à la Pan. Après avoir parcouru quelques dizaines de km, à nouveau j'entends une petite voix qui me dit : **« Arrête-toi et contrôle ton bouchon d'huile.. : »** Mais je réagis mal et je me dis que ce n'est pas la première fois que je rajoute de l'huile et que je sais quand même remettre un bouchon correctement. Bref, je continue comme si de rien n'était…mais plus loin, lors d'une chute (sans dommage) avec la moto en manoeuvrant sur une place de parc, je constate que le bouchon de remplissage a disparu en cours de route. Après avoir bricolé un bouchon de fortune avec un chiffon et de la ficelle, nous arrivons à Mosjean, et là ô miracle, nous tombons sur le seul garage Hondamoto rencontré durant les 8000 km de notre périple. *(le hasard disait Albert Einstein c'est Dieu lorsqu'il veut rester anonyme)*. Le bouchon est remis là où il doit et nous voilà reparti. Cette mésaventure m'apprendra-t-elle à écouter cette petite voix ???

En roulant sur une merveilleuse route dans le nord de la Norvège, à nouveau la petite voix se fait entendre : **« Fais attention, ici le gravillon n'est pas signalé… »** Comme les autres fois, je n'y prête pas attention, et quelques virages plus loin, en pleine sortie de courbe, une plaque de gravillon s'étale sur toute la largeur de la route et sur plusieurs mètres. La moto vacille, dérape, mais je ne sais comment reste sur ses deux roues. Nous l'avons échappée belle….. mais pourquoi est-ce que je ne prête pas attention à cette petite voix ? Pourtant je crois en Dieu, je crois que les miracles sont encore possibles. Je crois que Dieu parle à ceux qui croient en lui, et pourtant je n'y fais pas attention…

Nous ne sommes pas prêts d'oublier cette virée exceptionnelle. Pas de gros problème. Pas de panne. Pas d'accident. Une bonne entente entre nous deux tout le long du voyage. Nous avons vus des merveilles, des milliers.

Merci Seigneur. Pas prêts d'oublier non plus la petite voix qui à quatre reprises s'est fait entendre. Si sur trois reprises, ce qu'elle m'a dit s'est réalisé, faut-il douter que pour la quatrième, cela se soit réalisé aussi ? ….En me taisant, j'ai peut-être privé un homme de l'usage de ses jambes. Qu'il me pardonne.

DOMINIQUE

UNE ENFANCE SOLITAIRE ET NON-CONFORMISTE

Depuis ma petite enfance jusqu'à l'âge de neuf ans, j'ai grandi à la campagne chez mes grands-parents, dans la région de Bourges au centre de la France. Je suis né en 1956 et mes parents, qui n'avaient pas d'autres enfants, venaient me voir chaque week-end. C'est ainsi que j'ai appris le jardinage et l'amour de la nature et des animaux. Mon enfance s'est déroulée sans problème sauf que, du fait que je ne me battais pas, certains garçons en profitaient pour me brimer et casser mes affaires. Je ne me suis pas frotté aux dures réalités de la vie.

J'ai donc grandi seul et sans trop de contacts avec autrui, mis à part quelques copains. J'ai commencé à vouloir être différent des autres. C'est comme cela par exemple que j'ai aimé apprendre l'anglais à l'école. Beaucoup d'élèves français détestaient ces cours, alors, pour me distinguer d'eux, j'ai appris mes leçons par cœur dès le départ en 6ème. Et c'était une voie qui allait me servir toute ma vie. C'est sûrement grâce à l'anglais que j'ai eu le Baccalauréat du premier coup.

À l'âge de 16 ans, toujours par non-conformisme, j'ai décidé avec un copain de retourner vers Dieu. En effet, depuis ma première communion à l'âge de 12 ans dans la sublime et magnifique cathédrale de Bourges, les « choses de l'Esprit » m'étaient passées au-dessus de la tête. Dans la petite annexe d'une basilique, nous voilà donc à la messe, entourés du prêtre et de cinq mamies, alors que tous nos potes faisaient un billard dans la salle enfumée d'un bistrot du village. Moi, j'aimais imaginer Jésus, marchant et

œuvrant en Galilée, alors que nous méditions les Évangiles. Son action et ses démarches m'inspiraient énormément confiance.

CRISE EXISTENTIELLE

À 18 ans, je me suis lancé dans deux années d'université infructueuses. Ma tête était ailleurs que dans les cours très intensifs de médecine puis d'orthophonie, car j'étais en pleine crise existentielle, affective et sentimentale. Je cherchais à être aimé et à aimer de la plus noble manière qui soit. Voir les étudiants vivre en couple me torturait, moi qui recherchais une fréquentation féminine honnête, pure et durable, très inspirée des poèmes et romans chevaleresques du Moyen-âge.

Si j'avais pu, je me serais vite tourné vers l'alcool ou la drogue, tellement je souffrais de solitude. Mais je me contentais d'avaler griottes, mini-pains de pâte d'amande (la verte et la rose !!), pots et tablettes de chocolat, boîtes de crème Mont-Blanc, tubes de lait concentré sucré, tout en étant allongé sur mon lit pour apprendre mes cours de biochimie ! En même temps, je me passionnais pour toutes les motos ainsi que pour le Kung Fu de Bruce Lee, qui représentait pour moi un modèle d'honneur et d'efficacité. C'est ainsi que j'ai pratiqué le Shorinji Kempo, discipline de combat à mi-chemin entre le judo et le karaté. J'ai arrêté ce sport au bout de 6 mois.

MA SOIF N'EN FINISSAIT PAS.

C'est à ce moment que, grâce à une petite annonce au restaurant universitaire de Tours, j'ai trouvé l'adresse du foyer de la Bonne Nouvelle, petit local fondé par un pasteur, ex soldat US qui avait donné son cœur à Jésus sur une plage du débarquement. Là, j'ai découvert toute la beauté de la Bible, le romantisme de ses livres (la première page que j'ai ouverte se trouvait dans le Cantique des Cantiques !) mais surtout la relation avec le Roi des rois, plein de compassion, de douceur et d'amour envers moi. Il était LA solution à mon errance.

En janvier 1976, je lui ai donné ma vie et je l'ai reconnu comme Sauveur et Seigneur.

En 1978, j'ai reçu le baptême dans le Saint-Esprit dans une Église près du marché Saint-Pierre à Clermont-Ferrand, ville où je m'étais installé après avoir été embauché comme technicien chez Michelin. Par la suite, j'ai côtoyé l'œuvre évangélique Vie Abondante à Vichy et cela a débouché sur une formation et une fonction d'évangéliste à plein temps à partir de 1980.

JESUS BIKERS MOTORCYCLE MINISTRY

Petit à petit, j'ai appris à montrer aux gens qui m'entouraient l'amour parfait de Dieu. En lui j'ai trouvé paix, sécurité, honneur, vie éternelle, guérison intérieure et physique.

Et puis, en 1983, le Seigneur a envoyé dans la même équipe de formation une jeune fille qui allait devenir ma femme. Nous avons eu deux beaux enfants, nés en 86 et 88. Ils sont pleins de vie et s'appellent Louis et David.

J'ai eu vingt motos. Depuis 1999, je conduis une Harley Davidson 1000 XLH de 1982 et mon épouse Claude roule en Kawasaki 500 EN Custom. J'annonce également Jésus dans le monde de la musculation (Body Building). J' anime la Mission Motarde JESUS BIKERS (Motards de Jésus), qui cible l'Europe du Sud depuis 1983.

C'est avec beaucoup de plaisir que je vais au milieu des bikers dans leurs rencontres, dans les hôpitaux et en tous lieux pour présenter ce Sauveur et Seigneur merveilleux qu'est Jésus de Nazareth.

Oui, celui que Jésus libère est RÉELLEMENT LIBRE !

Dominique

jesusbikers@gmail.com
www.jesusbikers.org

Dennis

Mon nom est Dennis et je suis originaire du Danemark.
Là-bas, je vivais dans la drogue, avec des mélanges de cocaïne, haschisch, amphétamines, Stesolid et alcool pendant 23 ans.
J'ai vécu une vie très difficile à Copenhague, et j'ai plusieurs années de prison derrière moi, pour des tentatives de meurtres et divers autres délits.
Jusqu'en mars 2000, ma vie a été une éternelle intoxication.

Puis, j'ai été pris en main par l'Armée du Salut, à Nakskov au Danemark.
Quelqu'un a prié pour moi , Dieu m'a touché et j'ai été sauvé.
En 20 minutes, j'ai été remis en liberté.
J'ai été alors débarassé des contraintes et effets secondaires de la drogue.
Je suis allé à Sandnes en Norvège, en Août 2000 pour suivre une Ecole Biblique. Quand je suis arrivé à Kristiansand, je me suis senti à la maison, et comme si tous mes problèmes étaient restés au Danemark.
Depuis , j'ai été libéré totalement des stupéfiants.

Merci Jésus! J'ai maintenant un emploi permanent à l'Armée du Salut, à Egersund en Norvège, où j'aide les drogués. Je suis membre du motoclub chrétien: "The Salvation Riders MC".

Dennis Thor Kagstrup
The Salvation Riders MC

Angelo

LA VALLÉE DES PLEURS, ANNÉE 2008

Octobre

Je perds mon emploi, une source financière stable pour ma famille. Je travaille dur pour rattraper mes erreurs passées, après d'un divorce difficile. Je me remarie quelques années plus tard avec encore de nombreuses dettes à régler.

Ce licenciement m'assomme tout bonnement. J'étais furieux d'avoir été jeté comme un vaurien après des années de bons et loyaux services.

Je vois régulièrement un bon ami et ancien collègue. Il m'invite souvent chez lui et tente de me remonter le moral. Son adorable épouse fait également de son mieux. Un soir elle me dit : « Angelo, un travail ça se retrouve, ce n'est pas comme si tu perdais un fils ! » Ses paroles me secouent intérieurement. Ce n'est pas comme si tu perdais un fils... ! Elle a raison, il y a en effet bien plus grave dans la vie.

Je rentre à la maison retrouver ma petite famille avec l'espoir de jours meilleurs.

Décembre

Le mois de décembre s'annonce heureux, je me prépare à passer un entretien d'embauche. Ma femme est heureuse, nos prières ont été exaucées, mes fils Jérémie et Gabriel sont fiers de moi. J'ai trouvé un travail rapidement et c'est bientôt Noël !

Vendredi 19 décembre

C'est un matin comme un autre. Jérémie, qui vit chez mon ex-femme à quelques pâtés de maison, se prépare pour aller au lycée.

Il emprunte ce petit chemin sur lequel nous avons l'habitude de nous retrouver le soir pour promener nos chiens.

Il lui reste quelques pas à faire pour monter dans son bus. Il n'arrivera jamais à l'école, une voiture le percute mortellement.

Le chauffard était un père de famille qui conduisait ses enfants à l'école. Il a renversé mon enfant. Je ne comprendrai jamais comment il a pu ne pas voir mon grand Jérémie d'un mètre quatre-vingt-dix. Il avait tout juste 18 ans.

Il faisait froid. Son pare-brise était embué, mal nettoyé et il roulait vite, trop vite. Lorsque j'ai appris le lendemain que l'homme qui avait tué mon fils était gendarme de profession, ma haine s'est accrue.

"J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité". (Deutéronome 30.19)

La descente aux enfers

Lundi, je suis présent dès l'ouverture de la morgue. On me le prend pour la cérémonie d'adieu. Je passe des heures couché sur son corps froid. Je finis par m'endormir, épuisé. Le jour vient, et je dois lui dire adieu. Un dernier baiser et je scelle son cercueil. Jérémie est parti me laissant avec tant de regrets.

Nous sommes la veille de Noël, le temps des réjouissances en famille, des cadeaux à offrir aux enfants. Je réalise que je suis aux pompes funèbres à choisir un cercueil pour le mien.

Ma peine est trop forte, alcool et joints ne suffisent pas à m'anesthésier. Cette rage ne me quitte pas, je pense à cet homme qui a ôté la vie de mon enfant. Je cherche son adresse. Je n'ai qu'une envie, c'est de venger mon fils. Ma femme, inquiète, se doute de quelque chose et ne me lâche pas d'une semelle. Elle me dissuade de tenter quoi que ce soit contre cet homme. Jérémie avait tant souffert d'un divorce ; pourquoi devrais-je faire souffrir notre petit dernier à cause d'un malheureux coup de sang ?

Dieu veille sur moi

En colère contre Dieu ? Oui je l'ai été ! Où était le Dieu d'amour dans tout ça ? Je refuse d'accompagner ma femme à l'église. Elle, elle y trouve du réconfort. C'est bien pour elle, mais, moi, je vais le chercher ailleurs.

Les semaines passent et je déserte la maison de plus en plus. Je fuis le quotidien et toutes ses responsabilités. Je n'ai besoin que d'une seule chose : sortir pour tout oublier. Je fais souffrir ma famille et les tensions s'intensifient dans mon couple.

Le mot « divorce » revient régulièrement sur le tapis. Je ne vois pas la souffrance de mon petit dernier Gabriel, spectateur silencieux d'un couple en détresse.

Nathalia persévère, elle se rend à l'église semaine après semaine. Elle se bat pour sauver notre couple. Elle reçoit du soutien à l'église de la Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse. Je sais que l'on prie pour moi là-bas.

Un soir lors d'une de mes virées nocturnes, je me rends chez un ami, et, comme à mon habitude j'ai besoin de mes anesthésiants. Un verre de whisky, suivi d'un deuxième, puis d'un troisième. Mon ami m'arrête en disant que j'ai trop bu. Vexé, je quitte sa maison. Si je ne peux pas continuer ici, je vais le prendre ailleurs ce verre !

En chemin, je tombe sur un barrage de gendarme. Je suis rempli de haine, rien qu'à voir leurs uniformes. C'est l'un d'entre eux qui a tué mon fils.

Dans ma tête tout va très vite. Je me figure que l'on va immobiliser mon véhicule, m'emmener au poste. Je n'aurai plus de permis, plus de travail, et ce sera la fin de mon couple.

Je m'arrête à hauteur du gendarme et le fixe du regard mais je ne baisse pas la vitre. Qu'est-ce que je fais maintenant ?

C'est un contrôle d'alcoolémie. On me demande si j'ai bu. Je réponds que je n'ai pris qu'une bière. Un deuxième gendarme posté plus loin me vise avec sa lampe torche et me dit que j'ai l'air bien déchiré pour quelqu'un qui n'a bu qu'une seule bière. Avec aplomb, je réponds à nouveau : « Une bière de toute la soirée ! » Le gendarme me tend l'alcootest, je souffle ; il contrôle et me demande de circuler.

Je n'en crois pas mes oreilles. Je reste immobile. Le gendarme me demande une seconde fois de circuler !

La consolation

C'est un peu trop d'émotion. Je décide de rentrer à la maison. Sur le chemin Dieu me parle. Cela fait un bail ! Mais je reconnais cette voix dans mon cœur.

Jésus me dit qu'il a pleuré à mes côtés, qu'il comprend ma peine et que ce soir, il m'a gardé d'un plus grand malheur. Sa voix est douce mais je sens la gravité de ces paroles, je prends au sérieux son avertissement. J'avais la ferme conviction que Dieu ne serait plus à mes côtés si je continuais à m'entêter.

Cette nuit-là, Jésus me tendait la main ! Pas un autre jour… Cette nuit-là !

Épuisé, je l'ai saisie. La guérison de mon âme, la restauration de mon couple pouvait alors commencer.

Le souvenir et l'amour que je porte à Jérémie demeurent

intactes, indélébiles comme l'est l'encre du tatouage sur ma peau. Seule la douleur s'est estompée en douceur avec le temps. Le chemin du pardon a été plus long. Pardonner l'homme qui a renversé mon fils a été difficile. Cela a pris beaucoup de temps, mais aujourd'hui, je suis en paix.

Ce drame a été le catalyseur qui a fait jaillir le meilleur de moi-même. Le pire aurait pu jaillir si j'avais refusé la main de Jésus après avoir passé par miracle un alcootest négatif en état d'ébriété.

Année 2012 : mon arrivée au Club « The Way »

Peu de temps après avoir repris le chemin de l'église, je tombe sur cette annonce de balade organisé par le moto club The Way. J'ai tout de suite su que j'allais intégrer cette famille de Bikers. À ma grande surprise, ma femme ne s'y opposait plus. Nathalia a toujours eu peur de la moto, peur de l'accident. Depuis des années, je ne cessais de la harceler avec mon permis moto.

Après la mort de Jérémie, rien était plus pareil. Elle avait repris conscience de la fragilité de la vie, que l'on se trouve sur une moto, à pieds, sur un passage piéton ou dans son lit. La dernière heure, seul Dieu la connaît.

Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? (Mathieu 6.27)

Toi, qui lis mon histoire, quelle assurance as-tu de te réveiller demain matin ? Jérémie lui, ne savait pas qu'il prenait son dernier petit-déjeuner ce vendredi 19 décembre 2008.

Jésus dit : je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14.6.)

Les choix que nous faisons déterminent notre vie entière. Choisis le bon chemin. Bonne route mon ami !

Prière

Délivre-moi de ma dépendance envers la perversion sexuelle

Jésus, je suis brisé, je me sens si sale.
Je viens à toi dans toute mon impureté.
Tu sais que je voudrais être libre
des mes perversions sexuelles.
Délivre-moi de cet esprit mauvais
de l'impureté et de l'immoralité.
Jésus, je sais que ton sang
peut me purifier de tous mes péchés.
Jésus, aide-moi devant l'ordinateur,
aide-moi à éviter la pornographie
et aide-moi quand je regarde la télévision.
Aide-moi à ne plus acheter de magazines pornos.
Délivre-moi de ma dépendance.
Tu as créé la sexualité comme un cadeau
pour l'homme et la femme.
Aide-moi à vivre une vie droite et honnête.
Aide-moi à être fidèle.
Merci pour ton idée de la vie de couple.
Je veux vivre une vie pure.
Donne-moi force et autorité dans l'amour et dans la fidélité
pour la personne à laquelle j'ai promis
de partager ma vie avec elle.
Jésus, je veux être pur et libre.
Merci de m'aider, Jésus.
Amen

JE NE VOULAIS PLUS VIVRE!

HANS-PETER GEHRIG
Biker Church Europe

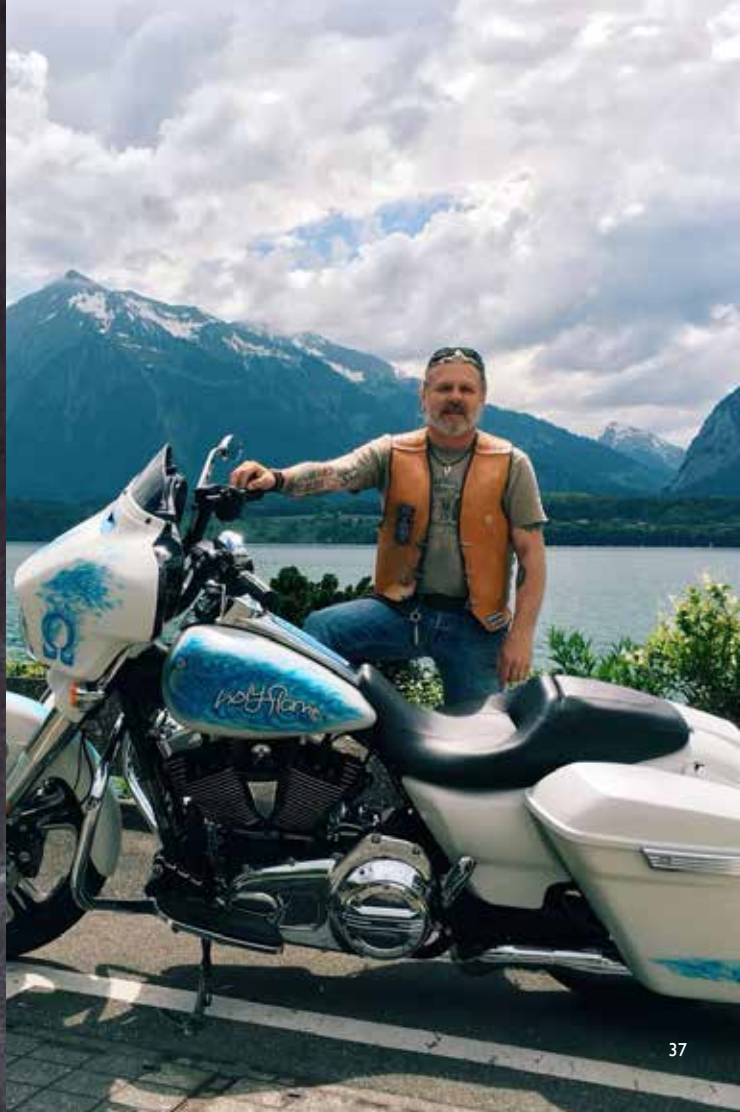
FORMATION DE RAMONEUR

Ma mère était catholique et mon père protestant. Toutefois, nous ne parlions pas de Dieu à la maison. Dès que je fus en âge de travailler, je voulus devenir ramoneur. Il y avait quelques places d'apprentissage dans ma région, dont une que je ne voulais surtout pas: chez un ramoneur membre de l'Armée du Salut. Mais comme aucune autre place d'apprentissage ne se libéra, je dus me résoudre à aller travailler chez ce patron.

OUI, DIEU EXISTE

Au début, j'étais très fermé, mais peu à peu, la vie de mon maître d'apprentissage et de sa famille m'impressionnèrent beaucoup. Raison pour laquelle je consentis à me rendre, un soir, à une réunion d'évangélisation avec Madame. Le message toucha mon coeur, et le même soir, je décidai de vivre avec Jésus.

Suite à ce premier pas de foi, mes amis de l'époque me quittèrent, en me faisant comprendre qu'ils ne voulaient rien avoir à faire avec ce Jésus. J'en ressentis un fort conflit intérieur, car les amis étaient mon bien le plus précieux à l'époque. Ma foi en fut ébranlée. Mais au fond de moi, je savais que Jésus était vivant!



ACCIDENT DE MOTO

Malgré ce changement, je ne vivais pas encore comme quelqu'un qui connaissait Jésus. Je menais une vie désordonnée, caractérisée par des contacts trop légers avec les filles. Avec l'aide d'un ami, je montai un atelier, où nous bricolions et entretenions nos vieilles Harley. En été 1991, avec un autre ami, je me suis rendu à une rencontre de Harleys en Belgique. Au voyage de l'aller, cet ami a été happé par un camion. Il survécut à l'accident, mais resta estropié. Je me posais alors cette question lancinante: « Et si j'avais, moi, passé sous le camion au prix de ma vie, où aurais-je passé l'éternité? » Puis je refoulais cette question. Je n'étais pas encore prêt à mettre toute ma vie en ordre avec Dieu. Finalement, après la rupture brusque d'une relation avec mon amie, j'ai commencé à me droguer.

JE NE VOULUS PLUS VIVRE

J'avais 26 ans, et ne trouvais plus de sens à ma vie. Je décidai donc d'en finir, et me rendis dans un parc bien connu de Zurich, plaque tournante de la drogue, pour prendre un trip fatal. Mais sur le chemin, Jésus me parla encore une fois, et me demanda si j'étais prêt à passer dans l'éternité; je savais intérieurement que je n'étais pas prêt. Cette nouvelle révélation me garda de mettre fin à ma vie. A la place de cela, je rentrai à la maison, repris ma Bible entre les mains, et commençais à lire et prier. Je ressentis alors une grande paix intérieure. Puis, je fis la connaissance de nouveaux amis chrétiens, et me décidai à suivre Jésus de tout mon coeur. Aucun ami ne prendrait dorénavant sa place!

QUELQUES AMIS RESTENT

Cette fois, je réalisais que j'avais la force de marcher avec Jésus ce qui me coûta plusieurs amis précieux. Cela m'a souvent chagriné, mais je tins ferme. Et désormais rien ne put m'empêcher de marcher définitivement avec Jésus. Après un certain temps, quelques anciens amis me contactèrent à nouveau, et je fus ravi de voir comment des amitiés réelles pouvaient surmonter nos différences. Mon nouveau cercle d'amis et ma future épouse me firent connaître une église, et je découvris peu à peu comment la grâce de Dieu était à l'oeuvre en moi. Je m'étais rebellé assez longtemps contre l' invitation de Dieu; il m'avait fallu du temps pour ressentir cette paix de Dieu en moi et abandonner mes schémas de pensée pour me centrer sur lui. En 1992, je me suis marié, et de cette union sont nés 4 magnifiques enfants. Mes priorités ont peu à peu évolué: ma Harley a pris moins d'importance, et je passai le gouvernail de ma vie à Jésus.

TRAVAIL DANS LES RUES

Je me suis alors engagé dans un travail des rues, qui me permit de rencontrer des jeunes gens qui connaissaient les mêmes problèmes que j'avais connus autrefois. Avec notre équipe, nous avions un Café Bar, où on a pu inviter les jeunes à partager leurs problèmes avec nous. J'ai mené ce travail des rues pendant 15 ans.

DISCIPLES OF CHRIST

C'est à cette époque que j'ai commencé mon travail auprès des motards, fruit d'un long exercice ou vision, comme on dit! La pensée du texte de 1 Timothée 2. 4 est devenue notre leitmotiv: « Notre Dieu sauveur veut que tous les hommes soient sauvés! » Cette association de motards a aussi pour mission de briser les préjugés et fausses idées, en présentant aux gens des aspects nouveaux de la foi chrétienne. En juin 1999, 3 personnes fondaient Disciples of Christ MM, (Motorcycle Ministry) qui a fêté ses 18 ans d'existence récemment.

ADRESSE DE CONTACT:

Disciples of Christ MM
Motorcycle Ministry
Hans-Peter Gehrig
Schlössliweg 3
CH – 3400 BURGDORF – Suisse
Tél. +41 034 422 08 25
E-mail: schaempu@d-o-c.ch
Internet: www.d-o-c.ch

Prière

Tourmenté par des idées de suicide

Jésus, je viens à toi.
Tu connais les pensées qui me taraudent.
L'idée de me prendre la vie revient encore
et encore et tout me semble sans espoir.
Mes problèmes sont comme des énormes montagnes.
La crainte et la peur me saisissent.
Je ne vois pas d'avenir pour moi.
Mais je tends ma main vers toi et je t'appelle :
délivre-moi de mes envies de mettre fin à ma vie !
Donne-moi une passion pour la vie !
Aide-moi dans tous ces problèmes qui me semblent insolubles.
Je sais que tu peux m'aider.
Jésus, je remets toute ma vie entre tes mains.
Je veux vivre !!!
Au nom de Jésus-Christ

Prière

Délivre-moi de la puissance de l'alcool

Jésus, je viens à toi avec mes excès d'alcool.
Je me sens mal et je voudrais sortir de la dépendance.
Jésus, délivre-moi de la puissance que l'alcool a sur moi !
Jésus, délivre-moi de tous mes péchés
et des mauvaises choses que j'ai faites.
Pardonne-moi tous mes péchés.
Merci de m'aider.
Je romps avec ma dépendance aujourd'hui.
Jésus, remplis-moi de ta force
et remplis-moi du Saint-Esprit.
Jésus, j'aimerais que tu deviennes mon Maître.
Je prie pour mes amis et ma famille.
Pardonne-moi toutes les douleurs
que je leur ai infligées par ma dépendance.
Guéris toutes les blessures que j'ai provoquées
dans ma famille et chez mes amis,
afin que nous redevenions de bons amis.
Je prie pour mes enfants.
Aide-les et protège-les de tout mal.
Amen

"J'ÉTAIS CONDAMNÉE PAR LA MÉDECINE ..."

par Monique STROEBEL

J'avais 18 mois quand mon papa est décédé et ma grand-mère s'est occupée de moi.

Lorsque ma mère s'est remariée quelques années plus tard j'espérais trouver ce père qui me manquait tellement. A l'âge de 4 ans, on m'a découvert un diabète insulino-dépendant. Je passais beaucoup de temps à l'hôpital et j'avais peur. C'était terrible !

Je me suis mariée et nous avons eu une fille ce qui relevait déjà d'un miracle à cause de mon diabète. Elle nous donnait beaucoup de joie ; c'était un vrai cadeau. Mais subitement, à l'âge de 2 ans elle a déclenché un diabète !

J'ai cherché de l'aide, auprès des magnétiseurs, des guérisseurs et des voyantes. Cela devenait une drogue ; notre vie devenait un désastre. Nous étions dans un gouffre et je voulais arrêter tout cela.

Une amie à qui nous avions confié nos problèmes m'a parlé de sa foi et m'a invitée à venir dans son église. La Bible je l'avais car on nous l'avait offerte lors de notre mariage, mais elle était à la cave ! Lors du culte, j'ai été touchée dans mon cœur et libérée de la peur. A 30 ans, j'ai appris à connaître ce Papa céleste qui prend soin de ses enfants et qui m'aime. Depuis ce moment là, je ne me suis plus jamais sentie seule.

Au mois de mars 2006, mon ventre a pris du volume : j'avais le ventre d'une femme enceinte de 8 mois. Il m'était impossible de me baisser ou d'enfiler mes habits.

Le corps médical fut troublé, et ne s'exprima guère. Une intervention chirurgicale fut organisée très rapidement début avril.

Je subis une hystérectomie élargie avec curage ganglionnaire qui dura près de 5 h et on m'implanta un cathéter pour la chimiothérapie. On me retira près de 8 l de liquide. Au bout de 8 jours, je quittais l'hôpital affaiblie et amaigrie puis je commençais la chimiothérapie. Ce fut une période très difficile : chute des cheveux, vomissements, fatigue, dégoût des aliments, douleurs musculaires atroces.

Le dimanche 6 mai 2006, lors d'un culte, la personne assise à côté de moi reçut une parole de guérison pour moi :

« Le Seigneur l'Eternel Tout-Puissant a englouti ton cancer, c'est comme un filet qui est monté au trône de la grâce ». Je serrais cette parole sur mon cœur.

Je devais repasser un scanner et effectuer des prises de sang. Le médecin décida de me réopérer avec l'assistance d'un chirurgien gastrique dans le but de m'enlever un bout du colon et de me mettre une poche car j'avais des métastases qui commençaient à envahir le colon. Il y eut un combat dans mon cœur : je ne comprenais pas mais je crus fermement que Dieu pouvait me guérir. L'opération fut fixée le vendredi 18 août 2006.

Une semaine avant mon intervention, il y eut une nouvelle parole de Dieu qui confirmait ma guérison : « Une femme est présente dans ce lieu avec un cancer qui devra se faire opérer des intestins mais tout sera rétabli » puis le mardi suivant une parole de réconfort me disant que tout se passerait bien.

Le jour de l'intervention, à ma grande surprise je me réveillai rapidement sans oxygène et sans drain. J'eus la visite du médecin-anesthésiste qui est venu me dire que tout s'était bien passé puis du chirurgien : «On a été remarquablement surpris, tout est devenu normal. Il n'y a pas eu besoin de toucher aux intestins ! ».

Pendant mon hospitalisation, j'ai ressenti la présence de Jésus auprès de moi. C'était une présence palpable dans toute ma chambre d'hôpital.

La nouvelle s'est vite répandue dans le service car j'étais condamnée et la joie des infirmières fut grande. A la sortie de l'hôpital, la secrétaire du chirurgien m'annonça que tous les prélèvements effectués lors de l'opération étaient négatifs. Des séances de chimio me furent recommandées, mais après la deuxième séance, j'étais à bout et on cessa tout.

Lors d'un culte, j'eus une nouvelle parole de guérison : «Une sœur en Christ est présente : elle avait un cancer, elle est lasse des séances de chimiothérapie, elle est épuisée et dépressive. Dans deux semaines, je la relèverai. » Tout s'est textuellement accompli.

Après les fêtes de Noël, je repassais des examens (scanner, prises de sang approfondies) et tous les examens s'avérèrent bons ; il n'y avait plus aucune trace de cancer.

Durant ma maladie, je rencontrais des personnes malades, dans la même situation que moi, branchées pendant des heures et perdant leurs cheveux et Dieu me remplissait de ses forces et de son amour pour aller vers elles et leur témoigner de son amour. Je le remercie de pouvoir me lever, travailler, eh oui travailler. Je lui suis reconnaissante de tout ce qu'il a fait pour moi jusque dans les moindres détails. Ma guérison a été confirmée par le gynécologue et le cancérologue.

Faites lui confiance, il est fidèle. Venez à Jésus.

Condamnée par la médecine humaine. Monique a reçu de Dieu, 10 ans supplémentaires à sa vie. 10 ans qu'elle a consacré à l'annonce de la parole de Dieu dans le monde des Bikers et des motards par tous les moyens à sa disposition. Toujours prête à partir pour le service, volontaire, ouvrière infatigable et insatiable, remplie de l'Esprit Saint, Monique a montré le chemin à beaucoup de monde. Un exemple pour tout le club.

Toujours souriante, elle a été appréciée dans le monde des motards et des Bikers. Le formidable travaille qu'elle a fait, porte du fruit encore après son départ vers son Seigneur. Elle a été un pilier pour le club et une chance pour tous ceux qui l'ont côtoyé.

Rappelée auprès de son Seigneur en Mai 2016, elle est rentrée dans le repos de celui qu'elle a servi avec force et vigueur.

Monique restera dans nos cœurs comme une pierre vivante. Au revoir et pas Adieu, nous nous reverrons. Merci petite sœur.

Frisous
Président du moto club The Way MM

PAS LE TEMPS DE MOURIR

Ben Priest prit une seringue et de l'héroïne. Quand il introduisit l'aiguille dans la veine d'un geste routinier, une sensation bien connue lui traversa le corps. Combien de fois avait-il déjà fait ce geste ? Sans aucun doute des milliers. Pourtant, Ben savait que cette fois était différente des autres, car ce jour, le 11 mai 1980, serait celui de sa mort

Ben ne voulait rien laisser au hasard. Il fit suivre l'héroïne par de la cocaïne. Par mesure de précaution, il ajouta encore une dose de cristal. Puis il s'assit et attendit la mort. Ce n'était pas vraiment la mort que Ben recherchait, il voulait simplement échapper au mal de vivre. Ce désir était en lui depuis que son père l'avait abandonné à l'âge de sept ans. Il avait commencé avec l'alcool à 11 ans et était passé aux drogues à 13. Quand les drogues ne l'avaient plus satisfait, il s'était joint à un groupe de bikers hors-la-loi, dans l'espoir d'y trouver la sécurité et la famille qui lui manquaient si cruellement. En vain. Au contraire, le vide dans son cœur le mena vers encore plus de drogues, plus de violence et un séjour dans une prison crasseuse de Louisiane.

IL AURAIT DÉJÀ DÛ ÊTRE INCONSCIENT

On l'avait laissé sortir de prison pour vice de procédure. Mais sa souffrance était toujours là. En feuilletant les pages de son passé trouble, il pensa à son petit frère. Depuis trois ans, il était devenu un Jesus Freak, une espèce de fanatique de Jésus, et était pasteur dans une Église en Louisiane.

« Bizarre ! » songea Ben en regardant le ciel texan par sa fenêtre. Il aurait déjà dû être inconscient, mais il était assis là, parfaitement réveillé et en pleine possession de ses moyens.

À vrai dire, Ben n'avait jamais été très doué pour mourir. Il se rappela la fois où quelqu'un avait lancé un projectile enflammé dans la maison dans laquelle il se trouvait. Hébété par la drogue, il n'avait pas réussi à sortir et serait mort carbonisé si son grand-père n'était pas arrivé pour le tirer de là. De ses habits, il ne restait plus que le col et une manche de son T-shirt, tout le reste avait

brûlé. Mais étrangement, son corps n'avait pas la moindre brûlure.

Il y avait aussi la fois où le deal avait mal tourné et où une Lincoln Continental l'avait poursuivi et écrasé. Et cette autre fois où il s'était trouvé du mauvais côté d'une arme. Franchement, il fallait le reconnaître : la mort n'avait pas de prise sur Ben Priest… La sonnerie stridente du téléphone le tira de ses pensées. Il écouta attentivement pendant qu'une dénommée Gloria, une amie de son frère, lui dit d'aller à l'Église ce même matin. À l'Église ? Il était plus vraisemblable qu'il aille en enfer. « Écoute, » lui répondit-il, « je ne saurais même pas où trouver une Église. » « Je te propose Lakewood Church, ici même, à Boston, lui dit-elle. Le pasteur s'appelle Osteen. »

SON CORPS REFUSAIT DE MOURIR

Ben raccrocha et repensa à cette conversation. Les drogues prenaient apparemment leur temps pour agir, alors pourquoi pas ? Qu'avait-il à perdre ? Il trouva l'Église et entra dans une salle tellement pleine qu'il n'y avait plus de places assises. « Cherches-tu une place, mon frère ? » lui demanda quelqu'un. «Ne m'appelle pas mon frère ! » lui répliqua-t-il sèchement. L'homme le conduisit vers une place à l'avant. Ben écouta attentivement la prédication. « Donne à Jésus une vraie chance de changer ta vie, » prêcha le frère Osteen.

Il écouta à nouveau la prédication, toujours persuadé qu'il était trop tard pour lui.

« Même Jésus ne pourrait plus m'aider maintenant, songea Ben. Je suis allé trop loin. » Après le culte, il rentra chez lui et passa l'après-midi à s'injecter de la drogue dans les veines, mais son corps refusait de mourir.

Ce soir-là, Ben retourna à Lakewood Church. «Cherches-tu une place, mon frère ? », lui demanda le même homme. « Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler mon frère ! » répliqua Ben. Il écouta à nouveau la prédication, toujours persuadé qu'il était trop tard pour lui.

RÉVEILLÉ D'UN CAUCHEMAR

Le culte terminé, il sortit et se tint sur le bas-côté de la route. Il sentait que les drogues commençaient à réclamer leur dû. La mort était imminente, sa présence était palpable.

Tout à coup il tomba à genoux et fit quelque chose qu'il n'aurait jamais pensé faire un jour. Il pria. « Jésus, dit-il, je sais pas si t'existes, comme ces gens le disent. Mais si c'est le cas, j'te donne ma vie. » L'instant d'après, un homme apparut à côté de lui. Ben avait peur de le regarder en face, car il savait confusément que cet homme était Jésus. « Je l'ai vu se pencher sur moi et me toucher, se souvient-il. Sa main a pénétré dans ma poitrine et j'ai senti que quelque chose bougeait. D'un coup, je me suis senti… propre. J'avais si souvent essayé de laver ma culpabilité, et là, elle avait disparu d'un coup ! Ensuite, il a touché ma tête et sa main a transformé ma compréhension. J'avais l'impression de me réveiller d'un mauvais rêve. Je n'avais plus l'esprit embrumé, mes pensées étaient devenues claires. J'étais en paix. C'était la première fois depuis des années que j'avais l'esprit clair. »

« SATAN, TU NE PEUX PAS AVOIR MON FILS ! »

Tout à coup, une vague de puissance inonda le corps de Ben et il crut qu'il allait mourir. Il ouvrit la bouche pour prononcer ses dernières paroles, mais à son grand étonnement, il se mit à s'exprimer dans une autre langue, une langue qu'il n'avait jamais entendue. Les secondes, puis les minutes passèrent et il conti-

nuait à parler. C'était extraordinaire ! « À chaque respiration, j'avais l'impression qu'une charge électrique entrait et sortait de mes poumons. » Au lieu de mourir, Ben Priest était plus vivant de minute en minute.

« J'étais heureux, mais je n'étais pas vraiment sûr de comprendre ce qui se passait. Je suis allé au supermarché juste à côté et j'ai essayé de demander à la dame derrière le comptoir si elle savait ce qui m'arrivait, mais quand j'ai ouvert la bouche, la même langue est sortie et la femme est tombée par terre. » Ben la regarda, abasourdi. Il ne pouvait pas s'expliquer pourquoi elle était tombée. Ce qu'il ignorait, c'était que, suite à sa rencontre avec Jésus, il rayonnait littéralement de la puissance de Dieu. Ben quitta le magasin de peur que les passants pensent qu'il avait agressé la marchande et il se rendit chez son compère, un autre dealer. Mais celui-ci ne lui fut pas d'une plus grande aide : comme la femme dans le magasin, il lui suffit d'un seul regard vers Ben pour qu'il s'évanouît à son tour. Complètement perdu, Ben traversa la ville pour aller chez sa mère. Peut-être pourrait-elle expliquer ce phénomène étrange. Après tout, elle aussi avait un comportement bizarre ces derniers temps. Plus d'une fois, Ben avait regardé par la fenêtre et l'avait vue se promener dans le jardin avec une Bible sous le bras. Elle pointait le doigt en direction de la maison en criant : « Satan, tu ne peux pas avoir mon fils ! » Ben parlait encore dans cette langue inconnue quand sa mère lui ouvrit la porte. Cela faisait deux heures qu'il n'avait pas pu prononcer un seul mot d'anglais. Il prit la main de sa mère… et elle tomba à terre! « Eh! Qu'est-ce qui t'arrive ? » hurla son beau-père.. « T'as pris de la drogue et agressé ta mère, ou quoi ?! » Il traversa la pièce à toute vitesse pour empoigner Ben, mais arrivé à trois mètres de lui… il tomba par terre. À ce moment-là, le téléphone sonna. Ben répondit dans la langue étrangère. Il entendit la voix de son frère à l'autre bout du fil qui lui disait : « Ben ! Tu as rencontré le Seigneur ! »

CHAQUE FOIS QU'IL AVAIT ÉCHAPPÉ À LA MORT, C'ÉTAIT GRÂCE À LA PRIÈRE C'ÉTAIT DONC ÇA !

Ce soir-là, ce fut un Ben complètement différent qui rentra chez lui.

« Mon pote est passé chez moi entre deux et trois heures du mat', se souvient-il. Au moment où il a franchi la porte, j'ai su qu'il n'était plus mon frère. Il avait apporté de la drogue. Je lui ai dit que j'étais sauvé et que j'en avais plus besoin. J'ai empoigné la table basse où se trouvaient tous nos produits et j'ai tout jeté dehors. » À compter de ce jour, Ben a tourné le dos à tout ce qu'il avait connu jusque-là. « J'ai tout perdu quand j'ai rencontré Jésus. J'ai perdu mes amis, j'ai perdu mes biens, j'ai perdu mes finances. » Mais Ben a également perdu autre chose: une vie pleine de souffrance et de solitude.

Comment j'avais pu soulever miraculeusement une Lincoln Continental de mon ventre et continuer mon chemin comme si de rien n'était.

À la place, il a trouvé Quelqu'un dont l'amour dépassait ses rêves les plus fous. Et, plus étonnant encore, il s'est rendu compte que son amour l'avait accompagné tout au long de sa vie. « Je me souviens d'une fois où je suis allé rendre visite à mes grands-parents. Ma grand-mère a ouvert un placard et en a sorti un tout petit sac. Il contenait des morceaux de tissus. Elle les a posés sur la table et j'ai reconnu le col et la manche du T-shirt que j'avais porté la nuit de l'incendie. 'Mon chéri, m'a-t-elle dit, le Dieu tout puissant est intervenu dans ta vie pour te sauver. Il a un travail à te confier.' Puis elle a apporté un vieux calendrier tout froissé sur lequel mes grands-parents avaient

marqué les jours et les nuits où Dieu les avait réveillés pour prier pour moi. Les dates racontaient chacune leur propre histoire : comment j'avais survécu au feu, comment j'avais pu soulever miraculeusement une Lincoln Continental de mon ventre et continuer mon chemin comme si de rien n'était. Chaque fois que j'avais échappé à la mort, c'était grâce à la prière. »

QU'ATTENDAIT DIEU DE LUI ?

Ben essaya de prendre toute la dimension de l'amour de Dieu, un amour qui l'avait suivi à travers les années, un amour qui ne l'abandonnerait jamais. « Ça me faisait bizarre, reconnaît Ben. L'amour n'avait jamais été la norme qui avait dirigé ma vie, mais je voulais changer. Environ deux semaines après ma rencontre avec Dieu, Kenneth Copeland est venu faire un séminaire dans mon Église sur le thème de la marche dans l'amour. Ce séminaire a posé le fondement de ma nouvelle vie. »

Ben était tellement fasciné par l'amour de Dieu qu'il en parlait quasiment à tous ceux qu'il rencontrait. Il prit un carnet et y écrivit les noms de tous ceux qui acceptaient Jésus comme leur Seigneur. Au bout de quatre mois, la liste comportait 1000 noms. Malgré son talent évident d'évangéliste, Ben ne se sentait pas à sa place. Il s'inscrivit dans une école biblique et décrocha son diplôme, mais il n'avait pas l'air de trouver sa place dans le corps de Christ. Qu'attendait donc Dieu de lui au juste ?

TRIBE OF JUDAH MOTORCYCLE MINISTRIES

Environ un an après qu'il ait été sauvé, Ben reçut la réponse à sa question. « Une femme m'a dit que Dieu lui avait parlé dans un rêve et l'avait chargée de m'offrir une moto, se souvient-il. C'était une Panhead 1950 orange avec des rayures noires, une Harley Davidson classique. J'y ai versé un flacon d'huile de moteur et je l'ai ointe pour Dieu. Je l'ai consacrée à Dieu, comme une machine de guerre pour son armée. Dans ma recherche de sécurité et d'appartenance, je faisais désormais partie d'une véritable famille avec des frères et des sœurs, appelée Tribe of Judah, la tribu de Juda. »

Cela fait maintenant plus de 29 ans que Ben a démarré Tribe of Judah Motorcycle Ministries, 29 ans pendant lesquels il a prêché l'Évangile dans les rassemblements de motards et autour des feux de camp. Pendant toutes ces années, certains étaient réceptifs à la prédication de l'Évangile, d'autres non.

Ben nous raconte en riant sa rencontre avec un gars particulièrement grossier, qui avait exigé que Ben laisse Jésus à l'Église et appuyé son propos en pointant sa carabine sur son visage. Il essaya de tirer la gâchette, mais il n'y arriva pas. «J'avoue que j'ai ressenti un frisson de joie dans tout mon corps et que j'ai été presque déçu en n'entendant rien venir, reconnaît Ben. Après tout, quitter son corps, c'est être présent auprès de son Seigneur. » Finalement, la joie sur le visage de Ben finit par amener le type à la carabine sur ses genoux et il se donna à son tour à Dieu.

Apparemment, le paradis devrait attendre encore un peu l'arrivée de Ben Priest. Pour l'instant, celui-ci n'a pas le temps de mourir. Jésus et lui ont trop à faire avec la vie.

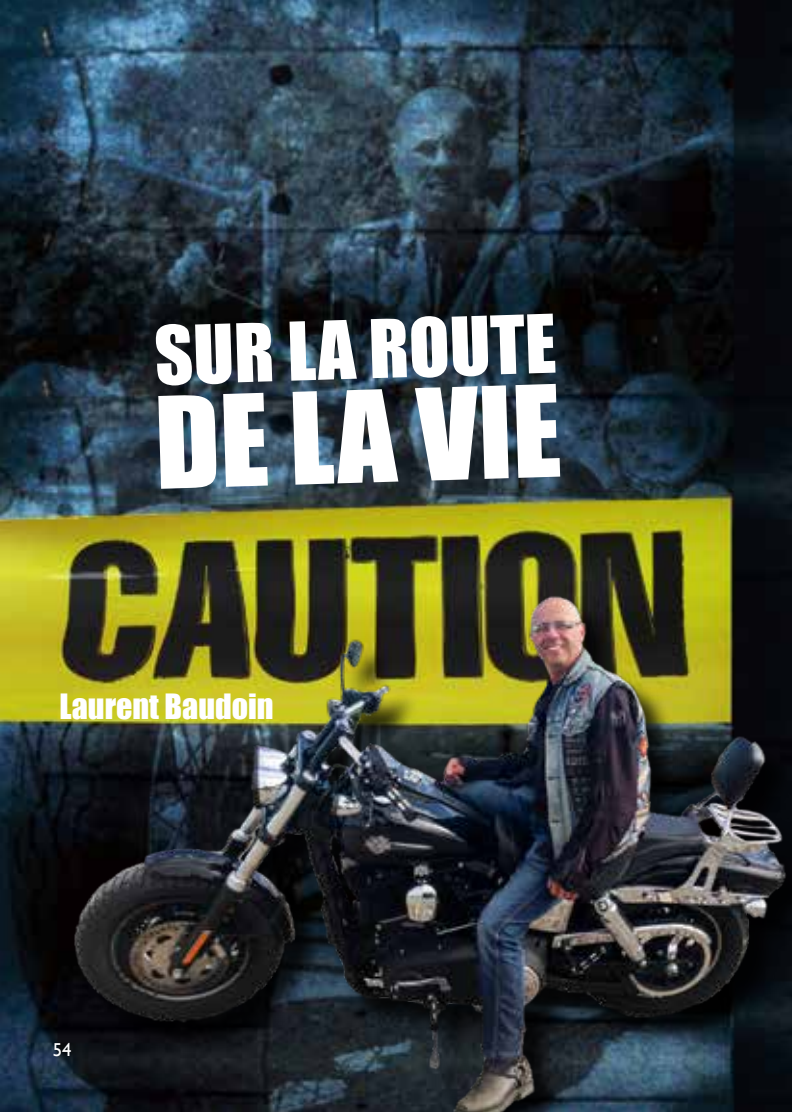
Tu peux avoir le témoignage intégral de Ben Priest sur CD ou DVD audio ou vidéo en anglais si tu lui envoies un e-mail toj@tribeofjudah.com

Ben Priest Tribe of Judah (Tribu de Juda)
Fondateur/Président International

SUR LA ROUTE DE LA VIE

CAUTION

Laurent Baudoin



MON ENFANCE

Je suis né en 1965, dans une famille catholique pratiquante. Nous vivions en France dans une ville des Deux-Sèvres (79).

Mon enfance s'est déroulée sans véritable problème majeur. J'étais un garçon joueur et bricoleur. J'allais très souvent dans l'atelier de mon père pour réaliser des bricolages pas toujours conformes : les fusibles de la maison ont sauté plus d'une fois à cause de moi. Un jour, en cherchant dans les placards de l'atelier, j'ai trouvé un magazine sur lequel se trouvait une fille dénudée : cela m'a fasciné…

LA PORNOGRAPHIE ET LA MOTO

C'est à partir de cette découverte que j'ai commencé à ne plus travailler à l'école. J'arrivais au collège, mais j'étais plus intéressé par les filles que par les cours.

Voyant que j'étais devenu un cancre, mes parents décidèrent de me mettre en apprentissage chez un artisan mécanicien. C'est là que j'ai rencontré les dures lois de ce monde et la pornographie.

En 1996, Lifeline (association de relation d'aide) à diffusé une émission radiophonique qui débutait ainsi : *« La pornographie a pour certains garçons un effet aussi addictif que le crack ou la cocaïne. Au début, il n'en faut pas beaucoup pour produire en effet, mais ensuite l'étau se resserre… »*

Dès que le patron était absent, les ouvriers du garage faisaient des remarques sur les photographies des photos de filles des magazines pornos qu'ils apportaient.

Ils organisaient des combats entre les apprentis. Le perdant avait ses organes sexuels barbouillés au cambouis. Je me retrouvai donc régulièrement humilié pour le restant de la journée.

Ayant soif de liberté, j'étais très attiré par la moto. Aussi, dès l'âge de 18 ans, j'achetais ma première moto : une Honda 400 XLS !

AMBULANCIER

Après avoir obtenu mon diplôme de mécanicien, je quittai, très heureux, ce milieu pour effectuer une formation d'ambulancier à Paris. Enfin, j'étais libre, du moins c'est ce que je pensai. J'étais très bon élève,

passionné par ce nouveau métier !
Malgré cela, j'étais de plus en plus obsédé par la pornographie. J'allais dans les quartiers chauds de la capitale pour voir concrètement ce que j'avais vu dans les magazines. Je n'arrivais pas à me débarrasser de ces envies, malgré plusieurs tentatives. J'étais comme drogué, hypnotisé par ce que je voyais et j'en avais de plus en plus besoin.

Après avoir obtenu mon diplôme d'ambulancier, je souhaitais travailler au SAMU de France. Dans l'attente d'une place, j'ai trouvé une place chez un ambulancier privé de Niort (79). C'est là, que j'ai rencontré une fille qui était fut mon professeur.

Malgré cela, j'étais plus passionné par le SAMU que par elle. Rapidement, j'ai accepté une place dans un service d'urgences et je me suis retrouvé à l'hôpital de Strasbourg comme ambulancier de SMUR. Je me souviens encore de la tête de la responsable lorsqu'elle m'a vu débarqué avec ma Honda VF 400 F, ayant juste un sac sur le réservoir comme seul bagage. Je venais de parcourir les 900 kilomètres qui séparent ma ville natale de la capitale alsacienne. J'avais le look d'un vrai motard, pas celui d'un bon ambulancier !

A l'hôpital, j'ai découvert un nouveau milieu cosmopolite où régnait la compétitivité à travers les clans, la drogue, l'homosexualité, les sorties, la fête… J'ai rencontré aussi la mort : elle me faisait très peur ! J'ai vécu quelques mois avec une fille qui me quittera quelque temps plus tard pour… une fille ! Follement amoureux, je l'ai très mal supporté, croyant toujours à cette relation impossible…

Par la suite, j'ai trouvé un poste au SAMU 34 à Montpellier, où j'ai rencontré ma consolatrice : Chantal. Nous avons vécu ensemble pendant cinq années. C'était vraiment difficile pour moi de cacher mon obsession qu'elle finira par découvrir et par tolérer.

MOTO EVASION

Après cinq années de vie commune, Chantal a quitté Montpellier pour effectuer des études d'infirmière à Auch (32), sa ville natale. Je me suis retrouvé tout seul me raccrochant de plus en plus à la pornographie et à mes fantasmes qui parfois se réalisaient… Je ressentais comme un immense vide au plus profond de moi et la dépression arrivait à

grand pas. En parallèle, l'angoisse de la mort augmentait énormément et devenait insupportable.

Pendant l'été 1993, je suis parti avec des copains en Norvège pour participer à la rencontre des Motards Chrétiens Européens (EMC Rally). Tout était en anglais et je n'y comprenais rien, mais j'ai découvert un milieu qui me plaisait beaucoup sans vraiment comprendre pourquoi.

De retour à Montpellier c'était la catastrophe. L'angoisse et la dépression étaient au niveau optimal. Je ne me supportais plus et je ne pouvais pas me supprimer : j'avais toujours une peur énorme de la mort !

Durent l'été 1994, je suis retourné à l'EMC Rally qui avait lieu en Hollande. J'ai vécu de superbes moments au travers la musique.

J'ai fait la connaissance d'un couple membre d'un groupe de motards chrétiens, Psaume 23, qui m'expliqua que pour être membre de leur club, il fallait être « né de nouveau ! » Né de nouveau ? Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ?

De retour à Montpellier, l'angoisse et la dépression étaient devenues insupportables !

UNE RENCONTRE PAS BANALE

Quelques mois plus tard, je participais à une petite rencontre chrétienne. Là, des personnes de différentes confessions, parlaient de leur relation personnelle avec Jésus-Christ.

Une fois que tous s'étaient exprimés ils m'ont demandé si, moi aussi, je voulais avoir une relation personnelle avec Dieu. C'était une évidence pour moi, je voulais m'approcher de Jésus, sans savoir très bien ce que cela voulait dire et encore moins comment il fallait faire. Ils m'ont proposé de prier pour moi. Puis j'ai prié aussi :

« Oui, je reconnais que je n'ai pas honoré Dieu jusqu'à maintenant. Oui, je me repens de toutes mes erreurs et de toutes mes fautes. Oui, je crois de tout mon cœur que Jésus est le Fils de Dieu. Qu'il est mort sur la croix pour moi, pour me purifier de mes fautes. Oui, je reçois Jésus dans ma vie, comme Sauveur et Seigneur. »

Pendant cette prière, que j'ai dite à voix haute, je me suis retrouvé

dans un épais brouillard alors que j'avais les yeux grands ouverts ! Au loin une petite lumière brillait comme une étoile. Après, j'ai remercié le Seigneur pour tout ce qu'Il avait fait pour moi et je suis rentré chez moi sans bien comprendre tout ce qui s'était passé !

Le lendemain matin, au réveil, j'ai pleuré pendant plusieurs heures ! Je pleurais sur ma vie passée, sur mes fautes. Je pleurais, oui, mais j'étais heureux ; Jésus était là dans mon cœur par son Esprit. Depuis ce jour, il ne m'a plus quitté ! J'ai reçu une nouvelle vie, pleine de joie et de bonheur. Je suis une nouvelle créature. Je suis « né de nouveau » !

J'ai jeté tout ce que j'avais concernant la pornographie. L'angoisse a disparu ainsi que la peur de la mort qui a été remplacée par la conviction d'avoir la Vie Eternelle. La dépression a été remplacée par l'Amour et la Joie Divine. J'ai vraiment vécu un miracle !

Toutes les choses anciennes sont passées ! J'ai mis ma vie en règle avec Lui. Je lui ai confié tout ce que j'avais : Chantal, mes parents, ma famille, mes amis, ma moto… Jésus est vivant !

Depuis, il est là avec moi chaque jour de ma vie par son Esprit. Je lui remets ce qui me préoccupe. Il se charge de tout. Car Lui seul est le Sauveur. Il est mon Guide, mon Divin Berger. Je fais ce qu'Il me dit car Il a un plan pour moi. Oui, vraiment, maintenant je fais partie des gens les plus heureux sur terre. Je suis libre. Jésus vit en moi, comme il est écrit dans la Bible : *« Christ en nous, l'espérance de la Gloire. »*

Quelques mois plus tard, Chantal rencontrait elle aussi le Seigneur de la Vie.

NOUVELLE VIE !

Le 16 septembre 1995, le jour du Bol d'Or, Chantal est devenue mon épouse. Nous avons choisi cette date pour faciliter la venue de tous nos amis motards (autoroutes gratuites en France).

Quelques mois après, nous avons emménagé en Suisse, dans le canton de Berne où j'ai suivi des études de théologie pendant trois ans. Chantal exerçait son métier d'infirmière dans une maison de retraite voisine. Etudes, travail, logement, Dieu avait tout prévu !

Maintenant, nous vivons dans le Canton de Genève. Chantal travaille comme infirmière dans une maison de retraite de l'Armée du Salut et

je suis pasteur pour les motards.

Mon épouse et moi-même, nous sommes bénis chaque jour avec nos trois filles et la présence du Saint-Esprit dans notre famille.

CRASH...

Le 31 juillet 2011, alors que je circulais à moto sur une petite route de montagne de la Haute-Savoie, dans un virage à gauche sans visibilité, une automobile arrivait à contre-sens. A quelques centimètres près, ça passait... mais ce n'est pas passé !!! Le choc a été violent contre la partie gauche de la moto et de mon corps. J'ai été projeté dans un ravin, faisant une chute de 10 mètres en contrebas pour atterrir debout, appuyé contre la paroi, les pieds dans un ruisseau.

Au fond du trou, je me suis retrouvé face à face avec l'équipe médicale qui "m'attendait". J'ai perdu connaissance pendant vingt minutes au minimum. Mais j'étais dans la présence de Dieu, je me sentais bien, je ressentais comme un moment de bonheur avec Jésus à mon côté. Je pensais que j'allais mourir et je demandais expressément au médecin, un ancien collègue du SAMU 74, de pousser les seringues rapidement, c'est-à-dire, que je lui demandais de faire rapidement l'anesthésie afin d'abréger le plus vite possible mes souffrances. Pendant ma carrière d'ambulancier SMUR, j'avais vu de nombreuses fois des accidentés de la route polytraumatisés, être endormis sur place pour anesthésier les douleurs, et ne jamais se réveiller ! Lorsque le médecin du SAMU m'a dit qu'il était prêt pour faire l'injection, j'ai dit à Jésus : "je suis prêt, j'arrive" ! Puis les lumières se sont éteintes.

Pendant ce temps, l'équipe médicale a très bien travaillé pour me préparer, afin que l'équipe montagne des sapeurs pompiers d'Annecy, appelée en renfort, puisse me sortir du ravin avec une grue, J'ai appris plus tard que cela avait duré plus de 2 heures.

Trois jours plus tard, les lumières se sont ré-allumées. J'avais à quelques mètres de mes yeux une paroi blanche pleine de petits trous. J'ai réussi à tourner la tête à droite puis à gauche, et je me suis aperçu que j'étais dans une chambre d'hôpital. Alors j'ai dit à Jésus avec regret : "Mais je suis vivant !!! Pourquoi ne m'as-tu pas gardé avec toi ?" J'ai alors pensé à Chantal, mon épouse, à mes filles, puis à mon service

pour les motards... Ma famille a besoin de moi, et mon service auprès des motards n'est pas encore terminé. De plus, Dieu a encore pleins de choses à m'apprendre...

Mais pour cela, il était nécessaire que je redevienne opérationnel et c'était loin d'être le cas. J'ai eu un gros traumatisme crânien avec perte de connaissance et le bilan orthopédique était assez conséquent : atteinte du plexus brachial gauche, c'est à dire étirement des muscles et des nerfs de l'épaule, entraînant une paralysie partielle du bras. Donc, impossible de conduire une moto ! Fractures de l'avant bras gauche. Atteinte du petit doigt gauche avec une plaie importante, luxation et fracture de la dernière phalange. Triples fractures déplacées du fémur gauche. Fracture du péroné gauche. Brulure de la cheville gauche (ma botte est rentrée dans la transmission primaire) et plaies importantes sur tout le devant de la jambe gauche. Enfin atteintes neurologiques des deux talons.

Miraculeusement, je n'ai pas eu d'atteinte vitale, ni de section de la colonne vertébrale. Mon équipement complet m'a bien protégé !

JE SUIS UN MIRACULE !

Dance cet accident, j'ai vraiment vu la main de Dieu ! Il a permis à la moto de rester en haut sur le bord de la route et de ne pas me tomber dessus. Il a permis que je traverse plusieurs rangées d'arbres, sans en toucher un. Il a permis que j'arrive en bas du ravin sur mes pieds, car j'aurais pu me briser le cou !

Bref, je suis un miraculé de la route, victime d'un chauffard alcoolisé qui a pris la fuite. Il a été retrouvé plus tard...

J'ai passé 11 semaines à l'hôpital et trois années en soins ambulatoires, vivant de miracle en miracle.

A l'hôpital, lorsque je levais le bras gauche, mon avant bras me tombait sur la tête, sans que je puisse le retenir. Ayant eu la permission de sortir le dimanche pour aller à l'église, je participais à une rencontre avec un pasteur australien : Greg French. A la fin de la rencontre, il est venu vers moi, me voyant avec mes béquilles, en me disant : « Je ne veux pas partir d'ici sans prier pour toi. » Il a alors prié : « Merci Seigneur pour la guérison qui *commence*. » Le lendemain matin, lors de

mes exercices quotidiens la physiothérapeute m'a dit : « J'ai l'impression que votre bras *commence* à re-fonctionner ! » Le terme *commence* m'a interpellé. Effectivement, après plusieurs tests en apesanteur, j'arrivais à bouger mon bras de 20 centimètres à l'horizontal. Nous avons utilisé ce *commencement* pour rééduquer mon bras et très rapidement, il a retrouvé un fonctionnement normal ! Gloire à Dieu, aujourd'hui mon bras fonctionne correctement ! Quel bonheur de pouvoir l'utiliser normalement. Pendant plusieurs semaines il m'était impossible d'allonger le bras ou de le retenir. Bref, impossible de nager, de faire du vélo ou de reprendre la moto. Mais par la grâce de Dieu, aujourd'hui mon bras fonctionne correctement et toutes ces choses me sont de nouveau possible !

Après l'hôpital, je suis rentré chez moi avec les béquilles et je me suis retrouvé à la maison ne pouvant rien faire, avec une béquille dans chaque main. Alors que j'étais assis sur le canapé, je me suis dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de marcher ? Rien ! » Je me suis dit : « Alors lève toi et marche. » Je me suis alors levé et je me suis mi à marcher sans béquille dans mon appartement. J'étais seul avec ma fille Tamara, alors âgée de 5 ans et demi. J'avais les larmes aux yeux en l'appelant : « Tamara, vient voir, papa marche. » Elle arriva en courant et lorsqu'elle me vit en train de marcher, elle me dit d'un air blasé : « Puff, c'est normal, je prie pour toi tous les jours ! »

Progressivement, avec la rééducation, ma jambe gauche et mon bras se sont remusclés. Les articulations (cheville, genou et hanche) ont repris de l'amplitude après les huit semaines d'immobilisation. Au bout de 6 mois, j'arrivais à marcher normalement et à gérer les escaliers.

Il aura fallut cinq ans après l'accident, pour que les douleurs neurologiques aux talons ne m'empêchent plus de marcher normalement. J'ai encore du mal à rester debout longtemps. Je ne peux pas encore aller voir un concert de rock ou un feu d'artifice sans m'asseoir !

J'ai appris à gérer les changements d'humeur dus au traumatisme crânien, ainsi que la fatigue. Les pertes de mémoire sont moins fréquentes ainsi que les malaises et les douleurs neurogènes. Mon petit doigt gauche est resté raide et a été condamné par la médecine, mais pas par Dieu.

J'ai tout remis entre ses mains et je garde confiance en Lui pour une guérison totale et complète.

Malgré le traumatisme psychologique, toute la famille va bien et admire l'œuvre de Dieu dans mon corps, mais aussi dans la vie de ma fille Naomi qui a été totalement guérie, du jour au lendemain, de crises épileptiques hebdomadaires et d'endormissements brutaux dus au traumatisme psychologique de l'accident.

Chaque jour, nous recevons des faveurs particulières de Dieu. Ca nous montre combien Il est bon.

Je réalise que je suis un miraculé de la route et que Dieu n'a pas encore fini son œuvre dans ma vie. Quel plaisir d'être encore vivant, avec ma famille, mes amis et les motards que je rencontre… Oui, je roule toujours en moto ! Alors à bientôt sur les routes…

Laurent Baudoin
Pasteur motard à Route 777, l'église mobile pour les motards.
www.route-777.org

Il y a un Futur Pour les "No Future"

Patrick Fontaine

Je suis né en 1963 dans la banlieue parisienne. Fils aîné d'une famille ouvrière non croyante, j'ai grandi dans une cité plutôt mal famée. J'y ai vécu une expérience violente, haineuse et raciste qui me marquera pendant de longues années. Ensuite j'ai déménagé en Normandie. Les années suivantes ont été difficiles, je me faisais souvent taper à l'école, j'y allais la peur au ventre. J'étais aussi mêlé à des petites bagarres de quartiers dans les caves des HLM. En 74, je découvre le film, « Opération Dragon » avec Bruce Lee. Révélation ! La puissance n'était pas réservée qu'aux balèzes, il y avait donc de l'espoir pour moi. Ce film a été l'élément déclencheur d'une passion pour les arts martiaux qui allait durer un bon 10 ans. La timidité, les humiliations, la maladie, la colère contenue, la violence subie, la violence imaginée et mes fantasmes étaient autant d'ingrédients qui, avec le temps, avaient préparé une bombe. Encore fallait-il qu'il y ait un détonateur pour qu'elle explose !

Ce film a été l'élément déclencheur d'une passion pour les arts martiaux qui allait durer un bon 10 ans.

A 15 ans, je partais en Angleterre pour un voyage scolaire. Mon correspondant était punk, il s'appelait Matthews. C'était début février 79, la semaine où Sid Vicious, le bassiste des Sex Pistols mourut. Pleins de punks portaient des brassards noirs, il y avait des rassemblements partout. Je découvrais le mouvement punk, comme si pendant toutes ces années j'avais été préparé pour ça. C'était un choc, une véritable révélation. Il y avait une telle provocation, une telle violence

et un tel extrémisme que ça a déclenché chez moi une réelle fascination. Je suis devenu punk jusqu'au bout des ongles, c'est venu m'habiter. Enfin quelque chose auquel je pouvais m'identifier. Tout s'est enchaîné très vite, ça été l'initiation made in UK, pays d'origine. Initiation musicale, culturelle, historique, expérimentale et aussi à la drogue. Matthews m'a présenté ses potes, beaucoup n'appréciaient pas d'avoir la présence d'un fuckin' froggies parmi eux. On a fait des virées ensemble, des parties, j'ai fait mes preuves puis ils m'ont adopté. J'aimais l'ambiance, le feeling, j'avais l'impression d'être né pour ça mon véritable moi pouvait enfin s'exprimer. J'avais trouvé le détonateur, la bombe pouvait enfin exploser !

De retour en Normandie, radicalement transformé. J'étais décidé à changer mon monde. J'ai cherché à faire des disciples et j'ai été pas mal contagieux aux grand dam de certains parents qui m'ont qualifié de « diable en personne » ! On a formé une grande famille. On s'est montré, timidement au début, le temps de devenir crédibles pour ceux qui nous avaient connus avant, puis avec de plus en plus d'assurance. Une bande a succédé à une autre et un gang est né. On a essayé de remplir nos journées : zoner, se retrouver entre potes, sniffer, boire, s'entretenir dans la culture, se remémorer tous nos fights, nos cuites, nos aventures, écouter de la zique, faire la parade dans les rues. Fallait avoir des tripes pour oser la différence et se balader en punk au début des années 80 ! Ca n'était pas très populaire, nous n'étions appréciés ni par la police, ni par les plus vieux ni même par ceux de notre génération. On ne voulait pas de nous dans les bars, dans les boîtes, etc. Nous

étions des cibles ambulantes pour tous les gros bras. Plus d'une fois nous nous sommes retrouvés dans des situations très périlleuses. On risquait notre tête, surtout quand on se retrouvait seul (et ça finissait toujours par arriver) et pas question de retirer ses couleurs : là, tes convictions étaient éprouvées, c'était comme ton baptême de feu.

Ce qui prévalait entre nous c'était la fraternité, nous étions compagnons de galère, nous avions les mêmes problèmes, les mêmes défis… nous étions une famille, même si parfois les rapports étaient tendus. On était tous affublés de pseudos. On se connaissait uniquement par notre surnom. Ces nouveaux noms c'étaient comme une nouvelle identité, un refus de notre nom civil et une protection contre la dénonciation. Le nom du gang a évolué au fil des années et des lieux de rassemblement.

Très vite confrontés à d'autres jeunes, d'autres gangs, la violence a été crescendo. Au début t'as la peur au ventre mais il faut y aller, t'en donnes, t'en reçois, il faut que tu t'arranges pour rester créditeur. T'as mal, tu t'aperçois que l'autre aussi a mal, tu survis, tu comprends que la cogne ça ne tue pas, en tout

cas pas toujours, alors tu y prends goût et à la fin tu en as besoin. Tu collectionnes tes trophées, tu bâtis ta légende. On avait un code d'honneur, on ne pouvait pas laisser tomber un frère. Pour ma part, j'étais à fond dans le Full Contact et le Muay Thai. Très vite tu deviens un guerrier, tu vis comme en temps de guerre, c'est ta réalité. De l'autre côté t'as d'autres héros, d'autres légendes, juste des gars comme toi qui portent d'autres couleurs ou qui sont d'autres quartiers. Il y a en toi une haine mêlée à une fascination, tu veux les démolir et en même temps il y a un respect. Tu fais des choses dont en vrai tu n'es pas fier. Après, ça vient hanter tes nuits.

Nos adversaires dans les rues étaient soit des bandes de quartier, soit des gars unis autour d'un style ou des clans raciaux. On s'affrontait juste pour la gloire, pour être des légendes. Parfois pour un quartier ou pour notre zone, notre turf. Les concerts étaient de vraies arènes de combat. De véritables guerres ont commencé, un combat appelant une revanche, des contentieux entre bandes ou perso. Les fights n'étaient pas toujours mains nues (ni pieds nus !). Les corps étaient meurtris, le sang coulait. Cela finissait forcément mal pour certains !

La plupart des gars avec qui j'ai frité étaient là pour ça, et volontaires en plus. C'était eux ou moi et moi je préférais que ça soit eux. Cette violence dans la ville on appelait ça l'Urban Guerilla. Au fil des années ça a dégénéré, c'est devenu de plus en plus violent et dramatique. Comme on disait, « on est Made in la Rue, c'est bombé dans nos cœurs ». Tout ça sculpte un homme. J'ai vu trop de violence gratuite, trop de surenchère, trop d'horreur. J'en reste encore marqué, mon regard n'est plus neutre, je connais la rue et ce qui peut s'y vivre. Plus d'35 ans plus tard, c'est comme

des souvenirs d'ancien combattant, de traumatisé de la guerre, j'en rêve parfois encore !

Côté toxicomanie, l'escalade a été très rapide. Au départ le sniffin'glue, ou tout autre solvant dans un sac ou un chiffon et cela plusieurs heures par jour. C'était vraiment de la défonce bon marché avec en prime des packs de bière. Pour rester dans le bon marché, on avait toujours une avance de psylos Made in Normandy, champignons hallucinogènes. Plus tard il a fallu trouver des combines niveau tune (trafics, vols etc.) pour les joints, l'huile, la cocaïne, les amphétamines, les acides et les médocs. Ma principale motivation était l'autodestruction. Je n'aimais pas vivre dans le monde réel, j'aimais être défoncé. Parfois on faisait des cocktails plus ou moins heureux. Plusieurs y ont laissé leur peau, dont certains que j'avais initié, c'est lourd à porter. J'ai vraiment maltraité mon corps avec ces produits, il en reste quelques traces aujourd'hui.

A 18 ans, sur les conseils d'une copine qui était haut placée dans la sorcellerie, j'ai fait un pacte avec Satan, signé avec mon sang. Très vite, la nouvelle puissance et la nouvelle influence reçues ont cohabité avec des tourments grandissants, des tourments à devenir fou ! Tout le monde était mal à l'aise autour de moi, même mes potes les plus courageux ! Au départ ils ont mis ça sur le compte d'un bad trip puis ont vite senti qu'il y avait autre chose. D'après eux, j'avais parfois des yeux de chien, et il faisait froid autour de moi. Dans ces tourments j'étais seul, je me sentais incompris, j'ai souvent songé au suicide. Parfois je perdais complètement le contrôle, c'était

imprévisible et je revenais à moi à peine conscient de ce que j'avais fait et parfois je préférais ne pas savoir.

Côté idéologie, je pense que chacun dans le gang a eu ses propres raisons, son propre parcours pour en arriver là. Chacun a son histoire, souvent celle d'un paumé ou d'un idéaliste, en tout cas l'histoire d'un rebelle. C'est dangereux de généraliser, certains étaient là pour trouver une famille, une fraternité, d'autres étaient là pour le côté provoc, d'autres étaient politisés, d'autres pour la baston, d'autres pour le côté suicidaire et défonce, d'autres en transit (pour aller ensuite en H.P. ou en prison), d'autres en terminus (ils y sont restés). Beaucoup étaient des blessés de la vie et leurs blessures n'ont fait que s'infecter, d'autres n'avaient pas de raison apparente mais se sont fait contaminer. Pour ma part, je n'aimais pas la société et elle me le rendait bien. J'étais antisocial. J'aimais le côté « no future », suicidaire. Je ne sais pas si j'ai vraiment été punk, j'ai évolué dedans en y ajoutant ma personnalité, mes problèmes, mes idéaux et mes fantasmes. Ce que je sais, c'est que le punk a été le mouvement rebelle de mon adolescence et j'ai tout de suite embarqué. Une chose est sûre ! Chaque survivant de l'époque a aujourd'hui ses fantômes qui viennent le hanter. Parfois je me demande si je n'ai pas le syndrome du survivant : mes amis sont morts, pourquoi eux et pas moi ? Plusieurs fois j'ai flirté avec la mort, je n'étais pas meilleur qu'eux mais eux sont partis et pas moi. Je n'avais plus qu'à relever mon col, baisser la tête et marcher sous la pluie. Ce n'était pas juste une question de musique. Je suis conscient que certains groupes punks nous ont fait entendre ce que l'on voulait sans le vivre eux-mêmes. Dans mon quotidien, dans les coups durs, dans le manque, quand

je me faisais serrer par les flics, quand j'étais interné en hôpital psychiatrique, j'étais seul, ces groupes n'étaient pas là ! Ce n'était pas non plus une question de fringues, d'apparence ou de coupe de cheveux, si l'habit ne fait pas le moine, il ne fait pas le punk non plus ! Question politique je ne croyais pas en ces hommes où tout était gris, idées, costumes cheveux ! Mes couleurs n'étaient pas les leurs !

Quand le punk a commencé à sonner faux, à juste devenir un look, une mode, j'avais soif d'authentique, je me suis tourné vers du plus radical, du plus dur. Comme beaucoup de punks désillusionnés de cette époque, je me suis tourné vers le « mouvement OI ! » avec des accointances skinheads. Et cela m'a poussé un cran plus loin au niveau violence. Même constat au niveau fraternité.. Pour ma part, j'étais skinhead avec des convictions fortes, j'étais patriote (c'était une valeur de l'époque) mais je n'étais pas néo nazi. Autant en punks nous inspirions le dégoût, la haine, autant en Skinheads nous inspirions essentiellement la crainte. Nous étions les maîtres du terrain et non plus des cibles ambulantes.

Malgré ça, un rocker m'a shooté la tête avec une batte de baseball, obligeant une hospitalisation à Caen. Mon voisin de chambre m'a parlé du Père. Je ne voulais pas entendre ces « bondieuseries ». Il m'a présenté Jésus comme je ne l'avais jamais entendu c'est-à-dire comme quelqu'un de réel. Il m'a parlé de la possibilité d'avoir une nouvelle vie, un nouveau départ. Après avoir longuement testé ce prêcheur, nous nous sommes séparés. J'ai repris ma vie et après plusieurs semaines de déclins et de malheurs, j'étais au bord du suicide, quand j'ai repensé à ce que

j'avais entendu à l'hôpital. J'ai repris contact avec ce gars, il m'a emmené pour que j'assiste à une réunion d'église, j'ai eu un choc culturel. J'ai persévéré à y aller, attendant passivement que Dieu fasse quelque chose mais rien ne changeait pour moi. En Novembre 1983, au bout du rouleau, j'ai enfin crié à Dieu, Il m'a touché, m'a délivré instantanément de la drogue, j'ai vécu une restauration complète. Jésus m'a guéri physiquement, psychiquement et socialement (là c'est comme une résurrection car je m'étais suicidé socialement). Il m'a dégagé des conséquences de mon pacte, Satan n'est plus le maître dans ma vie. Je ne veux tromper personne, si certaines choses ont été instantanées, d'autres ont été progressives, comme une conquête mais le résultat est là !

Aujourd'hui je suis un accro de Jésus, mais pas un mystique. J'ai la tête dans le Ciel mais je garde les pieds sur Terre. J'ai les mêmes défis que le commun des mortels. Je suis marié et j'ai 3 enfants. Mais moi qui était adepte du « No Future » aujourd'hui, je sais que selon la Bible (Jérémie 29 :11), Dieu a pour moi des plans de bonheur et de paix pour me donner un FUTUR et une espérance.

Dieu a pour moi des plans de bonheur et de paix pour me donner un FUTUR et une espérance.

Je n'ai jamais été religieux, ni même maintenant. Quand j'étais dans la rue, mon intelligence brûlée, mes sens et l'enfer dans lequel je vivais, tout me disait que Dieu n'existait pas. Pour moi l'église était un ramassis de faibles, de crédules et d'hypocrites dirigés par des menteurs et des manipulateurs. Comment peut-on croire en la religion au XXème siècle !

Maintenant Jésus, on peut en faire de la religion mais ça n'est pas de la religion. Rien de pire que d'en parler sans le connaître. Il n'est pas derrière toutes les horreurs qui peuvent se faire en son Nom. Parfois Il a servi de prétexte, d'autres fois on s'en est servi pour manipuler. Il a beaucoup plus de compassion que les religieux. Il y a des personnes qui, par leurs comportements, n'ont vraiment pas donné envie de Le connaître et c'est regrettable. Jésus est un homme qui a tout mon respect, Il a été jusqu'au bout de ses convictions, la mort n'a pas mis un terme à ses œuvres, bien au contraire. Personne n'a parlé de justice et dénoncé l'injustice et l'hypocrisie comme lui. Il ne s'est jamais laissé corrompre. Il a rendu malades les religieux de son époque, Il n'a pas cédé à l'intimidation. Il s'est donné, il a vaincu la mort.

Jésus a été un homme différent. Il a changé le monde, marqué l'histoire, on en parle encore et sur les calendriers, on compte les années à partir de sa naissance. Des gars du gang ont parfois pris des coups à ma place, m'ont protégé, c'était un engagement mutuel, juste un code d'honneur et de loyauté. Lui a été percé pour moi, cloué sur une croix par amour pour moi. Il l'a fait alors que je n'étais pas engagé avec Lui.

J'ai essayé Jésus juste par intérêt, pour me sortir de mon enfer. Je savais bien qu'il y avait autre chose mais j'ignorais quoi. Je m'étais dit : « je perds rien à essayer, si ça marche, après je reprends ma vie et tchao Dieu, sinon je me tue, tout est déjà prêt ». Alors que je ne croyais pas en l'amour, son amour m'a capturé. J'ai

crié à Lui, Il s'est révélé, Il m'a sorti de mon gouffre. Une fois sorti de tout ça, ça aurait été une folie de le quitter. C'était trop réel.
Tu sais, ça fait plus de 25 ans que maintenant je suis dans la bande à Jésus. Il m'a appelé, je le suivrai partout. Je ne suis pas religieux pour deux sous. Un gars comme moi, Made in la rue ne croit pas aux légendes, ne peut pas se ranger si on ne lui en donne pas la force. S'il ne m'avait pas saisi, je sais que je serais mort depuis longtemps. J'ai pu vérifier que Jésus est vivant. Je vis quelque chose de concret, j'en vois les impacts sur ma vie. Je crois en Dieu ! Et ça ne m'a pas transformé en mouton. Ce n'est pas le monde qui va me dire quoi croire et comment vivre. Jésus a dit : celui que le Fils libère est réellement libre, JE SUIS LIBRE.
Aujourd'hui je continue d'être un vrai marginal, je crois en Dieu au milieu d'un monde athée, je marche à contre- courant. Je suis en phase avec moi-même, je ne joue pas un rôle. Je crois en Dieu sans être coincé par un système religieux, je cours ma course, rien ne m'arrêtera, j'irai jusqu'au bout. L'Evangile ne se prêche pas seulement, il se démontre !! Jésus, ça ne se croit pas seulement, ça s'expérimente !!!

Patrick Fontaine «Paddy»

Nicko McBrain, ma rencontre avec Dieu

Nicko McBrain

J'ai rencontré le Seigneur en 1999. Etant enfant, je savais qu'il y avait un dieu, mais je m'en faisais ma propre image. J'allais à l'école du dimanche de mon église, et à l'école, j'avais des cours de religion. Mais à cette époque, pour être honnête, je m'intéressais plus à la batterie ! J'étais un enfant turbulent.

Ma femme a joué un rôle important dans mon cheminement vers Dieu. Elle l'a rencontré avant moi. Quand je rentrais à la maison, je la retrouvais souvent en train de lire la Bible et j'y jetais alors un rapide coup d'œil. Je commençais à l'emprunter pour la feuilleter.
Un dimanche, elle m'a convaincu d'aller à l'église. Ce jour-là, le Seigneur est rentré dans ma vie. La musique était phénoménale et j'ai commencé à pleurer tellement elle était pleine de passion. C'était tout simplement magnifique. Ce matin-là, le Saint-Esprit m'a touché et j'ai donné ma vie à Jésus.

Je sais que grâce à la magnifique promesse de Dieu, mes péchés sont pardonnés et que j'ai la vie éternelle. Cette promesse, c'est que je peux avoir la vie éternelle avec Lui, au Ciel, mais seulement par Jésus Christ. C'est ça la bonne nouvelle de Dieu. Il est juste, attentionné et il aime tout le monde. Cette promesse est valable pour tous les hommes.

Personne n'est capable d'atteindre ce que Dieu exige de nous, et c'est pour ça qu'Il a envoyé son Fils unique pour mourir à la croix, et pendant qu'il était cloué là-haut, Dieu a pris tous les péchés du passé, du présent et du futur et les a mis sur Jésus. Jésus est mort sur la croix. Trois jours plus tard, il a vaincu la mort ; il est sorti du tombeau et il a surmonté le péché ultime : la mort.

Mais nous n'avons pas besoin d'avoir peur. La bonne nouvelle, c'est que par la grâce de notre Seigneur et Dieu et par son Fils, Jésus Christ, nous pouvons être pardonnés. N'est-ce pas beau ça, comme nouvelle ?! Ca veut dire que ceux qui connaissent le Père maintenant ont une place éternelle au Ciel, dans l'éternité, auprès de Dieu.
Si tu ne cherches pas ta paix en Lui, tu seras séparé de Lui pour l'éternité. Moi, je trouve que ça a l'air terrifiant, pas toi?
Je voudrais te voir au paradis et être avec toi. Si tu n'as toujours pas compris la bonne nouvelle, il est encore temps d'apprendre à Le connaître.

Jean 3, 16 est mon passage préféré dans la Bible. C'est les mots de notre Sauveur Jésus Christ : « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en Lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. » N'est-ce pas merveilleux ça ?

Je trouve aussi la lettre aux Romains très bien, on peut avoir un rapide aperçu pour apprendre à connaître le « Chef », alors lis ce livre. Il a été écrit par Paul, soit 13 Epitres dans le Nouveau Testament. Lis aussi les Actes des Apôtres, on peut y lire comment Paul a fait la connaissance du Seigneur et aussi les débuts de l'Eglise. C'est une histoire fantastique.

Que le Seigneur te bénisse richement.

Nicko McBrain
(Batteur du groupe Iron Maiden)

DIEU T'AIME

Dieu a tant aimé les hommes, qu'il a donné son Fils unique. De ce fait, tous ceux qui se confient au Fils de Dieu ne périront pas, mais vivront pour toujours. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger les hommes, mais pour les sauver.
Nous pouvons prier directement Jésus, le Fils de Dieu. Il est le chemin vers Dieu.
Nous sommes TOUS coupables. Tous ont part à cette culpabilité, et ont perdu la beauté et la gloire qu'avait l'homme lorsque Dieu l'a créé. Sans aucun mérite de la part de l'homme, mais par pure grâce, Dieu permet à l'homme d'échapper à la condamnation, grâce à l'oeuvre de salut accomplie par Jésus-Christ à sa mort. C'est lui que Dieu a donné comme substitut pour tous les hommes. Son sang, versé à la croix, a la puissance d'effacer tout le péché des hommes, et s'applique à tous ceux qui l'acceptent par la foi. C'est le moyen par lequel Dieu prouve sa justice, après avoir patiemment laissé l'homme impuni. Oui, dans le temps actuel, par le moyen de la grâce, Dieu prouve sa justice et sa fidélité autant envers lui-même qu'envers les hommes qu'il aime.
Cette justice parfaite a été manifestée dans l'oeuvre d'expiation accomplie par Jésus-Christ à la croix. Elle est offerte à tous ceux qui l'acceptent et s'y mettent à l'abri! (voir Romains 3, 23-26).

Le péché est un mur qui a séparé l'homme de Dieu. Il n'existe qu'un seul chemin pour briser ce mur de péché, c'est l'acceptation du pardon offert en Jésus-Christ. Si nous recevons Jésus comme Sauveur personnel, notre péché est lavé, et nous sommes pour toujours libérés du péché devant Dieu.

Jésus-Christ, seule issue! Jésus-Christ seule chance pour notre vie!

Jésus a dit: « Je suis le chemin, et la vérité, et la vie; nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. » (Jean 14, 6-7). C'est à ce même Jésus que s'applique la parole de l'Ecriture: « La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue la pierre d'angle. » (Ps. 118, 22). Jésus-Christ - et personne d'autre - ne peut apporter le salut. Sur toute la Terre, c'est le seul nom que Dieu ait donné pour pouvoir être sauvés. »

Si vous voulez être libérés de votre péché et désirez que Jésus devienne le Seigneur de votre vie, vous pouvez prier ainsi:

« Jésus-Christ, je sais que je suis un pécheur. J'aimerais recevoir ton pardon, et être délivré de tout mon péché. Je crois que tu es mort à ma place à la croix où tu as porté tout mon péché.
Je te prie de me donner un coeur nouveau et une vie entièrement nouvelle. Je t'invite à entrer dans ma vie, et te prie de rester près de moi. Je veux que tu deviennes le Seigneur de ma vie, et je veux te suivre de tout mon coeur. Je veux suivre le chemin que tu as préparé pour moi. Merci, Jésus, d'être vivant, et de me donner chaque jour ta force pour vivre. Donne-moi d'être une joie pour les personnes autour de moi. Je veux témoigner de toi, Jésus. Donne-moi la force, par ton Saint-Esprit, de le faire.

Amen.

Vous pouvez aussi parler très librement avec Jésus, et lui exprimer des souhaits personnels.
Vous allez bientôt réaliser que Jésus est votre meilleur ami. Dans Sa Parole, la Bible, il a promis d'être tous les jours avec vous. Il ne vous laissera jamais tomber. Et si vous deviez un jour chuter, dites-le lui sans tarder! Il vous pardonnera et continuera à vous aider sur votre chemin de vie.
Si vous désirez confirmer votre décision par écrit, et si vous avez des questions ou cherchez des chrétiens dans votre ville ou région, vous pouvez remplir le coupon ci-dessous.

J'ai décidé ce jour-même, dans la prière, d'accepter Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel.

Date :

Heure :

Lieu :

Je souhaite rencontrer d'autres chrétiens dans ma ville/région:

Nom :

Adresse :

No. postal/Localité :

Téléphone :

Biker Church Europe
Aulkestraße 28
D-48734 Reken
Allemagne

TÉMOIGNAGE IN EXTREMIS

LAURENT OBÉLIANE

Dès ma plus tendre enfance, je me suis retrouvé en conflit avec mon père. Aux difficultés relationnelles au sein de ma famille, s'est rajouté un fiasco scolaire. Mes résultats étaient catastrophiques, et je me faisais renvoyer des collèges pour des problèmes de disciplines.

A 13 ans, j'ai dû aller en pension, pour éviter un drame à la maison- Vers l'âge de 14 ans, je me suis retrouvé devant un mur insurmontable. J'aurais dû être réorienté en CPPN, car je ne pouvais pas tripler la classe de 5 ième.

A ce moment-là, ma mère commençait à fréquenter une église protestante. Par ce biais, j'ai fait un camp d'été avec les flambeaux. Alors que ma situation était dramatique.

J'ai crié à dieu pour qu'il me vienne en aide. Afin d'obtenir l'estime de mon père, je me suis fixé un objectif excessivement élevé, vu mon niveau scolaire : je voulais devenir pilote de chasse.

A partir de ce moment-là, j'ai vu la main surnaturelle de Dieu se poser avec Amour sur ma vie. J'ai été restauré psychologiquement. Du jour au lendemain, je me suis mis a travailler à l'école. Pendant les vacances, j'anticipais sur les cours de l'année à venir. Les professeurs étaient stupéfait, je suis passé de dernier à premier de la classe.

J'ai même fait la connaissance d'un pilote de chasse Chrétien, ce qui était un privilège pour moi. Alors que j'étais en classe préparatoire, on me découvrit une myopie et un astigmatisme qui me fermaient définitivement les portes de ce métier.

Une fois de plus, j'ai fait confiance à dieu. Je l'ai fait passe à la première place, et miraculeusement, j'ai atteint mon objectif. Je suis aujourd'hui pilote de chasse et motard. Mais lui le pilote de ma vie !

Et c'est une joie de pouvoir le servir. Si vous lui confiez votre vie, il prendra soin de vous alors laissez-lui les commandes.

Albert

DES CONGÉNÈRES, MOTARDS OU NON, CHEMINANT SUR LES SENTIERS DE LA VIE...

À l'âge de six ans, mes parents se sont séparés. Ma mère a pris un nouveau compagnon, père d'une fille de mon âge, et nous avons tous habité ensemble. De cette union est née une fille, qui, bien plus qu'une demi-sœur est devenue une véritable sœur pour moi.

Les années suivantes n'ont pas été très heureuses. Je ne me trouvais pas dans une situation d'alcoolisme, de drogue ou d'abus sexuels, mais nous vivions dans une constante tension, fruit de nombreuses disputes. En outre, l'intégration dans un milieu rural nous était difficile.

À l'école communale, on nous parlait de Dieu, ce qui ne me laissait pas indifférent, bien que l'enseignement soit essentiellement centré sur Marie plutôt que sur Jésus. Dans les années qui ont suivi, les biographies du Père Damien, Don Bosco et Pieter-Jan de Smet (le père des Indiens) m'ont profondément touchées. Ils avaient en commun une compassion pour les opprimés et les plus démunis. N'était-il pas stimulant de marcher dans leurs traces ?

À ce moment-là, j'étais loin de m'imaginer que je deviendrais aumônier de prison. De nombreuses années ont précédé la concrétisation de cet appel. Pour mes parents, étudier était une perte du temps ; j'ai donc commencé à travailler très jeune en tant qu'ouvrier. Malgré cette décision, la situation familiale restait inchangée. Pour y échapper, j'ai accompli mon service militaire obligatoire un an plus tôt. Après quoi, voulant être autonome, je me suis installé à Anvers dans une chambre meublée. J'ai pris un emploi à l'usine de Ford Tractor.

Ma découverte de l'amour s'est faite en trois étapes.

La première a eu lieu avant mon service militaire. J'avais fait connaissance sur mon lieu de travail d'une collègue, qui est devenue, au fil des années, ma mère spirituelle. Elle rayonnait d'une simplicité et d'une gentillesse que je ne trouvais nulle part ailleurs. Elle m'aidait, m'encourageait et me consolait toujours avec un amour désintéressé. Pendant mon service, elle m'écrivait beaucoup de choses concernant l'évangile. J'ai découvert plus tard que la source de cet amour pour ses proches était une relation vivante avec le Dieu de la Bible.

La deuxième a été la rencontre avec le « grand amour » lors de mes sorties le week-end. Tout comme ma mère spirituelle, elle m'aimait pour qui j'étais et non pas pour qui je prétendais être. J'ai découvert ce que signifiait être un, corps et âme. Certains textes bibliques que ma mère spirituelle m'avait auparavant envoyés parlaient aussi d'une unité entre homme et femme. Cela m'a incité à lire la Bible plus intensément. Par la lecture, j'ai découvert le caractère du vrai Dieu : il est un Père aimant qui nous propose l'adoption au travers de Jésus-Christ, son Fils. J'y ai également découvert l'œuvre que son Saint-Esprit, un Esprit de force et d'amour, peut accomplir en nous.

L'amour est une force que l'on ne peut pas acheter. Elle est invisible, mais réelle. Un jour, confronté à cette puissance, je suis venu à la repentance. Dieu, ma mère spirituelle et ma mie, étaient présents à mon baptême. Mais je n'avais pas encore appris à gérer l'amour : la relation avec mon amie allait connaître de l'opposition.

Elle vivait encore chez ses parents et devait terminer ses études. Chez elle, ils étaient fort opposés à notre relation. Mais il y avait plus. Lors d'une conversion, une transformation fondamentale s'opère

dans le for intérieur de l'être humain. Dietrich Bonhoeffer appelle cette grande métamorphose la metanoia, terme grec signifiant repentance.

L'apôtre Paul mentionne à ce propos : *« Dès que quelqu'un est uni à Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là. » (2 Corinthiens 5.17)*

La conséquence était que mon amie et moi n'avions plus la même perception des choses et cela commençait à se ressentir dans notre relation. Suite à la pression exercée par ses parents, à notre approche différente des choses et à mon grand manque de confiance en moi, j'ai mis fin à notre relation. Plus tard, j'ai épousé quelqu'un de mon église. Nous avons été bénis de trois magnifiques enfants.

Ma mère et son conjoint se sont mariés et la situation familiale s'est alors beaucoup améliorée. Ils ont toujours été d'excellents grands-parents pour mes enfants. Après douze ans de mariage, j'ai été confronté à un divorce douloureux. Une conversion n'est pas la garantie d'une vie sans problèmes. Aussi pour un enfant de Dieu, la souffrance et le chagrin font partie de la vie.

Ma troisième découverte de l'amour s'est opérée lors de périodes difficiles. J'ai découvert un nouvel aspect de Dieu. J'ai appris ce que David, roi d'Israël, écrivait il y a trois mille ans :

« Même si je traverse la sombre vallée de la mort, je n'ai peur de rien SEIGNEUR, car tu es avec moi. Ton bâton de berger est près de moi, il me rassure. » (Psaumes 23.4)

Et :

« Mais Dieu vient à mon secours, le SEIGNEUR est avec ceux qui me soutiennent. » (Psaume 54.6)

Dans ces moments difficiles, Dieu a souvent envoyé de bons Samaritains — non croyants — pour me soutenir. Certains croyants me stigmatisaient et m'évitaient pour ne pas me venir en aide. Parfois, Dieu change les circonstances autour de nous, et parfois, il nous change au sein d'une situation donnée. Mais quoi qu'il arrive, il est toujours près de nous.

Après des années de marches et de formations dans le désert spirituel, de nouvelles portes se sont ouvertes à moi. L'apôtre Paul écrit à l'église de Corinthe la chose suivante:

« Béni soit Dieu, le Père de notre SEIGNEUR Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction. » (2 Corinthiens 1.3-4)

En 1999 j'ai reçu l'appel pour exercer le ministère d'aumônier de prison. Deux ans plus tard, Dieu m'a donné un nouveau foyer, avec Brigitte, mon épouse et son fils.

Il y a dix ans, j'ai redécouvert le plaisir de me déplacer en deux-roues motorisés. Par une invitation à faire connaissance avec le monde des motards, je suis devenu chapelain (aumônier) dans un MC Chrétien.

Pendant plusieurs années j'ai été pasteur d'une église de motard. Outre mes déplacements quotidiens en moto, je participe régulièrement à des concentrations de motards, des balades d'agréments et des campagnes d'évangélisation.

De plus, notre intention en tant que motards (chrétiens) est d'apporter consolation et encouragement partout où cela s'avère nécessaire. Peut-être nous rencontrerons-nous un jour pour passer de bons moments ensemble. Dieu sait !

Je voudrais finir avec la recommandation suivante : mets ta vie en règle avec Dieu. Nombre d'hommes et de femmes sont de vrais motards. Ils n'en restent pas moins invulnérables. Nos lendemains ne sont pas toujours assurés.

Bonne route !
Pastor Nomad, Property of Jesus MC.
Albert.

OBJECTIF TERRE PROMISE

PASCALE & RICHARD

Je m'appelle Pascale, je suis née en Nouvelle Calédonie, dans le Pacifique Sud. J'y ai été élevée par mes grands-parents maternels, jusqu'au décès de mon grand-père quand j'avais 7 ans. Ma grand-mère a dû alors m'élever seule, et la vie n'a pas toujours été facile, loin de là. L'argent manquait souvent et elle devait en trouver auprès de nos proches pour nous nourrir, ou bien aller pêcher et vendre ce qu'elle avait pour avoir de quoi payer les factures et subvenir à nos besoins.

LA RELIGION PAR INTERET

Elle est catholique mais non pratiquante. Ayant été en pensionnat pour jeunes filles chez les sœurs, elle me transmettait involontairement la religion ancrée en elle. Je priais la Sainte Vierge Marie, mais uniquement quand j'avais besoin d'elle ! J'étais idolâtre, j'avais une figurine en plastique remplie d'eau soi-disant « bénite » et je lui mettais des fleurs fraîches du jardin. Mais au fond de moi, je ne pouvais pas croire que la vie s'arrêtait après la mort, qu'on mourrait et après: PLUS RIEN !! Le trou noir. Je me disais qu'il devait bien exister « autre chose ». Et cette question me hantait souvent.

UNE VIE PLUTOT CLASSIQUE

Pour autant que je me souvienne, j'ai toujours été plus ou moins seule dans ma vie, ou solitaire plutôt. Timide de nature, j'avais un peu de mal à aller vers les autres. A l'école j'ai eu de bonnes amies et des meilleures amies aussi, mais j'étais souvent à part, avec un sentiment d'infériorité quelques fois.

Au lycée, je me suis un peu plus extériorisée. Je sortais tous les week-ends en boîte de nuit, j'allais camper avec les copains, etc… Puis j'ai connu un garçon avec qui je suis restée 5 ans. Cela s'est terminé par une rupture dont j'ai eu du mal à me remettre. J'ai même pensé l'espace d'un instant à rentrer dans un mur avec ma voiture pour en finir. A cette période je travaillais depuis quelques années déjà pour une société de gardiennage, en tant que secrétaire. La gérante était une femme de caractère, un peu trop parfois. A ce moment de ma vie où je n'allais pas bien, sa vie avait changé. Elle était plus douce, compréhensive, moins agressive qu'au début.

LA RENAISSANCE

C'est alors qu'elle m'a témoigné qu'elle était devenue « chrétienne », et que Jésus m'aimait et qu'Il pouvait m'aider à surmonter toute situation difficile. Elle m'a demandé si je voulais l'accepter dans ma vie. Et dans l'état émotionnel où je me trouvais, j'ai dit oui, sans vraiment penser à ce que cela impliquait.

Un soir de mai 1999 donc, je me suis rendue chez elle où d'autres chrétiens étaient là et ils ont prié pour moi, m'invitant à réciter la prière de repentance, à confesser mes fautes à Dieu. J'ai commencé à fréquenter leur église, qui était une « église de maison », à prier et à louer avec d'autres chrétiens, et cela pendant quelques temps. Je me sentais bien. Le Seigneur me montrait des choses dont il fallait que je me sépare et ça me faisait plaisir de lui obéir, de sentir qu'Il était là. Je sentais le Saint Esprit en moi, ça me faisait l'effet d'une rivière qui coulait dans mes veines, jusqu'au bout des doigts (je le sentais presque physiquement !) et

Il me poussait à pardonner à ceux qui m'avaient fait du mal et à demander pardon aussi à ceux que j'avais offensé.

« CE N'EST PAS TA PLACE »

J'avais gardé un lien avec une amie non chrétienne, Céline. Un vendredi soir elle m'a demandé de sortir en boîte avec elle. Je n'avais vraiment pas envie d'y aller. Je traînais les pieds, ne sachant pas quoi mettre. Elle insista tellement que j'ai cédé et l'ai accompagnée dans une soirée techno que son cousin animait. Quand nous sommes entrées dans la salle, la musique était très forte et sourde en même temps, la salle enfumée, les gens dansaient de façon endiablée, les stroboscopes flashaient leur lumière blanche. L'ambiance était lourde, à couper au couteau même. Je me suis assise sur des escaliers et j'ai regardé. Je n'avais pas du tout envie d'être là mais j'y étais. L'ambiance était de plus en plus lourde. Sur une estrade, un garçon et une fille dansaient, déchaînés. Tout à coup, l'espace d'un instant, j'ai vu des cornes sur la tête du garçon. Le temps que mes yeux reviennent sur lui pour mieux voir, elles avaient disparues. Etait-ce mon imagination ? Finalement je suis sortie de la salle et nous sommes allés dans une autre boîte.

Là encore, je me suis assise sur un banc. Le cœur n'y était pas. J'avais plutôt envie d'être chez moi. Pendant que je regardais les gens danser, j'ai entendu une voix me dire « Pascale qu'est-ce que tu fais là ? Ce n'est pas ta place ». Elle résonne encore en moi aujourd'hui quand j'y repense. C'était Dieu qui me parlait. C'était la première fois que j'entendais Sa voix aussi clairement. Aussitôt je me suis levée et je suis partie. Je ressentais de la paix à rentrer enfin à la maison. Je n'ai plus jamais remis les pieds en boîte depuis.

A partir de cet instant, ma vie chrétienne a changé. Je me suis plus investie. Le Seigneur me parlait davantage; je me suis fait baptiser.

LE PLAN DE DIEU POUR MA VIE

Puis j'ai changé d'église. J'ai intégré une autre église de maison où j'ai reçu un enseignement biblique très riche, qui m'a donné de l'assurance. Je me suis liée avec un jeune homme de cette église et nous avons eu des sentiments l'un pour l'autre. Nous nous sommes fréquentés de façon platonique pendant quelques mois.

Je me suis installée dans un studio, seule, où ma relation avec Dieu a grandi encore. Je lisais la Bible, je louais le Seigneur avec ma guitare et je priais. C'était mon « lieu secret ». Dieu me parlait. Un soir j'ai lu un message biblique. Il disait que dans la vie d'une personne il y a deux sortes d'appels : il y a l'appel général au salut et l'appel PARTICULIER pour servir Dieu. Quand j'eus fini de lire ce message, je me suis mise à genoux dans mon salon et j'ai prié Dieu, lui disant que je voulais Le servir de tout mon être. Ma prière était très forte et j'ai eu le sentiment qu'elle avait été entendue, qu'elle avait fait un trou dans mon plafond et qu'elle était montée. C'est impossible de décrire le sentiment que j'ai ressenti à cet instant. Puis j'ai oublié la prière que j'avais faite. Mais Dieu non. C'était en 2001.

Au bout d'un an et demi environ, une des dirigeantes de l'église nous a posé la question à ce jeune homme et à moi-même, pour savoir si nous avions demandé à Dieu si c'était Sa volonté que nous soyons ensemble. Nous n'avions pas demandé bien sûr. Sur sa recommandation, lui l'a fait, moi franchement je n'avais pas envie de savoir, j'avais trop peur de la réponse.

Il s'est avéré que le Seigneur a répondu NON. Nouveau coup dur. Ça a été une autre lutte pour interrompre cette relation. Mais Dieu dans Son infini amour est intervenu et m'a délivré. Alors j'ai prié Dieu avec beaucoup de larmes d'enlever tous sentiments qui n'étaient pas de Sa volonté, et Il l'a fait. Depuis ce jour ma guérison a commencé et je me suis sentie libre.

Je suis restée dans cette église quelques mois de plus, jusqu'à ce que cet homme me demande d'en sortir, en l'absence des responsables. Ce que j'ai fait avec colère car je m'y sentais bien et je ne ressentais plus rien pour lui. Mais tout ceci était dirigé par Dieu. C'était en décembre 2003.

L'APPEL

Je suis restée deux ou trois mois seule chez moi, sans fréquenter de chrétiens. Mais je ne pouvais pas rester comme ça. J'avais besoin d'être en contact avec d'autres chrétiens. Je me suis mise à la recherche d'une église « vivante », où le Seigneur parlait et agissait. J'en ai visité trois différentes mais dans aucune d'elles je ne me suis sentie bien. Je priais Dieu qu'Il me dirige vers l'église de Son choix car je voulais être dans Sa volonté et être là où Il voulait que je sois. Puis un ami non chrétien à qui j'avais témoigné de Christ plusieurs fois, alors qu'il traversait de mauvais moments, est venu me visiter. Il m'a dit « je suis devenu chrétien, j'ai accepté Christ dans ma vie ». « C'est merveilleux ! » je lui ai répondu. « Et

dans quelle église tu vas ? ». Et là il me répond : « Ce n'est pas une église comme les autres. Ce sont des motards ». Et je lui dis : « J'aimerais bien venir un jour pour voir comment c'est ». C'est comme cela que le mardi qui suivait, il est venu me chercher pour aller à une réunion. Après les églises que j'avais visité, peut-être celle-ci serait la bonne.

Quand nous sommes arrivés, j'ai tout d'abord vu un homme et une femme répéter des chants à la guitare, dehors. Puis je suis entrée dans la salle et j'ai vu d'autres chrétiens et chrétiennes, habillés en jeans, avec des gilets en cuir. La salle décorée ne ressemblait pas non plus à une salle d'église classique. Je me suis demandée en moi-même si tout cela était bien chrétien.

La réunion a commencé et sans nul doute, ils étaient bien chrétiens. L'amour qu'ils manifestaient tous pour Dieu, les chants et prières étaient adressés à Dieu. J'ai passé un agréable moment. A la fin de la soirée des frères m'ont expliqué ce qu'ils étaient. Des motards chrétiens appelés par Dieu à Le servir pour parler de Christ aux motards non croyants. Ils m'ont expliqué le ministère qu'ils avaient, ce qu'ils faisaient.

Puis je suis rentrée chez moi. Je suis retournée à cette église plusieurs fois, j'ai prié avec eux, assisté à leurs réunions. Et l'un d'eux m'a prise en charge, pour m'expliquer plus en détail leur travail. Les semaines qui ont suivies, j'ai finalement demandé à Dieu qu'Il me montre si cette église était celle de Son choix, si c'est ici qu'Il voulait que je m'arrête.

Un matin, pendant mon culte personnel, j'ai ouvert ma Bible au hasard pour y chercher un passage à lire. Et mes yeux se sont posés sur les versets de Philippiens 2 versets 14 à 16.

Ce fut l'effet d'un coup de poing dans mon estomac. J'ai lu et relu ce passage, sentant là l'appel du Seigneur pour un ministère particulier. Je ne pouvais pas me tromper, la Parole était claire. Toutefois, j'ai demandé à Dieu un 2ème signe, comme Gédéon avec la toison (Juges 6:36-40), doutant de me tromper et de ne pas être dans la volonté de Dieu. Dans sa bonté, Dieu m'a parlé et

m'a dit : « Ne néglige pas ce que tu as reçu». .

Je ne pouvais plus douter, au risque de désobéir à Dieu. J'ai donc fait part de ces éléments au frère qui m'avait prise sous son aile.

Cela fait aujourd'hui 7 ans que je suis membre du Ministère Motard Objectif Terre Promise. Nous sommes tous d'églises différentes, d'où Dieu nous a appelés à former un club de motards chrétiens. Je n'avais jamais touché une moto de toute ma vie jusqu'à ce temps. J'ai passé mon permis. Je me suis acheté une Honda VFR 750 qui a été aérographiée pour porter le témoignage de Christ. Aujourd'hui je roule en Sportster 1200.

En y repensant, jamais je n'aurais pensé que la prière que j'avais faite à genoux dans mon appartement aurait eu cet impact-là, que Dieu m'aurait dirigée de cette manière. Toutes les choses qui me sont arrivées avaient été programmées par Dieu, pour me conduire là où Il me voulait.

Quelle que soit ta vie aujourd'hui, quelles que soit les épreuves que tu traverses, Dieu sait TOUT, peut TOUT, Il est PARTOUT. Il te suffit de t'approcher de Lui et de Lui demander de te guider. Si tu es sincère, sois sûr(e) qu'Il le fera.

Prière

Dans la Bible, il y a beaucoup de références concernant la guérison. Le Seigneur n'a jamais changé, lui qui dit : «Je suis Dieu, celui qui te guérit.» (Exode 15.23)
Jésus est venu pour détruire les oeuvres du diable et, entre autres, les maladies. On voit souvent que tous les malades qui venaient à Jésus étaient guéris.

Dieu veut guérir chacun d'entre nous

Si on est souffrant , on peut être guéri

Nous remercions Dieu pour les médecins et les soignants qui nous entourent.
Ils font leur part, pouvant donner des remèdes, « ouvrir " notre corps, y intervenir, le « refermer " , mais Dieu seul est Celui qui fait cicatriser.
En fait, Il est le SEUL qui nous libère des afflictions et des blessures du corps ou du psychisme.
Des centaines de milliers de personnes dans le monde peuvent témoigner que Dieu a enlevé leurs blessures , maladies ou infirmités après qu'on ait prié.
Même dans les cas de maladies pourtant déclarées incurables par le Corps médical.
Cancer, sida, hépatite, diabète, cécité, surdité, sclérose en plaques, fibromyalgie, maladies psychiques, dépendance aux stupéfiants ; RIEN ne résiste à la puissance du Seigneur.
On a vu des membres repousser, des os se reformer ou bien se rallonger.

Suite à la prière, des femmes stériles ont pu devenir enceintes. Même des morts sont revenus à la vie . Oh, quelle explosion de joie !
Jésus fait toujours les mêmes miracles parmi nous, comme lors de son passage sur Terre, car Il est le même, hier, aujourd' hui et éternellement.

Prière

Si vous êtes souffrant, approchez vous de Jésus en pensée et dites à voix haute :
« Papa du Ciel, je viens à toi au Nom de Jésus. Tu es encore celui qui guérit. Je te dis merci pour la venue de Jésus et parce qu'Il a porté toutes nos maladies.
Ta Parole , la Bible, nous dit que par ses blessures et tortures nous avons été guéris.
Ta Parole nous dit que parce que nous sommes tes enfants, nous pouvons te réclamer la guérison. Merci pour ta bonté envers moi.»
« Donc je repousse tout pouvoir satanique qui m' agresse ; j' appartiens à Jésus qui m'a racheté et qui a tout payé pour moi par son sang , en mourant sur la croix.
Papa du Ciel, je crois que tu vas enlever la douleur et que tous les symptômes de la maladie qui m'a atteint vont disparaître.
J'ai confiance en Toi. Au Nom de Jésus. Amen ! «
Restez confiant, dans la foi, attendez patiemment et soyez sûr que Dieu est en train d'agir en vous. Le résultat sera là. Dieu nous guérit instantanément ou par étapes, mais c'est du tangible et du concret.

Bon courage, cher bien aimés...

Sexe, drogue et Rock and Roll

Nicole Ti-Rouge

JÉSUS A TOUJOURS ÉTÉ MON GRAND CONFIDENT

J'ai reconnu le Seigneur comme mon Sauveur personnel en 91 par le Club Maranatha M.C Québec, précisément par Ti-Claude, qui est aujourd'hui mon mari. Je dis bien reconnu, car Jésus a toujours été mon grand confident... sauf que je l'avais humanisé et non pas élevé au rang de Dieu. A mes yeux, Dieu était le père sévère qui n'avait pas hésité à faire crucifier son Fils sans que j'en comprenne la raison. Ainsi, comme je trouvais qu'il ressemblait à mon père par sa sévérité, je me suis prise d'une affection particulière pour Jésus... enfant parfait, homme parfait, à qui je voulais ressembler.

Aujourd'hui, dans la quarantaine, je peux dire que j'ai eu une vie remplie et pas souvent facile. Mais comme j'ai un caractère énergique, entêté, je m'en suis bien tirée, comme on dit. Je voyais mes expériences comme un plus et non comme ce qui était la réalité : un gouffre dans lequel je sombrais lentement mais sûrement.

SEXE, DROGUE ET ROCK AND ROLL

Je me suis séparée de mon premier mari à l'âge de 21 ans et je me suis retrouvée seule avec mes trois enfants âgés de 6 ans, 3 ans et un an. Sans ressources, l'aide sociale comme salaire et une expérience professionnelle quasi inexistante, à part les couches et les biberons. Je me suis fait des amis (es) ??? J'ai commencé à sortir, à boire et à fumer du hasch. Puis, comme je ne pouvais plus subvenir aux besoins de mes enfants, j'en ai remis la garde à mon mari qui les a par la suite confiés à ses deux sœurs. À cette époque, j'habitais à la campagne, mais pour mieux faire la transition pour mes enfants, j'ai déménagé à Montréal, où habitait mon mari. Les premières semaines se sont bien passées, je découvrais la liberté !!! Mais on ne se débarrasse pas de ses enfants comme d'un petit animal qu'on ne veut plus. La culpabilité, le remords, l'ennui... et la dégringolade.

A cette époque, j'ai rencontré un gang de motards qui m'ont rééduquée : je suis, je vis, rien ne compte en dehors de ça. Les plaisirs au jour le jour, car qui sait de quoi demain sera fait ? Je suis tombée dans le piège de cristal, beau et fragile. Il serait plus facile de nommer les drogues que je n'ai pas prises plutôt que celles que j'ai consommées. Je suis devenue danseuse puis prostituée, car ce travail (eh oui, j'appelais cela travailler !) n'entravait pas ma vie d'alcoolique et de droguée. Le gang était ma famille et j'y étais bien. Sexe, drogue et Rock and Roll ! Je

vivais la nuit, dormais le jour et les bars étaient ma maison. Je suis tombée amoureuse d'un sympathisant du groupe, et quand je dis tombée, croyez-moi, c'est le terme ! Je ne vivais plus qu'en fonction de lui, je l'idolâtrais, j'aurais donné ma vie pour lui. Il m'aimait peut-être à sa façon, mais je sombrais de plus en plus... Trois tentatives de suicide. C'était devenu pour moi un jeu de roulette russe, je me souciais très peu de vivre.

J'AI VOULU EXPIER MES FAUTES

À 25 ans, écœurée de tout, je suis retournée vivre à la campagne avec pour seuls bagages mes drogues et mon alcool. Je ne me reconnaissais plus dans un miroir et l'image que j'y voyais me faisait peur. Je me dépêchais alors de consommer pour me retrouver. Cela s'est terminé par une cure de désintoxication à l'hôpital qui m'a permis de me retrouver et, très déterminée, je m'en suis sortie. Et puis, un ami de longue date que j'avais bien délaissé est revenu dans ma vie : JÉSUS.

J'avais beaucoup péché, je l'avais abandonné. À ma façon, j'ai voulu expier mes fautes et j'ai cru qu'il avait mis sur ma route un homme qu'il me faudrait servir et aimer pour que mes fautes me soient pardonnées, alors que je ne savais même pas ce que signifiait aimer ! Cela a duré 8 ans durant lesquels je criais à Jésus de me libérer de cet homme, car malgré toute ma bonne volonté, je n'arrivais pas à l'aimer. Il a fini par rencontrer une autre femme et on s'est quittés. J'ai vu là une réponse à mes prières et une libération de mes péchés. J'avais gagné mon indépendance ! Je vivais bien, je travaillais (tantôt au noir, tantôt honnêtement), j'avais mon petit groupe d'amis (es), je fumais mon joint, je consommais très peu d'alcool. J'étais estimée et très fière de moi ; après tout, je venais de loin. J'avais loué une jolie maison, face au lac. J'avais Jésus dans mon coeur mais ça, c'était mon petit secret. Je redoutais Dieu et l'amour du prochain se limitait pour moi à ne pas lui faire de mal !

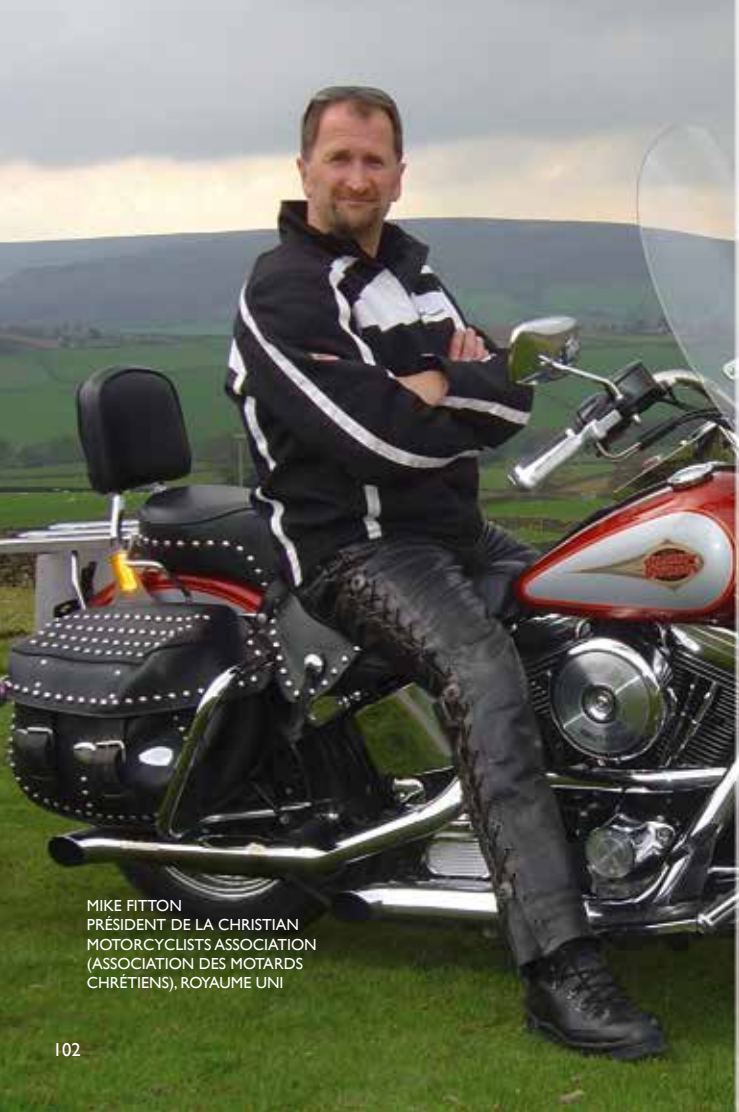
JÉSUS VOULAIT QUE JE VIENNE À LUI TELLE QUE J'ÉTAIS

Puis, motarde dans la chair, j'ai souhaité rencontrer le Club Maranatha pour rouler avec eux, car une émission de télé avait piqué ma curiosité. Toujours guidée par Jésus, j'ai commencé à écrire à Ti-Claude. J'ai découvert la Bible, vu Dieu sous son vrai jour et appris à connaître la vie et l'œuvre de mon ami Jésus. Plus je comprenais les Évangiles et plus je voyais combien ma repentance, qui était pourtant sincère, était fondée sur le mensonge et la tromperie. Jésus voulait que je vienne à LUI telle que j'étais. Il ne me demandait pas de « racheter ma vie », car cela, il l'avait accompli à la croix. Que pouvais-je rajouter à une œuvre parfaite, moi, simple mortelle ? J'ai reconnu que j'étais pécheresse et je LUI ai donné l'entière responsabilité de ma vie.

J'ai aussi découvert un homme que je n'aurais pas cru qui puisse exister : Claude, changé lui aussi par l'amour de Jésus-Christ. Le Seigneur nous a unis. Mon histoire est longue et j'ai passé beaucoup de détails inutiles. Je ne suis pas docile, mais le Seigneur m'a beaucoup aimée et protégée. Il a aussi protégé mes enfants, car ils ont eu la chance d'avoir de bons foyers et de recevoir l'amour de leurs deux tantes. Ils sont tous les trois majeurs maintenant et je suis grand-maman. Je souhaite à chacun d'entre vous de rencontrer mon grand chum, JÉSUS. Je sais que malgré tout ce que j'ai été et ce que je suis, il m'a pardonné sans condition car SON AMOUR EST INALTÉRABLE ET INCONDITIONNEL !

Tu crois qu'il n'y a plus rien de bon sur cette Terre... Tu crois que ta vie ne vaut pas la peine d'être vécue... Que se passe-t-il après la mort ?
Nous connaissons la réponse, n'hésite pas à nous contacter. Jésus t'aime... et moi aussi !

Nicole « Ti-Rouge »



MIKE FITTON
PRÉSIDENT DE LA CHRISTIAN MOTORCYCLISTS ASSOCIATION (ASSOCIATION DES MOTARDS CHRÉTIENS), ROYAUME UNI

MIKE FITTON

EN FUITE CONSTANTE

Si je devais résumer en une seule phrase ma vie avant ma rencontre avec le Christ, je dirais que j'étais « en fuite constante ».

Nombreux sont ceux qui sont poussés par le désir de réussir professionnellement, de gagner un statut et d'accumuler des biens matériels, construisant leur vie sur des réussites personnelles. Ce faisant, ils passent à côté de la seule vérité fondamentale : Dieu essaie d'avoir leur attention. Dans mon cas, j'étais tellement concentré sur la recherche de la « réponse » que je ne restais pas en place assez longtemps pour comprendre la « question ».

Vous me suivez ? Laissez-moi vous expliquer.

J'ai grandi dans un petit village de campagne au centre duquel se dressait une grande église. Elle avait l'air vieille, froide et sans rapport avec ma vie. Pourtant, j'ai toujours eu le sentiment, tout au fond de mon cœur, qu'il existait quelque chose que je devais découvrir et qui m'apporterait la satisfaction que je désirais ardemment. Je l'appelais « la Réponse ».

TOUR D'EUROPE

À seize ans, j'ai décidé de faire un tour d'Europe en passant par neuf pays. J'ai vu plein de choses merveilleuses, mais rien qui me procurât une satisfaction dans la durée.

À Vienne, j'ai eu un bref contact avec une secte. Ils m'ont abordé en me proposant un repas si je répondais à un questionnaire basé, mais ils m'ont mis dehors quand ils ont découvert que je n'avais que seize ans.

La rencontre suivante, brève mais mémorable, était avec un homme qui travaillait pour JEM (Jeunesse En Mission) à Amsterdam. Il m'a invité à un café-bar appelé « The Ark » (l'Arche). Je n'ai pas écouté ce qu'il disait, mais ses yeux sont restés gravés dans ma mémoire depuis 1975. Il possédait ce à quoi j'aspirais. À l'époque, je ne m'étais pas rendu compte qu'il s'agissait de la Paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir (Philippiens 4 : 7). Ne sous-estimons jamais la puissance du Saint-Esprit qui travaille en nous : nous devons simplement être sur la route de ceux qui ont besoin de le recevoir.

J'AI REJOINT LES FORCES DE POLICE

Quand je suis rentré, j'avais perdu mes illusions et j'ai pensé qu'une carrière passionnante m'apporterait peut-être la satisfaction recherchée. J'ai donc rejoint les forces de police pour prendre part aux bagarres et aux courses poursuites en voiture. J'étais accro à l'adrénaline et j'avais besoin de ma dose quotidienne. J'ai commencé à faire des sports d'endurance, à la recherche de sensations fortes. Si je n'en avais pas, je tombais en dépression. Je m'entraînais beaucoup pour réussir physiquement. J'ai fait de l'escalade, de l'alpinisme en hiver seul dans les Alpes et les Pyrénées (stupide à de telles altitudes !!), du canoë, de la moto, de la randonnée d'endurance et du vélo. Je faisais du sport tous les jours, grimpant parfois jusqu'à six heures d'affilée, jusqu'à ce que mes bras n'en puissent plus.

Ma carrière dans la police était en chute libre à cause de mon problème avec l'autorité (ironie, vu que j'étais moi-même en position d'autorité) et je me rendais aussi compte que je devenais de plus en plus colérique : c'était trop facile de se défouler sur les autres.

J'ai eu envie de déménager en Alaska me disant que de vivre avec le peuple Yukon, dans une cabane fabriquée de mes propres mains, dans une région extrêmement sauvage, serait sûrement « la Réponse ».

MAIS DIEU AVAIT UN AUTRE PLAN POUR MA VIE

En 1978, j'ai rencontré des chrétiens alors que j'étais en service ; un orage avait emporté le toit de leur maison. Ils m'ont invité à boire une tasse de thé. J'ai été fasciné par un texte sur leur mur : « Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, vous serez vraiment des hommes libres » (Jean 8 : 36). Je ne savais pas à l'époque que c'était un verset de la Bible. J'avais simplement accepté leur invitation pour échapper quelques instants à mon travail. Je lisais dans leurs yeux la même paix que j'avais vue dans les yeux du type qui travaillait pour JEM à Amsterdam. Pendant les huit mois qui ont suivi, j'allais régulièrement chez eux boire un thé pendant mes heures de service et ils me parlaient de Jésus.

J'ai assisté à une campagne d'évangélisation dans la Chapelle Wesley à Harrogate. Le prédicateur, David

Shepherd, parlait avec un fort accent gallois. Il disait que Dieu m'aimait même s'il connaissait tout de mon péché, de mes violentes colères. Les deux premiers soirs, je suis sorti paniqué, j'avais peur de perdre le contrôle de ma vie, je voulais mener mon existence à ma façon. Pourtant, quelque chose me poussait à y retourner le lendemain.

Le troisième soir, j'ai compris que Jésus était mort pour mes péchés et que tout ce avec quoi j'avais rempli ma vie n'avait servi qu'à me donner soif. Quand je partais en montagne, je traînais avec moi un fardeau de culpabilité plus grand que n'importe quel sac à dos. Je fuyais les problèmes et je laissais des gens blessés dans mon sillage. Je voulais arrêter de courir. Ce soir-là, je me suis avancé dans cette église pleine à craquer et je me suis rendu, j'ai demandé à Jésus de me changer. Je suis sorti de l'église en « homme vraiment libre ».

Mon retour au travail le lendemain a marqué le début de longues années de moqueries et de sarcasmes de la part des autres, mais c'était le meilleur entraînement possible pour annoncer l'Evangile.

Mes collègues ont dû croire que j'avais avalé une Bible dans la nuit et que je connaissais toutes les réponses. Mais je n'avais jamais lu la Bible et j'ai dû commencer par les bases. Au fil des ans, Dieu a fait un travail de grâce dans mon cœur.

DIEU M'A APPELÉ À DEVENIR ÉVANGÉLISTE

En 1980, lors d'une rencontre missionnaire à la Keswick Convention, j'ai reconnu clairement que Dieu m'appelait à le servir en tant qu'évangéliste à plein temps. J'ai dû attendre douze ans avant que cet appel se réalise enfin. Une blessure à l'épaule droite lors d'une rixe m'a fait perdre ma carrière dans la police, mais elle m'a a ouvert en grand la porte de mon service pour Dieu.

Je suis devenu évangéliste à plein temps pour les jeunes et les enfants. C'est ainsi que j'ai travaillé pendant dix ans dans le nord de l'Angleterre, dans un projet de développement d'Églises avec « Crusaders », une organisation de jeunesse interconfessionnelle. J'ai dirigé des missions parmi les jeunes en Pologne et fait des campagnes d'évangélisation à court terme en Espagne. J'ai aussi passé deux ans dans la ville de Whitby, sur la côte est de l'Angleterre, en tant qu'évangéliste à plein temps.

MA PASSION POUR L'ÉVANGILE ET LES MOTOS

Dieu m'a accordé une bénédiction énorme en la personne de ma femme, Sandy. Nous nous sommes rencontrés alors que je prêchais à Whitby dans l'Église qui est devenue notre foyer spirituel. Nous sommes animés par une même passion: atteindre les perdus et encourager le peuple de Dieu à le connaître toujours plus. Nous avons deux filles magnifiques, Tiffany, qui est à l'université, et Emma qui a 23 ans.

Ma passion pour l'évangélisation et les motos m'a amené à faire partie de la CMA, l'Association des Motards Chrétiens. (J'ai une 1340cc Harley Davidson Heritage Softrail Classic). Notre mission est de faire connaître Jésus dans les communautés de motards au Royaume-Uni et d'offrir de l'aide et de l'amitié aux motards et à leurs familles. En juin 2004, j'ai été appelé à être le premier président à plein temps de la CMA du Royaume-Uni et à diriger la mission sur un nouveau territoire.

En tant que président, je suis en contact avec les CMA des autres pays du monde et nous nous soutenons mutuellement. Pour l'instant, nous sommes présents en Afrique du Sud, en Allemagne, aux Pays-Bas et aux États-Unis. Qui sait où Dieu nous mènera encore ?

Je ne suis plus en fuite, je n'en ai plus besoin, Jésus est et sera toujours la réponse à toutes les questions que je pourrais imaginer.

ET TOI, QU'EST-CE QUI TE FAIT AVANCER ?
Que fuis-tu ?
Avec qui avances-tu ?
Où vas-tu ?

Ma prière est que tu vives près de Jésus, que tu marches dans ses pas, que tu sentes le souffle de Dieu dans ton dos et que tu sois toujours dans son ombre.

Si je devais aujourd'hui résumer ma vie en une seule phrase, ce serait :

« Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu » (Psaume 46 : 11).

QUE DIEU TE BÉNISSE,
MIKE ET SANDY

OLLI

ANCIEN HOOLIGAN, PUNK, SKINHEAD ET NÉO-NAZI

Je suis venu au monde dans une famille d'Allemagne de l'Est (RDA) à Berlin-Köpenik. Quand j'étais petit, ma mère m'envoyait à l'école du dimanche, même si l'Etat, communiste, ne le voyait pas d'un très bon oeil. Pour être honnête, la seule chose qui me motivait à y aller, c'était les bonbons qu'ils recevaient de l'Allemagne de l'Ouest. Là-bas, j'entendais parler d'un Dieu d'amour.

Mon père a commencé à abuser de la bouteille et ça n'a pas pris longtemps avant que ma mère divorce. A l'époque, j'avais 10 ans et mon petit frère en avait 7. Ma mère, qui était prof de russe et d'anglais à l'université populaire, avait très peu de temps pour s'occuper de nous, donc on était assez souvent livrés à nous-mêmes. On a fait beaucoup de bêtises.

LE CLOWN DE LA CLASSE

A l'école, j'étais le petit rigolo. Je voulais absolument me faire remarquer, peu importe comment. Du point de vue scolaire, je n'arrivais à rien. Avec le temps, j'ai commencé à fréquenter quelques punks et je suis donc devenu un des fondateurs du mouvement punk dans l'ancienne RDA. On ne se voyait pas seulement comme des gosses qui faisaient peur aux gens en ville, mais vraiment comme des ennemis de l'Etat. A cette époque, j'ai fait la connaissance de fans de football qui vandalisaient le stade de Berlin. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment été confronté à de la vraie violence. Les week-ends, on y allait pour essayer de commencer des bagarres liées aux matches de football. On gagnait souvent, mais bien sûr il arrivait de temps en temps que je rentre à la maison avec un nez cassé et un œil au beurre noir.

EN PRISON A 17 ANS

Je n'avais même pas encore 17 ans quand j'ai atterri dans une soi-disant « prison pour jeunes » suite à une fouille de la Stasi, la police secrète, qui avait découvert chez moi des pamphlets, des caricatures et des cassettes considérées comme dangereuses pour l'Etat. J'étais un prisonnier politique. C'était vraiment difficile, d'autant plus que j'étais seul, sans aucun autre punk ni hooligan et que j'étais confronté à des criminels endurcis, des meurtriers, des violeurs et des pervers. Là-bas, j'ai développé

une haine des hommes. Même après ma libération, cette haine était profondément ancrée en moi. De plus, non seulement je haïssais l'Etat et la police, mais j'avais aussi développé une haine contre moi-même.

SKINHEAD ET NEONAZI

Quand le mur est tombé, ça n'a pas changé mon style de vie. J'étais investi encore plus dans le gang des hooligans et j'y gagnais de l'importance. Nous nous battions souvent et j'étais régulièrement convoqué au tribunal pour ça. J'étais aussi entré en contact avec une bande de skinheads et j'étais devenu l'un d'entre eux. Ces skinheads d'extrême droite influençaient maintenant ma vision du monde avec leur propagande. Je ne ratais pas un concert d'un groupe d'extrême droite, où on se saluait avec « Heil Hitler ! », et j'ai même participé à des marches au Danemark et en Suède.
Ma vie était une fête constante et je perdais pied.

C'était comme si je m'enfonçais toujours plus profondément dans un puits sans fond, mais je me souviens que parfois, pendant les heures les plus sombres, je me demandais s'il n'y avait pas quelque part un Dieu ou quelque chose qui pourrait me sauver.

UNE BIBLE DU MOTARD

Une fois j'ai été invité à une fête de motards. C'était à peu près le même genre de choses que dans les fêtes des hooligans et celles des skinheads. J'avais déjà beaucoup bu ce soir-là et j'étais assis au bar quand, à ma grande surprise, j'ai vu des gars qui avaient des vestes en cuir avec une grande croix jaune au dos, au milieu de tous ces losers. Je leur ai demandé ce qu'ils faisaient avec cette croix sur leurs blousons. On a eu une longue conversation cette nuit-là, avec quelques uns du club de motards « Tribe of Judah » (Tribu de Juda). Quelque part,

c'était une autre atmosphère et il y avait une bonne ambiance ; on était assis et on parlait. Avant que je parte, ils m'ont donné une Bible du Motard.

Quand je suis rentré, j'ai placé ma Bible du Motard sur mon étagère, mais après ça, c'était comme si Dieu « toquait à ma porte » de plus en plus. J'essayais de noyer mon anxiété et mes questions dans l'alcool et les drogues, mais en même temps je regardais quand même une chaîne de télé chrétienne, où un pasteur, Wolfgang Wegert, prêchait tous les dimanches à 12h30. Même quand je rentrais en plein milieu de la nuit après avoir fait la fête toute la soirée, je mettais mon réveil pour pouvoir assister au culte du dimanche.

DEPRESSION

Avec un ami à moi, on avait commencé un bar à hooligans dont je vivais et où je passais toutes mes soirées, quand je n'étais pas à une autre fête. Mais au bout d'un moment, le bar a commencé à marcher de moins en moins bien et, sur les conseils de mon ami, j'ai décidé de me porter malade pour recevoir les allocations et par là améliorer les finances du bar. J'ai donc lu tout ce que je pouvais sur la dépression et me suis inventé une histoire. Je suis ensuite allé chez un docteur, et comme je n'étais pas trop mauvais acteur j'ai réussi à convaincre le docteur que je souffrais de dépression. Suite au diagnostic, on m'a donné 10 mois de congé maladie et envoyé voir toutes sortes de thérapeutes et psychologues jusqu'à ce que l'Etat refuse de payer plus. A la place, j'ai été envoyé dans un centre spécialisé pour guérir. Je n'avais aucune autre possibilité, j'étais forcé d'y aller, même si ça voulait dire que je ne pouvais pas bosser au bar pendant six semaines !

J'AI COMMENCE A LIRE LA BIBLE

Pour mon séjour là-bas, j'ai amené des CD et des livres. Parmi les livres, il y avait la Bible du Motard que j'avais reçue avant. Dans le train, je l'ai sortie et ai commencé à lire. J'ai commencé à me dire que pendant ces six semaines j'allais avoir à apprendre à imiter les comportements d'un maniaco-dépressif du mieux que je pouvais. J'ai compris que ça n'allait pas être facile et en fait, j'ai prié pour demander à Dieu de m'aider. J'ai plutôt bien réussi à jouer mon rôle devant les autres patients, les médecins et les thérapeutes, mais au bout de deux semaines, j'ai commencé à en avoir marre de jouer ce petit jeu.

Un dimanche je suis allé à une église, mais la messe m'avait parue longue et les gens avaient l'air plutôt tristes. Le soir, je feuilletais des fois la Bible du Motard que j'avais reçue. Un dimanche, je marchais dans le parc et j'ai pris un autre chemin que celui que je prenais d'habitude et je me suis demandé si Dieu existait vraiment. Je voulais que Jésus se montre s'il existait vraiment et donc j'ai crié « Jésus ! Montre-toi ! »

Je gravissais une colline, tout en continuant de dire « Où es-tu ? Ou bien est-ce que des millions de gens ont vraiment foi en une invention ? »

Au bout d'un moment, quand j'étais en haut de la colline j'ai vu une grande maison avec une pancarte « Centre de la Foi.» C'était une Ecole Biblique. Là, j'en avais le souffle coupé ! A l'entrée, il y avait une petite boîte avec des tracts qui parlaient de la foi. J'en ai pris un et j'ai commencé à lire.

ES-TU JESUS ?

Je n'avais ni vu ni entendu quelqu'un venir, mais on m'a tapé sur l'épaule. Je me suis retourné et me suis trouvé face à Jörg. Il m'avait vu venir de sa fenêtre et il avait senti qu'il devait descendre et me parler.

Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a demandé si je cherchais quelqu'un. C'étais comme si le sol se dérobait sous mes pieds : cette question, juste à ce moment-là... Je ne pouvais quand même pas répondre que je cherchais Dieu ; mais avant même que j'aie pu dire quoi que ce soit, il a dit « Moi, je crois que tu cherches Dieu » ! Au début, je ne pouvais rien dire, mais ensuite, je lui ai demandé : « es-tu Jésus ? »
« Non » dit Jörg, « mais je le connais bien.» Après ça, on a parlé un petit temps et il m'a invité pour le culte quelques jours plus tard.

Dans ce parc, je me suis assis sur un banc et j'ai lu un tract de Reinhard Bonnke d'un bout à l'autre. A la fin du tract il y avait une petite prière que je pouvais prier si je voulais donner ma vie à Jésus. A 14h55, le 21 novembre 2002, j'ai prié cette petite prière de salut trois fois, je voulais être sûr !

A ce moment-là, c'était comme si ma vie défilait sous mes yeux, comme ce qu'on entend des gens sur le point de mourir. J'ai vu les bagarres avec les fans perdants ensanglantés et toutes les personnes que j'avais blessées. J'ai été traversé d'un sentiment de culpabilité et de dégoût de ma vie, c'était comme si j'étais bloqué dans mon désordre ! Mais en même temps, je sentais que je pouvais simplement déposer tous mes péchés à la croix du calvaire. Je sentais que

Jésus me délivrait de ma culpabilité et sur ce banc j'ai été pardonné de tous mes péchés.

J'avais le sentiment d'être enfin rentré à la maison ! Moi, un adulte, j'ai pleuré comme un petit enfant et je me suis senti une nouvelle personne complètement différente !

LE NOUVEAU OLLI

La repentance peut se présenter différemment chez différentes personnes, mais pour moi, une fois que je m'étais levé de mon banc dans ce parc, ça voulait dire que j'étais complètement transformé. Ma vision du monde était complètement changée.

Tout ce qui m'était arrivé avant ce moment-là appartenait à mon ancienne vie, et maintenant quelque chose de complètement nouveau avait commencé. C'était comme si je voyais ce qui m'entourait, la nature, les paysages,…, avec des yeux tous neufs, et par-dessus tout, j'avais un très fort désir de lire la Bible et de mieux connaître ce Jésus à qui je dédiais maintenant ma vie. Je suis entré en contact avec des chrétiens à Berlin qui m'ont soutenu de bien des manières, et ma vie a pris une toute nouvelle tournure, mais ceci est une autre histoire.

OLLI

Sauvé aux portes DE L'ENFER

REBELLION

Mon intérêt pour la moto a commencé quand j'ai acheté un cyclomoteur à l'âge de dix ans. Mais c'est un accident de moto qui a changé ma vie rebelle. Je suis né en 1960 en Finlande. Ma rebellion a commencé quand mes parents ont divorcé, j'avais 13 ans à cette époque.

Je suis arrivé en Suède à l'âge de 20 ans. J'ai commencé à m'impliquer dans un groupe de bikers et j'ai contribué à la création d'un gang de motards MC dans le sud de Stockholm. Ma moto, une Harley-Davidson, n'était pas mon passe-temps, c'était un style de vie pour moi. A suivi une vie de violence, de drogues et de mépris total de la loi.

En 1985, j'ai été impliqué dans un accident de moto. Je me rappelle seulement que j'étais couché sur un brancard et qu'on me baladait dans les couloirs de l'hôpital. Pendant ce temps, j'entendais une voix qui me disait : « On va te montrer un film, dont tu seras le personnage principal. C'est un film sur ta propre vie. » « Je ne veux pas voir ces foutaises », ai-je répondu.

LA FIN DE MA VIE

Je comprenais que j'étais arrivé à la fin de ma vie et que j'étais en route, contre ma volonté, pour un autre monde. On m'emmenait vers le bas, vers un lieu de ténèbres épaisses. Mais je pouvais quand même penser clairement, prendre des décisions et réfléchir à ce qui m'attendait. Je sentais la même pression dans mes oreilles que la fois où je suis entré dans un ascenseur pour descendre au fond d'une mine avec mon père, quand j'étais petit. Au bout d'un moment, je suis arrivé au fond. J'ai fait quelques pas. Je voyais au loin l'entrée d'un tunnel et une forte lumière venant de l'autre extrémité.

J'ai commencé à devenir agressif. Quelqu'un me faisait-il une mauvaise blague ? Je n'avais pas l'intention d'accepter ça, aussi je me suis mis à crier : « C'est quoi, cet endroit ? Qu'est-ce que je fais là ? Qui est responsable ici ? J'ai le droit de savoir et j'exige qu'on me réponde immédiatement ! »

Une voix m'a simplement dit : « Tu mérites d'être ici. »

Cette réponse ne me suffisait pas et j'ai répété ma question.

C'est alors que j'ai entendu: «Tu es arrivé à Hadès. Il n'y a pas de sortie et tu vas traverser ce tunnel. Tu devras

répondre de tes actions, celles que tu as faites et celles que tu n'as pas faites. »

Mais comme je ne voulais pas accepter les ordres d'un inconnu, j'ai lancé un défi à la voix :
«Qui que tu sois, montre-toi et on verra bien qui va traverser ce tunnel, si c'est toi ou moi.

Tu peux dire ce que tu veux, tu traverseras ce tunnel de toute façon » fut sa réponse.

POURQUOI PERSONNE NE M'A PREVENU ?

Une sorte de vent très fort a commencé à souffler et il était inutile de vouloir lutter contre lui. Plus je m'approchais du tunnel, plus il était désagréable. Je cherchais désespérément un moyen de m'échapper. En même temps, je commençais à accuser mon entourage dans ma tête. Pourquoi personne ne m'avait-il prévenu ? Tout à coup, j'ai compris que je serais perdu pour l'éternité de l'autre côté du tunnel. Je me suis alors agenouillé au milieu de l'entrée du tunnel et j'ai crié : « Dieu, si tu existes, s'il te plaît aide-moi maintenant ! Je ne veux pas mourir si jeune. Si tu m'aides, je me repentirai. » J'ai promis à Dieu d'arrêter de me battre, de me droguer, de boire…mais pas de renoncer à ma Harley Davidson. Ma moto était la chose la plus importante dans ma vie et elle avait pris la place de Dieu.

Pendant que j'étais à genoux, le vent s'est mis à diminuer progressivement, jusqu'à ce que j'aie fini de faire toutes mes promesses. Mais tout à coup, le vent m'a poussé dans le tunnel. J'entendais des gémissements et des cris de l'autre côté : « Juha, ne viens pas ici ! Tu n'en sortiras jamais ! » Alors, pris de panique, j'ai crié : « O.K. Dieu, je renonce aussi à ma moto, quoi qu'il m'en coûte. »

Je ne savais pas à ce moment-là qu'il existait un verset dans la Bible qui disait : « Alors tu pourras m'appeler au jour de la détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire » (Psaume 50 : 15).

Pourtant je l'ai expérimenté ce jour-là dans mon corps sans vie, aux portes de l'enfer.

J'AI SENTI LA PRESENCE DE QUELQU'UN

Quand j'ai laissé tomber mon idole, l'obscurité et le tunnel ont disparu. J'ai été ramené vers le haut et j'ai senti une présence. J'ai appelé : « Je sais qu'il y a quelqu'un. Qui es-tu ? » Là, on m'a répondu : « Je suis l'Éternel ton Dieu. Le Fils a prié pour toi pour que tu ne sois pas perdu à jamais. Quoi que le Fils me demande, je le lui donne parce que j'aime le Fils. Tu vas retourner à la vie et parler du Fils et de ton expérience à Hadès à tes amis et à d'autres, pour que personne n'aille en enfer pour n'avoir pas su ».

ANNEES DIFFICILES

Quand je me suis réveillé à l'hôpital presque deux semaines après l'accident, je ne me souvenais de rien. Un docteur m'a dit qu'à un moment, j'avais été cliniquement mort. Je ne gardais aucun souvenir de mon expérience en bas. Je n'avais même pas été sauvé.

Pendant trois années difficiles, j'ai souffert des séquelles de mon accident. Je voulais me
« remettre en piste » et recommencer à faire de la moto. Mais le club avait emménagé dans des locaux plus chers et je n'avais plus les moyens de continuer à en faire partie. Je leur ai alors demandé de m'amener ma Harley. Je la gardais dans mon appartement et j'étais de plus en plus isolé. J'ai réussi à arrêter de me droguer, mais suite à quelques visites chez des voyants, j'étais poursuivi par un esprit frappeur. Des éléments de ma moto que je rangeais dans des boîtes ont commencé à se balader tout seuls. Toute la nourriture que j'avais dans l'appartement avait un goût de sang. À la fin, je voulais me suicider.

Mais avant, je voulais faire une bonne action. J'ai rassemblé un tas d'habits et je les ai apportés à une Église. Une réunion de prière venait de se terminer et il restait encore deux personnes dans la salle.

LE SENS

Il m'en a pas fallu beaucoup pour que je raconte ma vie. Ils ont prié pour moi et m'ont donné un petit livret qui s'appelait « La signification ». J'ai décidé de le lire avant de me suicider. Il y était question du pardon des péchés et de la nouvelle naissance. « Si ce n'est pas plus compliqué que cela, me suis-je dit, ce doit être possible pour moi aussi ».

Avant même d'arriver à la prière de repentance à la fin du livret, j'avais déjà confessé que je croyais et que je voulais accepter l'offre de salut. La puissance de Dieu est alors descendue sur moi et j'ai commencé à trembler, je riais et je pleurais en même temps. Toute la dureté, l'amertume et la souffrance que je portais en moi ont disparu et j'ai reçu la paix.

Ce n'est que six mois plus tard que j'ai commencé à me rappeler peu à peu de mon expérience aux portes de l'enfer. Depuis, je l'ai souvent racontée. Beaucoup ne me croient pas, mais les chrétiens comprennent et beaucoup de non-croyants sont touchés et fascinés.

Par la suite, j'ai compris que là-bas, aux portes de l'enfer, j'avais été jugé, non pas tant pour le mal que j'avais fait, que pour ce que je n'avais pas fait. Je n'avais pas accepté le plan divin de salut par Jésus-Christ.

Cher lecteur, je veux que tu saches que la Bible dit vrai lorsqu'elle affirme :

« Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle » (Évangile de Jean 3 : 16)

Crois ce que dit Jésus dans Jean 5 : 24 :

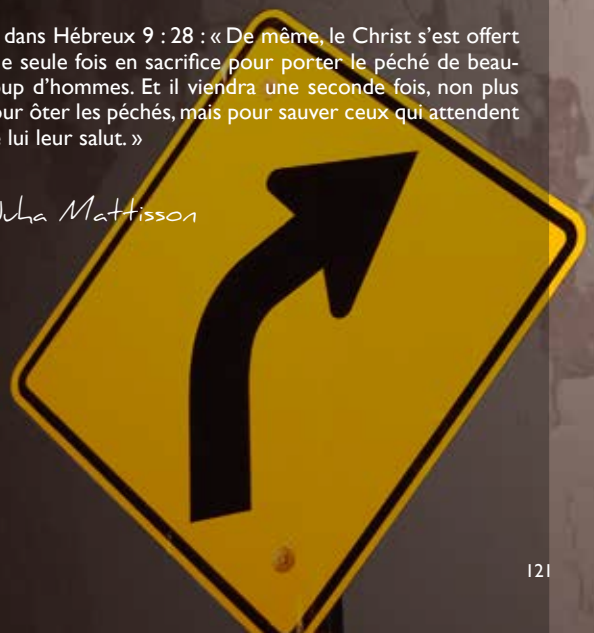
« Oui, vraiment, je vous l'assure: celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie. »

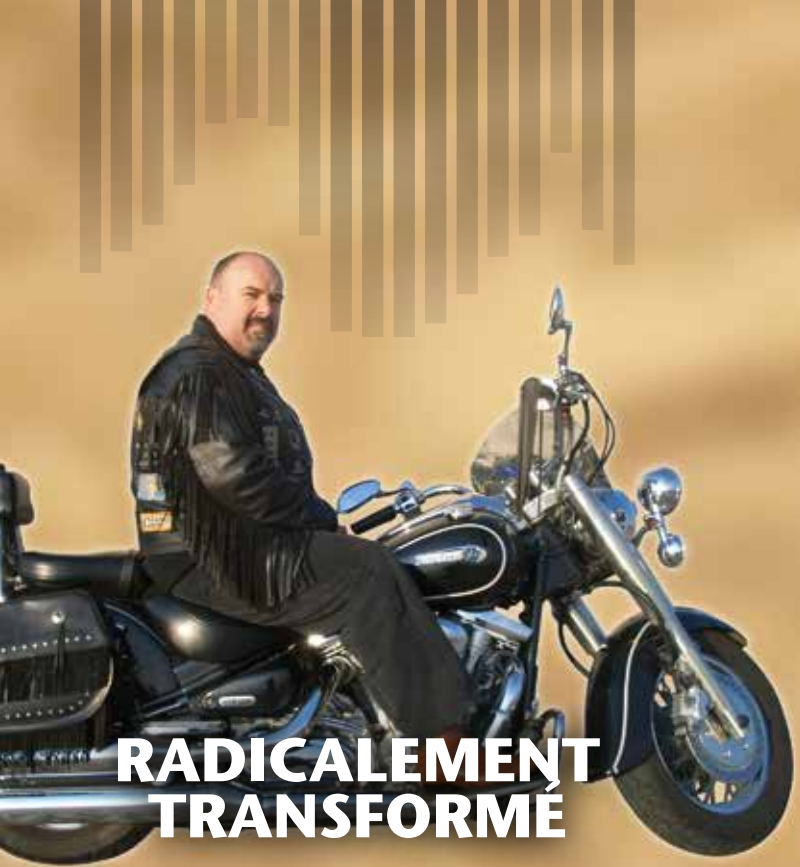
Christ est mort pour toi. C'est écrit dans la Bible.

Tu peux lire dans Hébreux 9 : 27 : « le sort de tout homme est de mourir une seule fois , après quoi il sera jugé par Dieu »

et dans Hébreux 9 : 28 : « De même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter le péché de beaucoup d'hommes. Et il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui attendent de lui leur salut. »

Juha Mattisson





RADICALEMENT TRANSFORMÉ

EDUARDO (EDDI) FERNANDES
Président de CMA-Portugal
« The Navigators » (« Les Navigateurs »)

Mon nom est Eduardo Joaquim Fernandes, mais tous ceux qui me connaissent m'appellent tout simplement Eddi. Ce surnom m'a été donné en Afrique du Sud. Je suis né à Campo Grande, Lisbonne, mais dès mes plus jeunes années, mes parents, António et Isaura, m'ont emmené à Johannesburg. Ils ont émigré là-bas en 1964 à la recherche d'une vie meilleure pour leur famille, qui se composait également de mes deux grands frères, Orlando et António Junior, des jumeaux.

La vie d'immigrant est difficile. Les processus d'adaptation et d'intégration sont pleins de défis et souvent frustrants. Ces défis, tels que l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'application d'un autre vernis culturel, l'adaptation à une réalité différente, à un système inconnu du nom d'« Apartheid » et le fait de devoir trouver un moyen de subsistance dans un environnement complètement différent, n'étaient vraiment pas faciles. Mais une série de tragédies et d'accidents que nous avons subis sur ce continent ont rendu le processus d'adaptation encore plus difficile pour nous. L'Afrique du Sud est un pays magnifique, plein de charme et prometteur, mais c'est aussi un endroit rude et cruel qui est à l'origine de beaucoup de larmes, de douleurs et de souffrances.

LA VIE AVANT CHRIST ET APRÈS CHRIST

Je diviserais ma vie en deux parties : avant Christ et après Christ. Ma vie avant Christ a duré jusqu'à l'âge de 20 ans. Dans cette phase, mon existence n'avait pas de vraie direction, de but ou de sens.

En Afrique, ma famille s'est élargie suite à un nouveau cadeau de Dieu, Raquel, la fille longtemps attendue. Mais cela signifiait aussi une bouche de plus à nourrir, donc un défi supplémentaire pour subvenir aux besoins de la famille. Mon père a été obligé de travailler plus dur sur les chantiers ; il quittait la maison avant le lever du soleil et ne rentrait que tard le soir.

À l'âge de 2 ans et demi, António Junior, un des jumeaux, a commencé à montrer des signes d'épilepsie. Il avait des crises fréquentes et impression-

nantes. Aucun médicament ne pouvait l'aider. Un jour, un ami a invité ma mère a amener mon frère à une Église « où Dieu est vivant et réel et où les gens prient avec foi, parce qu'ils croient que Dieu est capable de guérir » En ce jour béni, après des années de souffrances, Tó-Mané, comme nous l'appelons, a été guéri pour toujours ! Ceci a bien entendu conduit ma mère à se convertir, et au fil des années elle est devenue une des plus fidèles croyantes de sa nouvelle famille spirituelle, l'Église évangélique de La Rochelle.

La routine familiale incluait maintenant le culte du dimanche… et les différentes autres réunions dans la semaine. Ma mère était devenue le soutien spirituel et la force de motivation de la famille ; à travers ses conseils permanents, ses nombreuses prières et son encouragement inlassable, elle conduisait chacun d'entre nous à avoir une vraie relation personnelle avec Dieu, pour que personne ne s'éloigne du chemin sur lequel elle s'efforçait de garder sa famille. La réalité a malheureusement été différente et au courant de l'année, son ardeur et ses rêves se sont transformés en un véritable cauchemar.

Au début de l'année 1984, j'étais esclave des drogues et autres maux qui lient chaque génération de jeunes à la recherche du bonheur dans les rues sombres de ce monde. J'ai effectué mes deux années de service militaire à une époque tragique de l'histoire de l'Afrique du Sud, pendant laquelle elle était en conflit permanent avec ses voisins, dont les deux anciennes colonies portugaises du Mozambique et de l'Angola. J'y ai appris à être raciste et j'ai quitté l'armée rempli de haine et de colère contre tous. Mon frère, Tó-Mané, a été interné dans un hôpital psychiatrique à cause de sa consommation excessive de drogues. Il ne s'est jamais remis complètement de cette dépendance qui a fini par conduire à sa mort à l'âge de 39 ans. Le reste de la famille s'est dissout en raison du bombardement incessant de tragédies telles que les maladies, les accidents, la dépendance à la drogue et à l'alcool et autres problèmes graves. Le rêve africain s'est transformé en cauchemar. Ma mère a été admise à la clinique Mayo, en Floride, après une série de crises cardiaques, probablement les conséquences d'un cœur brisé à plusieurs reprises par les « démons » qui essayaient de tuer, de voler et de détruire sa famille. (Voir Jean 10 :10)

LA VIE, ÇA DOIT SÛREMENT ÊTRE PLUS QUE ÇA

Il est des moments dans la vie où l'ennemi de Dieu – que la Bible appelle le diable – nous oppresse tellement que, dans notre désespoir, nous n'avons pas d'autre solution que de nous tourner vers Dieu ! C'est ce qui m'est arrivé le 19 février 1984. Ce soir-là, j'étais en boîte à Johannesburg et je venais de me rouler un joint dans lequel j'avais ajouté du Mandrax pur, car un gros nuage noir enveloppait mon âme. C'était un nuage de tristesse, de douleur et de culpabilité. Je me disais: « La vie, ça doit sûrement être plus que ça.»

L'écho puissant de mes propres paroles m'a conduit loin de cet endroit, à la recherche du germe de la foi qui avait été planté en moi dans mon enfance. Dévoré de remords, j'ai crié à Dieu et l'ai supplié de m'accorder sa miséricorde, sa grâce et son salut. Dieu a entendu ma prière !

Ce jour merveilleux, ma vie entière a changé ! Un jeune rebelle avait vraiment rencontré personnellement Jésus, le Fils de Dieu ! Les temps noirs que j'appelle avant Christ étaient révolus et une époque lumineuse commençait pour moi, pleine de joie, de paix, d'amour et de pardon. J'avais trouvé la voie vers le salut et la réconciliation avec Dieu et avec ma famille. Le changement était si radical que j'ai décidé d'abandonner mes propres rêves et les plans égocentriques que j'avais faits pour mon avenir et de donner ma vie entière à Dieu comme un sacrifice vivant et saint qui plait à Dieu. (Voir Romains 12 :1-2)

Après ma réconciliation avec mes parents et mon Église, j'ai quitté l'Afrique pour me préparer au service de Dieu. Ce que je désirais le plus, ce qui me donnait la force d'avancer, ma passion, c'était de participer au plan de Dieu pour ma génération.

APPELÉ À SERVIR

En septembre 1984, je me suis inscrit à une école biblique à Fanhões, au Portugal, où j'ai obtenu un diplôme de théologie. Du Portugal, je suis allé aux États-Unis où j'ai préparé une licence en « Communication Supra Culturelle ». Après cela, je suis retourné au Portugal pour épouser Marta Isabel qui était mon amie depuis cinq ans. En

1990, nous sommes retournés en Afrique en jeunes mariés pour y servir Dieu comme missionnaires. J'ai travaillé cinq ans comme pasteur à l'Église évangélique de Benoni, une ville près de Johannesburg.

En même temps, je préparais un master en théologie à l'université de Pretoria, en Afrique du Sud. Au cours de ces cinq ans, qui ont été marqués par le passage de F.W. Klerk à Nelson Mandela à la tête du pays et la fin du régime d'apartheid, ma femme et moi avons eu deux filles magnifiques, Renée Micaela et Kayla Gabriela.

En janvier 1996, nous avons pris conscience, pour notre plus grande surprise, que Dieu nous avait préparés et formés à sa manière pour fonder une Église internationale anglophone à Lisbonne, au Portugal. La mission de cette Église serait de transmettre le message de l'amour de Dieu en Christ aux plus de 200 000 étrangers qui vivaient dans les alentours de Lisbonne.

Ayant été immigrant moi-même, je connaissais bien les défis que représentent l'assimilation et l'intégration à une nouvelle culture, d'autant plus que depuis l'âge de vingt ans, j'étais devenu une sorte de « nomade universel ». (Entre 1984 et 2005, j'ai voyagé dans plus de 40 pays pour servir Dieu et les hommes.) Je me sentais donc bien préparé par Dieu pour fonder cette Église. En ce moment, en plus de ma tâche de pasteur, je continue ma formation en théologie et je prépare un doctorat à l'université de Washington.

PASTEUR POUR LES MOTARDS

L'Église internationale de Riverside (« Riverside International Church ») a eu sa première réunion en février 1998. Elle est devenue aujourd'hui une Église dynamique qui réunit chaque semaine à Carcavelos des gens de plus de 30 pays différents ! Grâce à son réseau de groupes de maisons et ses nombreuses activités, action d'annonce de l'Evangile et programmes divers, cette Église a une influence considérable au Portugal et même un peu au-delà.

Ce n'est pourtant qu'en avril 2003 que j'ai vu se réaliser un autre rêve que Dieu avait planté dans mon cœur : commencer un club de moto au Portugal. Depuis que j'ai 13 ans, les motos font partie de ma vie et j'ai conduit beaucoup d'engins (… et eu beaucoup d'accidents), sur la route pendant d'innombrables heures, plein de pure joie et d'adrénaline. En tant que président fondateur de l'Association Motocycliste Chrétienne au Portugal Les Navigateurs (« The Navigators, Christian Motorcyclist Association in Portugal »), je trouve des amis proches dans ce club avec lesquels je peux échanger des expériences, vivre d'après des valeurs chrétiennes et bien sûr, réaliser ma grande passion : parcourir les rues et les autoroutes portugaises sur ma fidèle camarade, une Yamaha Wildstar XV1600 !

Quand je jette un regard rétrospectif sur ma vie, je peux dire que Dieu est fidèle. Je voudrais vous laisser quelques paroles d'une chanson que j'avais apprise enfant ; puissent-elles encourager le lecteur de cette Bible du motard à chercher le chemin de la foi, sûr que « les combats viennent et partent, mais ne perds pas courage, ceux qui croient en Jésus-Christ auront leur délivrance ! » Que le Seigneur vous bénisse tous !

Eduardo (Eddi) Fernandes

www.cma-portugal.com
www.riversideintchurch.com

De la rockeuse à la mère de cinq enfants

« Nous sommes ceux contre lesquels nos parents nous ont toujours mis en garde. » Cette phrase était mon mot d'ordre et grâce à cette philosophie, j'avais réussi à monter les échelons jusqu'à devenir présidente d'un club de rockeuses. Je pensais que j'avais ainsi réalisé tous mes rêves. Que pouvais-je espérer de mieux ? Mais tout est toujours différent de ce qu'on s'imagine.

UN GARCON MANQUÉ

J'ai vu le jour en 1963. J'étais la quatrième fille et mes parents avaient espéré avoir enfin un fils. J'ai donc démarré mon existence avec cette attente de mes parents que je sois un garçon, ce qui a influencé mon comportement dès mon plus jeune âge. Je jouais avec des petits trains et traînais avec les garçons dans la rue. Ma mère s'imposait dans ma famille et faisait face à mon père en lui criant dessus et en le frappant. Forte de cet exemple, je jouais des coudes pour me frayer un chemin dans ce « monde d'hommes. » Seule ma grand-mère me montrait un exemple différent dans ce monde sens dessus-dessous qui m'a laissé dès l'enfance des blessures autant externes qu'internes. Je sais qu'elle priait pour moi. Mais mon cœur se durcissait de plus en plus et l'expression « joie de vivre » ne faisait pas partie de mon vocabulaire.

CHEVEUX AU VENT, TOUS MES PROBLEMES DISPARAISSAIENT

Jusqu'à ce que je monte pour la première fois sur une moto. C'est compréhensible, lorsqu'on sait que c'était la Kawasaki Z 1000 sur laquelle mon voisin, un de ces types cool qu'on admirait, m'avait emmenée faire un tour alors que j'avais à peine 13 ans. C'était génial ! De la liberté pure ! Le vent fort emportait tous mes soucis, tous mes problèmes, toutes mes difficultés comme un ouragan, et je pouvais simplement apprécier le paysage penché et le son de la machine, qui nous grisait par ses orgies d'accélération dès que mon copain libérait sa puissance. C'était la sensation que j'avais toujours recherchée. C'était ça, la vraie vie ! Après cette expérience, je prenais régulièrement la mobylette de ma sœur aînée pour faire des sorties qui me procuraient cette sensation d'indépendance et de liberté. Malheureusement, ce n'était pas l'avis de la police et mes parents me l'ont fait payer cher en remontrances et en coups.

JE PRENAIS DE LA DROGUE ET M'INTÉRESSAIS À L'OCCULTISME

Quand ma sœur est morte dans un tragique accident de la circulation, j'ai immédiatement mis fin à ces sorties. J'ai commencé à boire, à fumer des pétards et à m'intéresser à l'occultisme. Je faisais tourner des tables pour essayer d'entrer en contact avec ma sœur, mais ça ne m'apportait que des cauchemars et des douleurs. Les démons étaient maintenant entrés dans ma vie, ils me poussaient à voir toujours plus de films d'horreur et me rendaient dépendante de films de plus en plus atroces.

DANS LE MILLIEU DU ROCK

Cela faisait déjà longtemps que je passais mes week-ends dans le milieu du rock. Dans cette vie démesurée, dans les tentes des différentes rencontres, je recherchais la reconnaissance, le sentiment d'indépendance, de puissance, et la valorisation personnelle. Je le cherchais dans cette subculture dans laquelle la fumette, les beuveries, les disputes, les bagarres et la dévalorisation du corps de la femme, réduit à l'état d'objet sexuel, étaient monnaie courante. Tout cela sur fond de musique extrêmement dure. J'avais besoin d'une dose de plus en plus forte dans cette recherche destructive de valorisation. Je conduisais des motos de plus en plus rapides. La seule chose qui a changé quand je me suis mariée pour la première fois à l'âge de 21 ans, c'est que ce n'étaient plus mes parents qui me battaient, mais mon mari. Quand il a essayé de vendre ma moto, cela a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et je l'ai quitté.

Je me suis mariée pour la deuxième fois peu de temps après et j'ai eu deux beaux enfants, mais le même schéma s'est reproduit : violence, alcool, séparation. J'avais fini par ne plus voir les hommes que comme un moyen d'arriver à mes fins, et à l'intérieur de moi, je me suis construit un mur pour me protéger de toute déception future.

EN 1989 J'AI FONDÉ LE CLUB FÉMININ «QUEENS OF THE ROAD» (les Reines de la route)

Je m'imposais de plus en plus durement et brutalement dans le monde du rock et j'ai fini par fonder le club féminin « Queen of the road » en 1989. Nous nous sommes fait une place dans ce milieu. Nous étions connues de la Mer du Nord à la Mer Baltique et organisions rencontre sur rencontre. Je vivais dans des mondes différents selon le moment de la journée ou de la semaine : la journée, j'étais vendeuse et mère, le soir j'étais chauffeur de taxi et le week-end j'étais la présidente d'un club féminin. Là-bas, j'ai rencontré un homme qui a proposé de me faire vivre une vraie expérience sexuelle hors du commun. J'ai tout de suite accepté, ce qui a marqué mon entrée dans le milieu sadomasochiste. Je pouvais enfin rendre aux hommes toute la douleur et toute la souffrance qu'ils m'avaient fait endurer pendant des années.
Ce milieu d'habits de cuir m'excitait énormément : j'y avais enfin un pouvoir sur ces hommes que je haïssais.

J'ÉTAIS À BOUT ET J'AI CRIÉ À L'AIDE

Un matin vers la fin octobre 97, je me suis réveillée à côté d'un homme encore endormi. Je le connaissais, mais notre relation était purement sexuelle. D'un coup, je me suis rendu compte combien ma vie était chaotique et que je me détruisais en allant toujours plus loin dans la perversion sexuelle et l'occultisme. J'ai réalisé que si je continuais à ce rythme sur cette pente descendante, j'allais droit vers la mort ou au mieux la taule. Tout à coup, j'ai pensé à mes deux enfants que j'aime par-dessus tout. Je me suis glissée hors de la chambre sans dire au revoir à mon compagnon et en lui laissant comme seul souvenir un

papier sur lequel j'avais écrit : ne m'appelle plus jamais ! Dans la voiture j'ai crié tout mon âme ; du fond de mon désespoir, j'ai hurlé : « N'y a-t-il personne pour m'aider ? Dans ce cas-là, je ne veux plus vivre ! Je n'ai pas d'argent, j'ai un ex-mari à la masse qui essaie de me dénigrer, moi et mes amis. J'ai ce désir sexuel de faire mal aux hommes qui ne fait qu'augmenter… Comment puis-je sortir de cet enfer ?! »

MON APPEL A ÉTÉ ENTENDU

Le lendemain, j'ai emmené mon club à une rencontre de motards. Là, une de mes amies m'a présenté Henning, le cousin de son copain. Henning m'a immédiatement fascinée. Il y avait quelque chose en lui qui le différenciait des autres rockeurs et de tous les hommes que j'avais rencontrés jusqu'ici dans ma vie et qui avaient fait naître en moi cette haine pour les hommes, cette haine que je ne supportais plus. Il émanait de lui une paix profonde. Quand on s'est quittés ce soir-là, non sans se mettre d'accord sur un nouveau rendez-vous, il a laissé en moi quelque chose qui m'était totalement inconnu : un étrange sortilège de paix.

Le lundi matin, il est venu me rendre visite. Je me suis tout de suite dit qu'il voulait sûrement la même chose que tous les autres hommes, mais j'étais quand même contente qu'il vienne me voir. Sa visite s'est passée d'une manière complètement différente de ce que j'avais imaginé. Il m'a demandé de faire venir mon fils d'un an et demi avec nous à table et il s'est occupé de lui avec beaucoup d'amour. J'étais étonnée et touchée : jamais un homme ne s'était intéressé à mes enfants, pas même leur propre père. On a bavardé et à un moment, on a commencé à parler de nos centres d'intérêt. Quand il a dit que sa grande passion dans la vie c'était Jésus-Christ, j'ai vraiment eu peur et intérieurement, j'ai pris mes distances. Étais-je sur le point de me faire prendre par une secte? Mais quelque chose m'a néanmoins rassurée et nous avons passé une super journée.

Le lendemain, il est revenu nous voir. Avec lui est aussi revenue cette atmosphère de paix, de sécurité et de bonheur. On se connaissait depuis quelques jours quand il m'a dit qu'il devait aller dans le sud de l'Allemagne pour son travail et m'a demandé si je ne voulais pas l'accompagner avec mes enfants. Curieuse, j'ai accepté son offre. Le lendemain de notre arrivée, Henning s'est absenté pour son travail, nous laissant seuls dans le beau deux-pièces lumineux qu'il louait. Mes yeux sont tombés sur sa bibliothèque. J'ai pris un livre et, de plus en plus fascinée, j'ai commencé à lire une histoire qui parlait d'un mort qui avait été ressuscité.

JESUS-CHRIST EST VIVANT

Cette histoire me disait quelque chose, je me rappelais que ma grand-mère me l'avait racontée quand j'étais petite. Alors j'ai regardé le côté du livre et j'ai été frappée en voyant le titre : La Bible ! Comme ma curiosité avait été éveillée, j'ai tout de même continué à lire et au bout d'un moment, je voulais vraiment savoir quelle était la part de vérité dans ces histoires et j'ai dit à voix haute : « Jésus, si tu existes vraiment, montre-toi à moi, viens en moi et alors je te suivrai. » Il s'est alors passé quelque chose d'incroyable. C'était comme si un être invisible était entré dans la pièce. Sa présence a fait remonter à la surface toutes les fautes, toutes les erreurs de ma vie passée. J'ai pris un carnet et j'ai commencé à écrire tous les péchés qui me revenaient à l'esprit et j'ai demandé pardon à l'être invisible, mais dont je sentais nettement la présence. J'ai immédiatement été remplie d'une paix, d'une sécurité et d'un calme profonds, ainsi que d'un vrai sentiment de bonheur. Mon cœur s'est adouci et j'ai commencé à pleurer. Quand Henning

est rentré, il l'a immédiatement senti et il a demandé s'il s'était passé quelque chose pendant son absence. « Pourquoi ? ai-je voulu savoir.

– Il y a quelque chose de différent ici. » Puis il m'a regardée dans les yeux en me disant simplement : « Tu as donné ta vie à Jésus !

– Oui, mais comment le sais-tu ?

– Ton visage a perdu ses traits durs, tu souris même ! » m'a-t-il répondu alors que nous nous jetions dans les bras l'un de l'autre, heureux.

Pour la première fois dans ma vie, je faisais l'expérience d'un amour vrai : nous partagions les mêmes pensées et la même foi – en Jésus-Christ.

JÉSUS-CHRIST EST MAINTENANT AUX COMMANDES DE MA VIE

De retour dans le nord de l'Allemagne, je n'avais pas très envie de raconter aux autres ce qui s'était passé, mais ce n'est pas quelque chose qu'on peut cacher. Le soir même, mes amies ont remarqué que j'étais complètement différente. Je leur ai donc expliqué clairement que j'avais donné ma vie à Jésus-Christ. Elles ses sont contentées de me regarder comme si j'étais une malade mentale et à partir de ce moment-là, elles m'ont tourné le dos. Il s'est passé la même chose avec tous mes cercles d'amis, ce qui m'a permis de m'éloigner de ce milieu et de commencer une nouvelle existence. Jésus-Christ est maintenant aux commandes de ma vie et je dois dire qu'il conduit souvent à toute vitesse. Ma vie a fondamentalement changé. Le temps où je fréquentais le milieu S-M est maintenant bien lointain. Ma vision du sexe s'est normalisée, en même temps que disparaissaient la dureté qui émanait de moi, mes aspirations au pouvoir et ma dépendance aux choses occultes et aux films d'horreur.

Henning et moi nous sommes mariés en 1999. Un an avant, mon père s'était tourné vers Jésus sur son lit de mort. Nous vivons maintenant dans notre propre maison avec nos cinq magnifiques enfants. Trois d'entre eux sont des enfants de la DDASS dont nous nous occupons depuis 2001, comme nous l'avions demandé à Dieu dans nos prières. Je suis en train de rembourser mes dettes et j'ai pardonné à ma mère, à mes sœurs et à tous ceux qui m'ont fait du mal.

Je vois maintenant les autres sous un jour totalement différent et j'ai gagné beaucoup de nouveaux amis. Je ne veux plus jamais faillir à mon devoir de mère de cinq enfants. C'est une tâche importante et pleine de récompenses.

Je remercie Jésus-Christ, le Seigneur.

Helma Bielfeld

EXTRÊME LIMITE

Serge Hänzi
Disciples of Christ MM, Suisse

31 AOÛT 1969

Celle qui, il y avait de cela quelques minutes, m'avait donné la vie était sur le point de la perdre ! Ce jour-là, ma mère a fait une embolie pulmonaire. Elle est restée plusieurs semaines entre la vie et la mort. J'ai donc dû être placé chez ma tante pendant les premiers mois de ma vie. Suite à son embolie, ma mère a gardé une santé fragile. Elle a cependant toujours été une mère formidable, remplie d'amour et toujours présente pour nous. Je la voyais chaque jour passer du temps en prière devant Dieu. Mon père, lui, était passionné de nature, de montagne et de sport. Il était également un bricoleur hors-pair, toujours prêt à nous fabriquer de drôles d'engins à deux ou quatre roues ; un pionnier dans son genre. Il le faisait pour notre plus grande joie, mais pas forcément celle des parents de mes copains, qui n'étaient pas toujours rassurés de nous voir dévaler les routes à toute vitesse ! Pour moi, il était meilleur des pères. Il m'a énormément appris. Nous faisions beaucoup de choses ensemble, et depuis tout petit, je l'accompagnais dans ses sports de montagne, souvent extrêmes et impressionnants.

J'ai grandi avec mes deux grandes sœurs dans la banlieue de Genève. Nous avons reçu un enseignement chrétien basé sur la Bible. Nous allions dans une église évangélique où j'ai été baptisé à l'âge de 14 ans. J'étais passionné par les Amérindiens et j'avais envie d'être comme eux. Leurs coutumes et mode de vie me fascinaient. Mais certains chrétiens me disaient souvent : « Tu ne peux pas adhérer à leurs traditions, car leurs pratiques et leurs croyances sont contraires au christianisme ! » Mais je savais que Dieu avait mis ce peuple dans mon cœur. J'ai donc gardé cela pour moi.

J'ai commencé mon apprentissage d'électricien. Je devenais autonome et j'avais de plus en plus de liberté. Je cherchais encore ma voie et je n'étais pas très bien dans ma peau. J'ai commencé à mentir à ma mère sur la destination de mes sorties. J'avais besoin de nouvelles sensations, ce qui m'a poussé à voler dans les magasins ou ailleurs, juste pour prouver à mes copains et à moi-même, que je pouvais le faire. Plus les années passaient, plus j'étais travaillé au fond de moi, jusqu'au jour où j'ai demandé pardon à Dieu et aux personnes lésées par mes actes. J'ai décidé de rendre et de rembourser tout ce que j'avais volé.

Dans ma famille tout avait l'air d'aller. Mais chrétienne ou non, aucune famille n'est à l'abri des difficultés. Nous avons connu des périodes difficiles, des problèmes familiaux, des tensions, des mensonges, des incompréhensions. Ce n'était pas rose tous les jours. Et pour ne rien arranger, le silence faisait partie de notre vie. Personne ne se posait la question de savoir ce qu'il se passait chez nous.

Ma mère avait de plus en plus de problèmes de santé. Nous étions conscients que chaque jour passé avec elle était un cadeau du Seigneur. J'en étais conscient, je savais qu'elle avait été en sursis pendant toutes ces années. J'aurais pu ne jamais la connaître. En 1990, les médecins ont découvert un cancer. Cela a été pour elle le début de longs mois de traitements et de chimiothérapies, qu'elle a passés sans jamais se plaindre. Le cancer s'est malheureusement généralisé. Je croyais en sa guérison et en la médecine. J'ai beaucoup prié, mais, pendant les fêtes de Noël 1992, ma mère nous a quittés pour aller en paix auprès du Seigneur. Elle avait 53 ans, j'en avais 23.

BESOIN DE SENSATIONS FORTES

Habitant en ville, mes parents m'ont mis en garde contre les dangers de l'alcool et de la drogue. Les histoires que ma mère nous racontait au sujet de mon grand-père, alcoolique et violent, m'ont sans doute été bénéfiques. Je n'ai jamais commencé à boire et fini par aimer l'alcool.

Dès mon adolescence, j'ai recherché des émotions fortes. J'ai rapidement été accro à la mécanique et aux sports extrêmes. Entouré de jeunes inconscients comme moi, tous à la recherche de nouvelles sensations, nous voulions aller toujours plus loin, plus haut, plus vite, dans des défis toujours plus fous, juste pour l'adrénaline. Notre slogan : toujours repousser les limites ! Faire ce que personne n'avait encore osé faire, sans penser aux conséquences. D'abord avec des vélos, des vélomoteurs modifiés et ensuite, avec des motos ou des voitures qui finissaient souvent à la casse. Nous en voulions toujours plus et nous devions trouver d'autres moyens d'assouvir notre soif de sensations. En feuilletant des magazines de sport extrême américains, nous avons commencé à nous fabriquer des skates, des rollers, des snowboards ou des windsurfs, qui n'existaient pas encore sur le marché européen.

Sauter en snowboard depuis des rochers ou corniches de plusieurs mètres ou d'un télésiège en marche ; se faire tirer à bord d'un skate, d'un roller ou d'un snowboard par une moto ou une voiture… en pleine ville de Genève. Descendre des routes de montagne à pleine vitesse, couché sur le toit d'une voiture ; sauter en parapente, sans brevet et sans équipement derrière un bateau offshore sur le lac ; faire du surf sur le bord de mer, tiré par une voiture ; sans parler de nos excès en voiture ou moto sur les routes… nous ne savions plus quoi inventer ! Et si c'était interdit, c'était encore mieux.

À QUELQUES CENTIMÈTRES DE LA MORT

Un jour, à peine âgés de 17 ans, nous avons secrètement emprunté la moto du grand frère de l'un de mes copains. C'était une Honda 480 CR, l'une des plus puissantes motos de cross sur le marché. Nous nous sommes rendus sur un terrain vague. Nous n'arrivions même pas à démarrer la moto au kick, nous étions trop légers ! Après plusieurs tentatives, le moteur a enfin démarré. J'ai chevauché la moto, croyant maîtriser cette puissante machine. Après quelques centaines de mètres, à 80km/h, j'ai donné un coup de gaz mal dosé. La moto s'est envolée et a fait un « soleil ». Elle a tourné dans les airs et est retombée à quelques centimètres de moi. J'aurais pu être écrasé.

Une autre fois, j'ai voulu sauter d'un gros rocher enneigé de cinq mètres de haut avec ma planche de snowboard. J'ai pris mon élan et, au moment du saut, ma planche a accroché le rocher et je suis tombé la tête la première, cinq mètres plus bas dans la neige. En me relevant, j'ai constaté que ma tête, sans casque, avait évité de vingt centimètres un gros caillou pointu qui dépassait de la neige.

J'ai relevé de nombreux défis qui auraient souvent pu très mal finir. Avec le recul, je me rends compte que j'aurais pu perdre la vie à de nombreuses reprises à cause de mon inconscience. Dans ces situations, je mettais Dieu à l'écart et ne me posais pas la question de savoir ce qu'il pensait du fait que je risque ma vie, alors que c'est lui qui me l'avait donnée. Avais-je le droit de jouer avec ? Deux de mes amis avaient malheureusement perdu la vie, et la mienne avait tenu à peu de choses, tout juste quelques centimètres, l'espace d'une main… comme si c'était celle de Dieu !

NOUVEAU LIEU, NOUVELLE VIE

En 1989, j'ai emménagé à Lausanne. J'avais un nouveau travail, et je voulais changer de ville, voir autre chose. Fort heureusement pour moi, j'y ai connu de nouvelles personnes, ayant un peu plus les pieds sur terre. C'est là que j'ai rencontré Yvonne, un cadeau du Seigneur, qui est devenue, cinq ans plus tard, ma femme. À ce jour, nous avons quatre merveilleux enfants, Angela, Silas, Nina et Sephora. Je remercie Dieu quotidiennement pour notre famille.

L'un de mes collègues de travail était le vice-président d'un club Harley de la région, un MC « Full Patch », autorisé par les Hells Angels, qui contrôlent tous les clubs de Suisse. C'est un milieu très fermé, mais ils y sont très respectés. Les membres de ce club sont devenus rapidement de très bons amis, avec les mêmes passions : les Harley Davidson, les Amérindiens, la musique, les virées en bandes, tout ce dont j'avais rêvé depuis mon enfance. Dans ce club, j'ai connu pour la première fois l'esprit de fraternité. Ils étaient tous des « frères » au sein du club et dans la vie. Quoi qu'il arrive à l'un d'eux, les autres étaient toujours là pour aider, pour le meilleur et pour le pire. Nous faisions de belles sorties en moto et j'aurais voulu être des leurs, mais, avec ma foi en Dieu, je n'étais pas toujours en accord avec eux et avec ce qu'ils faisaient. Je ne les jugeais pas, au contraire, je priais pour eux et pour leur protection. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, ils sont toujours des amis très chers, qui comptent beaucoup pour moi.

C'est un milieu très fermé, mais eux étaient bien respectés et les membres de ce club sont devenus rapidement de très bons amis, avec les mêmes passions

Dans ces mêmes années, j'ai rencontré en Suisse des Amérindiens chrétiens (Apaches, Lakotas, Cherokees, Blackfoots) qui venaient tous des États-Unis. Ils faisaient une tournée, donnaient leurs témoignages et présentaient leurs danses avec chants et instruments. Leurs costumes traditionnels étaient magnifiques. Cela a été une révélation pour moi, qui avais dû enfermer tout cela dans mon cœur pendant toutes ces années. J'aimais tant ce peuple que j'ai tout de suite collaboré à l'organisation des tournées en Suisse. Ils sont devenus de grands amis.

Un jour, j'ai reçu de leur part un merveilleux cadeau : un nom Indien et une veste traditionnelle en daim avec franges et perles. Ils m'ont dit : « Maintenant, tu fais partie de la famille, viens chanter, jouer du tambour et de la flûte avec nous ! » Cela a été un très grand honneur pour moi et l'un des plus beaux jours de ma vie. Dieu avait un plan béni pour moi, tout ce que je devais faire, c'était l'écouter et prendre du temps avec lui.

Découvrir qu'ils pouvaient être Amérindiens et chrétiens tout à la fois a été un élément déclencheur dans ma vie. Dieu ne leur avait pas demandé de tout rejeter. Avec leurs danses et leurs chants ils pouvaient servir le Seigneur. Nous aussi, tels que nous sommes, avec nos passions, notre personnalité, nos origines, nos différences, nous pouvons servir le Seigneur.

C'est à cette période que j'ai vraiment demandé à Dieu de prendre les commandes de ma vie et que j'ai décidé de le servir et de le mettre à la première place dans mes projets. J'ai reçu une joie et une paix immenses dans mon cœur. J'avais la certitude que plus rien ne pourrait me séparer de lui.

SON PLAN POUR MOI

En 2000, j'ai ouvert un petit magasin d'instruments de musique à Oron en Suisse. Avec les années, il s'est agrandi de deux nouveaux secteurs : la photo et le pinstriping (technique de peinture sur voiture et moto). Je suis devenu officiellement indépendant. Mais je savais que je devais tout à Dieu et que je n'étais que le gérant de son œuvre. J'étais donc dépendant de lui, le Grand Patron ! Très vite, j'ai utilisé le magasin comme outil au service de Dieu, pour transmettre aux autres ce que Dieu avait fait dans ma vie, et aider des gens.

La moto et le milieu Biker demeuraient cependant dans mes pensées. J'avais des contacts, mais je sentais que j'avais besoin d'aide pour aller apporter la Bonne Nouvelle dans ce milieu très fermé. J'ai pensé créer un club Harley chrétien en Suisse romande, mais le Seigneur avait d'autres plans pour moi. Il m'a fait connaître un club, près de Berne, qui avait déjà un ministère depuis plusieurs années parmi les motards en Suisse : les Disciples of Christ MM ! Quelle joie j'ai ressentie, la première fois que je les ai rencontrés. Nous poursuivions le même

but : annoncer l'Évangile parmi les motards, prier pour eux et avoir un lieu de culte pour les inviter et passer du temps avec eux. C'est donc tout naturellement et par la volonté de Dieu que je suis devenu membre de ce club. J'y ai trouvé de véritables frères en Christ, qui ont de l'amour pour Dieu et une passion des motos. En 2010, nous avons ouvert un petit garage mécanique, le « God's Garage » et trois ans plus tard, nous avons ouvert notre clubhouse, le « God's River House », lieu de rencontre pour les Bikers en Suisse francophone.

Fin 2016, nos amis des God's Squad CMC International, nous ont proposé de les rejoindre, pour créer un Chapter en Suisse. Cela a été un cadeau du Seigneur pour nous.

Un an et demi plus tard, avec l'aide de Dieu et des MC's implantés en Suisse, les membres francophones ont rejoint cette grande famille et plus ancien moto club chrétien du monde, fondé en 1972 en Australie, et officiellement démarré notre Chapter Prospect God's Squad CMC Romandie en Suisse.

DIEU AUX COMMANDES

Voilà, tu as pu lire un bout de ma vie. J'ai connu Dieu depuis tout petit. Il était présent dans ma famille. On priait tous les jours, j'allais à l'église, je lisais ma Bible, j'étais chrétien. Mais malgré cela j'ai eu des hauts et des bas. Je ne me droguais pas, je ne fumais pas, je ne buvais pas d'alcool, je n'avais tué personne, et je respectais plus ou moins les dix commandements. Je pensais donc ne pas être bien mauvais ! Mais la vérité, c'est que j'étais loin d'être parfait et j'avais peur… car je n'avais pas la certitude d'être sauvé. Je savais que je ne savais pas où j'irais si je mourrais. Mais le jour où j'ai demandé à Dieu de prendre les commandes de ma vie, j'ai compris que ce ne sont pas mes actes qui me sauvent, ou le fait d'aller tous les dimanches à l'église, mais c'est seulement son amour ! Dieu nous aime tant, qu'il a donné son Fils unique, Jésus, qui est mort sur la croix pour nos péchés… pour les miens aussi ! En regardant en arrière, je me rends compte des si grandes choses que Dieu a faites dans ma vie. Il était toujours à mes côtés, même quand je ne voulais pas qu'il y soit. Et lorsque je croyais

pouvoir me débrouiller sans lui, il m'a protégé et m'a gardé du pire. C'est un Dieu d'amour, un Père ! Il a donné joie, bonheur et sens à ma vie. Il nous aime, quelles que soient les choses que nous avons faites dans notre vie, quelle que soit la personne que nous voulons être. Avec lui, on ne s'ennuie pas ! Tu peux Lui parler… Il t'écoutera ! Cela vaut vraiment la peine d'essayer.

Que Dieu te bénisse.

Serge

GOD'S SQUAD CMC ROMANDIE
PROSPECT CHAPTER
Chemin de la Poya 8
1610 Oron-la-Ville, Switzerland
https://gscmc.com/

CONTACT :
President : Serge / Phone +4176 367 60 40
E-mail : Sergehanzi@gmail.com
Secretary : Sonny / Phone +4178 863 42 53
E-mail : Soeunuch@gmail.com

Prière

Délivre-moi de la toxicomanie

Jésus, je suis à fond dans les drogues.
C'est comme une prison.
Je me sens seul et impuissant.
Je sais que tu as vaincu la puissance
de la drogue qui veut détruire ma vie.
Jésus, je dépose le contrôle de toute ma vie
entre tes mains et je laisse tout derrière moi.
Je veux être libéré de ma dépendance.
Jésus, pardonne-moi mes péchés
et donne-moi un cœur pur et de nouvelles pensées.
Donne-moi la joie au fond de mon cœur
et donne-moi une nouvelle passion pour la vie.
Merci Jésus : tu es mon Seigneur et Sauveur.
Jésus, je désire que tu me conduises
et me protèges des puissances du mal qui veulent me détruire.
Merci de me protéger par ton sang.
Merci d'avoir donné ta vie à la croix pour moi.
Tu as pardonné tous mes péchés et toutes mes fautes.
Merci Jésus !

LES POISSONS MORTS SE LAISSENT PORTER PAR LE COURANT

A quatorze ans, j'ai vu combien c'était difficile de s'affirmer chrétien devant les autres. Je voulais bien croire, mais je n'avais aucun ami croyant. Pour moi, c'était une période de défis et je devais faire beaucoup de choix. Beaucoup de mes choix ont été stupides et ont eu des conséquences négatives. Par exemple on regardait des mauvais films, on lisait des magazines pornographiques, on allait à des "booms", et ce genre de mauvaises influences. Toutes ces choses allaient à l'encontre de ce que je voulais vivre.

Je sentais combien ces choses avaient un mauvais effet sur moi. Elles salissaient mes pensées et mon imagination. Je devenais de moins en moins ouvert à l'égard de mes parents et de Dieu, et je savais que Dieu n'aimait pas ça. Je savais que c'étaient des péchés qui me sépareraient de Dieu si je ne faisais pas demi-tour.

Avec le temps, ce conflit intérieur ne fit qu'augmenter. Une partie de moi voulait suivre Jésus, mais une autre partie de moi craignait d'être différent de mes amis. Un soir, alors que je me couchais, j'y ai pensé et j'ai vraiment réalisé avec tristesse que je ne pouvais pas continuer comme ça si je voulais suivre Jésus. Je devais choisir, et c'était maintenant que je devais le faire.Je ne pouvais pas simplement suivre

le troupeau comme un mouton. Je savais que ce chemin m'éloignait de Dieu. Je ne voulais pas être un poisson mort qui se laisse porter par le courant. Ce soir-là, j'ai dit à Jésus que je voulais affronter le regard des autres et vivre pour lui, lui qui était ressuscité des morts. Je lui ai demandé de me donner la force de le reconnaître devant mes amis.

J'avais pris ma décision et je n'allais pas revenir en arrière. La première situation où je dus reconnaître Jésus comme mon Sauveur et Seigneur ne se fit pas attendre. J'avais peur que mes amis ne veuillent plus rien avoir à faire avec moi, mais là, j'avais tort ! Ils acceptaient mon choix, même si pour leur part ils ne voulaient pas croire en Jésus.

J'ai grandi sans amis chrétiens, mais suite à ma décision de croire en Jésus, il m'a donné beaucoup de nouveaux amis chrétiens qui venaient de différents endroits. Ils m'ont été d'une très grande aide pour suivre Jésus, mais j'avais décidé de ne pas perdre mon amitié avec mes anciens amis. J'avais en moi l'espoir qu'ils rencontrent un jour Jésus eux aussi et qu'ils soient sauvés, pas perdus.

Quand on a grandi avec beaucoup d'amis non chrétiens, on comprend beaucoup plus facilement les problèmes qu'ils ont pour croire en Jésus. Si je n'avais eu que des amis chrétiens, ça poserait problème. Aujourd'hui, quand je parle de Jésus aux autres, ces expériences m'aident à transmettre le message de Jésus dans un langage qu'ils peuvent comprendre.

Depuis cette nuit où j'ai pris la décision de « nager à contre-courant, » j'ai appris à connaître Jésus comme un ami qui me suit dans les bons comme dans les mauvais moments. Son ordre « Allez donc dans le monde entier [et] faites des disciples parmi tous les peuples » (Mat. 28 :19) est devenu le mot d'ordre de ma vie.

Je ne sais pas quelle est ta situation, toi qui es en train de lire, mais je connais celui qui le sait ! J'ai rencontré celui qui m'a montré qui je suis : un pécheur. Mais il m'a aussi montré la valeur que j'ai par sa mort sur la croix. Il avait vu les choses que je cachais à tout le monde. Il ne m'a pas rencontré avec un regard plein de condamnation, mais avec un regard plein de pardon. Il m'a dit « Va et ne pèche plus ! » Il m'a vraiment rendu libre et j'ai reçu une vie que je ne voudrais perdre pour rien au monde.

Et toi, es-tu un poisson mort qui se laisse porter par le courant, ou bien as-tu reçu la vie qui te rend capable de nager à contre-courant ?

Accepte donc Jésus et cette vie qu'il te propose !

Ole Kristian Kjenes

Témoignage de
Ole Kristian Kjenes,
MC Holy Riders

LIBÉRÉ DE LA DROGUE

UNE DESCENTE EN ENFER...

Je suis né en Normandie dans une famille de commerçants. J'avais de bons parents qui m'aimaient et qui étaient très pris par leur travail. J'ai un frère plus jeune que moi. Il était extraverti et aimait faire la fête ce qui n'était pas mon cas.

Après le service militaire, et des déceptions relationnelles dans le milieu sportif, j'ai rejoint mon frère et ses amis. Ils étaient dans le milieu motard et j'ai commencé à faire la fête avec eux, à fumer, à boire et à me droguer.

J'avais une vie vide de sens ou je ne savais pas qui j'étais ni ce que je faisais. Je me posais beaucoup de question sur le sens de la vie.

Tous les weekends je faisais la fête pour oublier le présent de ma vie qui ne me plaisait pas : virée en moto avec les potes, fêtes, apéros, pétards et drogue dure (héroïne).

Au début c'était juste festif puis vers l'âge de 27 ans c'est devenu chronique. La dépression est arrivée comme une nouvelle drogue pour atténuer les souffrances.

La drogue qui était occasionnelle est devenue régulière. D'un kepa (30 euros) le weekend, je suis passé à 300 euros chaque semaine. En même temps, j'avais un traitement avec du « Subutex » pour pallier le manque de came. J'ai vécu comme ça pendant 10 ans !

La prise d'héroïne anesthésiait mon mal-être pendant un temps mais faisait ressortir le pire de moi-même : J'avais des envies de tuer, de régler mes comptes avec la société, de faire justice moi-même !

Une fois, j'ai crié à Dieu dans ma bagnole : « Dieu, si tu existes, fais quelque chose. »

De 27 à 37 ans, ma vie était une descente aux enfers. J'étais complètement isolé du monde. A cause de l'alcool, j'ai eu un accident de moto. Dieu m'a protégé, alors que je ne le connaissais même pas.

UNE RENCONTRE QUI CHANGE TOUT

En février 2004 j'ai croisé une amie avec qui je m'étais défoncé, qui m'a parlé de Jésus. Jésus, ça ne me disait rien, Dieu n'ont plus ! Mais j'ai vu le changement dans sa vie et ça, ça m'a interpelé. C'est la puissance du changement dans sa vie qui m'a interpelé !

On s'est revu plusieurs fois et elle me témoignait toujours de ce qu'elle vivait avec Jésus. Une fois où je suis passé chez elle, j'ai pris sa Bible sur la table, je l'ai regardé recto-verso, puis je l'ai balancé sur la table en disant : « j'y viendrais peut-être un jour. »

Au mois de juin 2004, j'ai mis les pieds pour la première fois dans l'église où elle allait. Je m'y suis senti bien ; je me suis senti accepter comme j'étais sans aucun jugement malgré ma dégaine. J'y suis retourné plusieurs fois et j'ai

passé l'été à faire des activités avec les gens qui étaient là. Je me défonçais moins, mais je prenais toujours du « Subutex. »

A la fin de l'été j'ai replongé dans la came pendant quelques mois. Puis je me suis souvenu que j'avais passé de bons moments avec ces chrétiens…

DÉLIVRANCE !

Je suis retourné à l'église. C'est là que le pasteur m'a reçu dans son bureau et m'a proposé d'accepter Jésus dans ma vie et de me faire baptiser. J'étais d'accord sans vraiment savoir dans quoi je m'engageais.

Fin décembre 2004 je me suis fait baptiser sans suivre de préparation. J'ai été délivré de l'héroïne ce jour là !
Je ne m'en suis pas aperçu tout de suite, mais le lendemain, alors que je n'avais pas pris de drogue ni de médicament, je n'avais aucun symptôme de manque, ni physique, ni psychique.

J'ai appelé le pasteur et il m'a dit que Dieu venait de faire un miracle dans ma vie ! Depuis ce jour, je n'ai plus touché à la drogue.

A partir de ce moment j'ai commencé à vouloir connaître ce Dieu qui m'avait délivré. J'ai suivi des cours bibliques pendant neuf mois. Ça a posé les bases de ma foi ! (Luc 6 : 46-49).

Ma soif de connaître Dieu m'a conduit dans différents endroits pour écouter des enseignements de différents serviteurs de Dieu. En écoutant ces prédications, j'ai compris que Dieu me conduisait. J'étais toujours au bon endroit avec les bonnes personnes. Dieu m'a formé ainsi pendant 10 ans et un jour il m'a dit : « Maintenant, lève toi ! »

J'ai répondu : « OK ! »

Mais je ne savais pas où, avec qui, ni comment ?

NOUVELLE VIE !

Pendant ces dix années de formation, Dieu m'a libéré, guéri, révélé qui j'étais. Aujourd'hui je suis en paix avec moi-même et avec les autres. Dieu est mon Père céleste, je vis devant lui et j'essaie de vivre sa Parole pleinement et simplement. Je ne suis pas parfait, mais j'aime ce que Dieu fait dans ma vie.

J'ai quitté la Normandie pour la Haute-Savoie et la Suisse. J'ai rencontré Laurent Baudoin et l'association Route 777. C'est une église mobile pour les motards et les gens rencontrés sur la route. Là, je partage simplement ma foi avec les personnes que je rencontre.

Lorsque je ne suis pas sur la route, je participe à la vie d'une église locale à Annecy. Avant, j'avais les fruits du monde, aujourd'hui j'ai les fruits de l'Esprit de Dieu (Galates 5 : 19-23), l'assurance d'être sauvé et de savoir que la vie ne s'arrête pas dans la tombe, mais qu'il y a l'éternité derrière, cela donne du sens à mon existence.

Aujourd'hui je suis un homme libre : c'était le rêve que Dieu avait placé au fond de moi et que j'ai cherché toute ma vie. La liberté c'est l'amour de Dieu que j'ai gouté et qui me permet d'accepter les autres et de vivre en harmonie avec eux sans les juger. C'est un challenge de chaque jour !

Savoir qui je suis, me permet de découvrir et de vivre mes rêves. Aujourd'hui j'habite dans un fourgon, je travaille pour mes besoins et pour servir Dieu. Je suis heureux, épanoui, je ne manque de rien, car Dieu pourvoit (Luc 12 : 24).

ARNO

Sur le chemin de la vérité pour la proclamer

ALBAN

Je suis issu d'une famille catholique de tradition. J'ai été baptisé quand j'étais bébé, j'ai fait ma première communion et je me suis marié à l'église. Mais cela n'a jamais été plus loin. « Aller à la messe, très peu pour moi ! » disais-je souvent. Je croyais en Jésus, et pour moi, je n'avais pas besoin de plus. Les seules préoccupations que j'avais, c'étaient ma réussite professionnelle et les soirées avec mes potes, où je finissais par m'endormir dans un coin, imbibé d'alcool et drogué au shit. Je consommais du shit pratiquement tous les soirs, pensant que je ne pouvais pas dormir sans.

À 20 ans, j'ai acheté un bar, et à 26 ans, j'ai ouvert une pizzeria à domicile avec ma femme en Bretagne. Après un début difficile, les affaires ont marché très fort pour nous. C'était incroyable. Ma mère, qui, aussi loin que je me souvienne, avait toujours recherché Dieu (elle avait des cassettes des messes de Lourdes dans sa voiture) nous a invités à son baptême. Nous n'y sommes pas allés. « Mais c'est quoi ton truc, tu n'as pas besoin de ça ! lui ai-je dit. Tu es déjà croyante, tu es même dans une secte. ». À chaque fois que nous la voyions, elle nous parlait de Dieu, et nous l'écoutions poliment, juste pour être courtois. Un jour, elle m'a dit : « Dieu m'a donné le don de la guérison. » « Quoi ! » lui ai-je répondu. « Le don de la guérison ! Je suis ton fils et tu es ma mère ; si tu l'as, alors moi aussi ! ». Il arrivait souvent que mes employés se brûlent dans mon restaurant. Je leur proposais alors de prier pour eux, et, à ma grande surprise, cela fonctionnait toujours. Je me suis dit : « Là, il y a un truc ! »

Ma mère continuait à nous parler de Dieu, et j'avoue que cela nous agaçait. Nous avions même eu droit, en guise de cadeau de Noël, à une bible d'étude — le pavé. « C'est bon, laisse nous tranquille, lui disais-je, j'ai ma propre relation avec lui, laisse-nous faire notre chemin ! » Lorsqu'il m'arrivait d'aller à un baptême, celui de mon neveu par exemple, ou à la madone des motards de Porcaro, j'allais voir le prêtre à la fin de la cérémonie pour le saluer. Intérieurement, je me disais : « Tu ne vois rien ! Tu es un homme de Dieu, et tu ne vois pas le don que j'ai ! » Je le regardais dans les yeux pensant qu'il verrait quelque chose, car lorsque je priais au nom de Jésus pour les guérisons, cela fonctionnait. Pour moi, il devait reconnaître qui j'étais, mais il ne voyait rien.

L'année suivante, nous avons vendu notre commerce et nous sommes retournés dans notre région d'origine : la Normandie. J'ai décidé de changer de métier, mais je gardais toujours ce désir de conquête. Rien ne s'est passé comme je l'espérais. J'étais franchisé, mais les affaires s'avéraient très

compliquées, et je mettais nos finances en péril sans réfléchir. De plus, ma femme développait des symptômes que les médecins ne savaient pas expliquer. Cela a empiré jusqu'à ce qu'elle ne soit plus capable de poser le pied au sol. C'est alors que je lui ai proposé d'aller dans l'église dans laquelle se rendait ma mère, afin de demander au pasteur de prier. De toute façon, nous n'avions plus rien à perdre. En arrivant dans cette pièce aussi grande que mon salon nous avons ressenti une paix et un amour profond. Le pasteur et son épouse ont prié pour ma femme. Le mois suivant, nous avons décidé d'y retourner. Une dame s'est assise à mes côtés. Elle était dans un profond étonnement. À la fin du culte, elle m'a dit : « J'ai rêvé de toi dernièrement. Dieu m'a montré ton visage et il était tout rayonnant. Je ne sais pas ce que cela signifie mais… voilà ! »

Ce que j'attendais des prêtres, Dieu me l'a donné par une femme de quatre-vingt-onze ans, dans une petite toute assemblée. J'ai commencé à dévorer la Bible, voulant savoir qui était ce Jésus. Nous nous sommes baptisés quelque temps plus tard. J'ai découvert que l'une de ses promesses était le baptême du Saint-Esprit. C'est Jésus qui nous l'accorde ; je le lui ai donc ardemment réclamé. Je l'ai reçu quelques jours plus tard. Cela a été une expérience étonnante, formidable et toute nouvelle pour moi.

Malheureusement, on ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres : je continuais à vivre avec mon addiction. J'allais au culte le dimanche matin, et le soir, je fumais six pétards. Je m'embourbais professionnellement. Mon franchiseur me prenait à la gorge ; nous avons dû mettre la clé sous la porte. Ma relation avec ma femme s'est dégradée, jusqu'au jour où elle m'a demandé de partir. Ma mère, absente, m'a confié les clefs de son appartement, où je me suis réfugié. C'est alors que j'ai crié à Dieu, voyant mon désespoir, mon incapacité à

changer, ma tendance à tout détruire sur mon passage. « Je ne sais pas comment faire pour changer, j'en suis incapable, je ne contrôle rien. Toi, Seigneur, change-moi ! »

Ma femme a appelé trois jours plus tard, me demandant de rentrer et me disant qu'elle m'aimait toujours. J'ignore pourquoi, mais, à mon retour, j'ai su que j'en avais fini avec la drogue, après 19 ans d'addiction. Jésus m'en avait libéré. Je n'ai jamais ressenti le moindre manque, et je n'ai jamais eu de crainte en m'endormant. Notre franchiseur nous avait laissés tomber, mais j'avais rencontré chez un client des personnes qui m'ont proposé de fonctionner avec elles de la même manière que lorsque j'étais franchisé. J'avais une porte de sortie, le vent tournait ! Gloire à Dieu !

L'appel au ministère auprès des motards

Faisant confiance à Jésus, j'ai décidé de faire le ménage dans ma maison, jetant tout ce qui n'était pas à sa gloire. J'avais, sur le dos de ma veste de moto en cuir, une tête de démon. J'ai tenté de la découdre délicatement, mais en regardant la veste de plus loin, je me suis rendu compte qu'il y avait un motif tribal qui représentait une tête avec deux cornes « Oh non, me suis-je dit, c'est du cuir, ça coûte cher ! » Par amour pour mon sauveur, j'ai prié : « D'accord, je me débarrasse de cette veste, mais toi, Seigneur, pourvois ; car tu sais que j'ai besoin d'être protégé à moto. ». Quinze jours plus tard, je me suis rendu chez un ami qui avait des pièces de moto qui m'appartenaient. En arrivant, il m'a offert son pantalon de cuir que j'ai accepté en le remerciant, mais lui apprenant ensuite que je ne pourrais pas le porter immédiatement, car j'avais jeté ma veste. « Tu es tombé ! »s'est-il exclamé. « Euh… Non ! » lui ai-je répondu. J'avoue que je n'avais pas très envie de lui expliquer la raison de mon geste. Mais comme il insistait, j'ai fini par lui dire : « Eh bien, j'ai rencontré Jésus. J'avais une tête de démon dans le dos de ma veste,

donc je l'ai jetée. Je ne me drogue plus, Jésus m'en a délivré. »

Nous avons parlé de la Croix et de Jésus pendant une heure et demie. Sa femme écoutait avec attention, me disant que sa mère lui avait parlé de Jésus à peine deux semaines plus tôt. « Ah ! lui ai-je dit. Eh bien, je pense qu'il te cherche. Tu sais, il est le Fils du Dieu Vivant. S'il est vivant, il parle, il bouge et il agit. Je ne suis pas dans une religion. J'ai une vraie relation avec lui. ». Avant que je ne parte, mon ami m'a dit : « Je ne fais plus de moto, tu n'as qu'à prendre ma veste. » Je repartais donc avec une combinaison complète : Jésus avait pourvu.

Le soir, sa femme m'a envoyé un message en me disant qu'il se passait des choses étranges. Elle avait eu, quelques jours auparavant, un accident de voiture et s'était blessé au genou. Depuis, elle se déplaçait avec des béquilles. Et tout à coup, plus rien. Elle marchait de nouveau sans problème et elle n'avait plus rien au genou. Gloire à Dieu, elle était guérie !

J'ai décidé de m'engager dans un ministère autour des motards. Je suis devenu membre des The Way MM que j'avais découvert lors d'un culte diffusé sur Internet de la Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse. Mais Jésus avait encore un autre plan pour moi. Lors d'une réunion de prière j'ai pour la première fois pensé aux couleurs « Made in Heaven ». Sur le coup, j'ai décidé de ne pas y faire attention. J'ai laissé cela de côté en me disant : « Si c'est vraiment ta volonté, montre-le-moi. ».

Mes finances étant désastreuses, j'avais vendu ma moto depuis un an. Je voulais un 1 300 CB et j'en avais trouvé un qui m'avait interpellé car, sur le flanc de la selle, il y avait un homme qui tire une flèche. Malheureusement, il me manquait un quart de la somme. C'est alors que j'ai reçu de l'aide de la part d'un grand ministère, qui m'a donné ce qu'il me manquait. Je suis donc parti à Toulouse avec

un frère pour la récupérer. À notre arrivée, le propriétaire se tenait dehors. La moto nous attendait, déjà démarrée. Il m'a dit : « Si vous voulez faire un tour, je vous emmène, car vous n'avez pas d'assurance. » Je lui ai répondu que je n'étais pas venu l'essayer, car si j'avais traversé la France, c'était pour l'acheter. Les papiers de vente étaient déjà remplis. Le vendeur s'appelait Pascal Berger — un formidable clin d'œil. Je lui ai demandé qui avait fait personnaliser la selle. « C'est le premier propriétaire, » m'a-t-il répondu. À ma grande surprise, j'ai trouvé en rentrant la carte Honda du propriétaire ; il s'appelait Abraham. Nul doute possible, c'était bien la moto que Dieu voulait pour moi. Je devais créer les couleurs « Made in Heaven MM ».

Le lendemain de mon anniversaire, alors que je travaillais, j'ai entendu, au fond de mon cœur, une petite voix douce me disant : « Aujourd'hui, je t'offre ta tenue. » En rentrant j'ai effectivement reçu un chèque qui me permettait d'acheter mon gilet, frais de port compris, ainsi que trois séries de patchs pour débuter ce ministère avec deux de mes frères motards de mon église.

Aujourd'hui, nous témoignons dans les églises et nous apportons la bonne nouvelle avec la Bible des Bikers dans le monde de la moto. Nous témoignons de sa résurrection et de tout ce qu'il a fait dans nos vies. Notre mission est de bénir les motards, non en les aspergeant de quelques gouttes d'eau bénite, mais en leur annonçant la Vérité. Car « ils connaîtront la Vérité, et la Vérité les affranchira. »

S'il y a un Dieu, alors il faut qu'il se montre à moi!

Bonjour, je m'appelle Ulf Christiansson et je suis bien ce qu'on appelle un musicien rock. Pendant mon adolescence, j'ai passé la plupart de mon temps à jouer dans divers orchestres. Toute ma vie n'avait qu'un objectif: devenir une star de rock. Je jouais dans les clubs les plus divers et vivais «a definite rock'n'roll life». Je me souviens que parfois je devais rentrer à pied car j'avais raté le dernier bus après avoir fait la fête jusque tard dans la nuit. J'étais saoul et je pouvais regarder le ciel en disant : « S'il y a un Dieu, alors il faut qu'il se montre à moi ! » Je voulais des preuves, des preuves tangibles.

Désir d'une vie qui a un sens

J'aspirais à un sens plus profond de la vie sans savoir pourquoi et comment. Mais en même temps, j'avais peur de faire un pas qui pouvait apporter beaucoup de changements dans ma vie. En fin de compte, je savais ce que j'avais, mais je ne savais pas ce que je pouvais recevoir. Il m'arrivait de rencontrer des chrétiens, mais ils ne m'impressionnaient pas beaucoup, au contraire. Ils me donnaient l'impression de mener une vie ennuyeuse. Je respectais le fait que d'autres puissent croire en Dieu mais pour moi, je n'y voyais aucun intérêt. Je savais que si je devenais chrétien, je devrais changer certaines choses dans ma vie. Je croyais qu'il s'agissait de choses en relation avec l'aspect extérieur, mais je ne comprenais pas qu'il était question de mon être intérieur.

Mon frère avait totalement changé...

À l'âge de vingt ans, j'ai commencé à en avoir assez de la vie que je menais. Dans le groupe où je jouais, il n'y avait à vrai dire que des problèmes : des ennuis à cause de l'argent et des problèmes entre les membres de l'orchestre. Un jour, mon frère est rentré à la

maison et a raconté qu'il était devenu chrétien. Ce fut pour moi un grand choc. J'ai argumenté contre lui autant que je pouvais, mais je ne pouvais pas nier qu'il avait changé d'une façon positive. Mes arguments allaient à peu près dans ce sens : S'il y a un Dieu qui est si bon, il peut aussi remettre de l'ordre dans le chaos dans lequel nous, les êtres humains, nous vivons. De plus, s'il est Dieu, qu'il nous a créé et qu'il sait tout, il aurait dû piger qu'avec nous les choses finiraient par en être là où elles en sont maintenant. Pour tous ceux qui ont un peu de cervelle dans le citron, il est absolument clair que tout ceci n'est qu'une sécurité que l'homme a inventée lui-même.

J'ai parlé dans ce style pendant environ une année, jusqu'au jour où on m'a demandé si je voulais venir à une réunion. Je venais de rompre avec ma copine après avoir été quatre ans avec elle et je n'étais vraiment pas d'humeur à ça. Pourtant j'ai dit : « Oui…d'accord, on peut bien y aller. »

« Jesus loves you, man »

Lorsque je suis arrivé, une masse de gens étaient déjà rassemblés. J'avais entendu que deux jeunes des « Jesus People » allaient parler et je n'avais aucune idée de ce qui m'y attendait. Tout à coup, deux types avec des cheveux très longs sont venus sur la scène. Ils avaient l'air de gens qui jouaient dans un groupe de rock. Et au moment où ils ont dit « Jesus loves you, man », la plupart des mes préjugés sur ce que sont les chrétiens et leurs apparences se sont écroulés.

Ils ont dit qu'il fallait faire un choix entre être pour ou contre Jésus et ne pas rester quelque part au milieu. Je savais que je n'étais pas directement contre, mais pas non plus pour. C'est pourquoi j'ai pensé : D'accord, je donne à Dieu une chance, mais une seule. Et si ça ne fonctionne pas, alors je ne gâche pas ma vie pour un « Jesus trip » !

J'ai donné une chance à Dieu

Le soir même, j'ai donné cette chance à Dieu et je n'avais à vrai dire aucune idée de l'aventure dans laquelle je m'étais laissé embarquer. J'ai arrêté de jouer dans le groupe où j'étais jusqu'à ce moment. Il n'y avait d'ailleurs que des problèmes. J'ai dit à Dieu que je voulais Le suivre, s'Il me montrait que ce qu'Il dit est vrai. Dès ce moment-là, ma vie a changé. J'avais compris que je devais renoncer à certaines choses pour recevoir quelque chose de nouveau. Ensuite, Il m'a montré qu'on pouvait se fier à ce qu'Il disait.

Tout ceci a aussi été le point de départ pour le groupe que j'ai fondé plus tard : Jerusalem. Avec ce groupe, nous avons fait des tournées dans le monde entier, mais ça c'est une autre histoire. Oui, c'est ça l'histoire de ma vie ou du moins une petite partie.

Que dois-je dire : est-ce qu'il y a un Dieu ?

Oui, Il existe. Mais si nous voulons Le connaître, Il nous pose aussi des conditions à nous, les êtres humains. Il faut que nous soyons prêts à nous soumettre à Lui et à laisser entrer Sa volonté dans nos vies. À vrai dire, c'est simple, mais il nous est difficile de renoncer à certaines choses. Tous nos arguments ne nous donneront de toute façon pas de réponse, mais ils nous laisseront dans l'ignorance. Chaque jour, nous prenons beaucoup de décisions, mais celle-ci est la plus importante de toutes. C'est ce que je crois dans tous les cas. On peut croire en Dieu si on le veut, mais seulement si on le veut vraiment.

Soyez tous bénis
Uffe

www.jerusalem.se

Prière

Mon avenir

Au fond de moi, j'ai de telles douleurs !
J'ai tellement mal, j'aimerais simplement mourir !
Aide-moi, Jésus !
Je crie à toi : aide-moi. Libère-moi de ces douleurs.
Je veux vivre !
Délivre-moi de ce désir de mort.
Je veux vivre !
Donne-moi un avenir avec une famille saine.
Je veux être délivré de ma vie passée.
Je désire une vie pleine de liberté et de joie.
Délivre-moi des mensonges.
Tu m'aimes, Jésus, et je t'en remercie.
Au nom de Jésus.
Amen !

Prière

Tourmenté par des puissances et des esprits mauvais

Jésus, je viens à toi. Tu me protèges.
Merci Jésus d'avoir vaincu Satan
et toutes ses puissances par ta mort à la croix.
Je prie pour que ton sang me purifie de tous mes péchés.
Ton sang, Jésus, me protège de tous les démons
et de toutes les emprises mauvaises.
Jésus, je te donne toute ma vie.
Tu prends soin de moi.
Je veux t'obéir et suivre tes commandements.
La Bible va devenir mon mode d'emploi.
Aide-moi à la comprendre quand je la lis.
Ouvre mes yeux, afin que tes paroles
deviennent vivantes et puissantes dans ma vie.
Remplis-moi de ton Saint-Esprit !
Baptise-moi de ton Saint-Esprit.
Je prie dans le nom de Jésus.
Amen

Le groupe KORN a été fondé en 1992 mais sous un autre nom. Au début le groupe se composait de Welch, du guitariste James "Munky" Shaffer, du bassiste Reggie "Fieldy" Arvizu et du batteur Silveria. Le chanteur Jonathan Davis a rejoint le groupe en 1993. C'est pendant cette période que le groupe a changé de nom pour s'appeler KORN. Son premier album, paru en 1994, a obtenu deux disques de platine et est devenu célèbre à cause de son style innovateur. Le groupe a sorti au total six albums et rien qu'aux Etats-Unis, onze millions d'albums ont été vendus. "Take a look in the mirror" a été publié en 2003. Voici l'histoire de Brian Welch.

Head to Christ

Je voulais ce que cette famille avait

J'ai eu mes premiers contacts avec des chrétiens pendant mon adolescence, lorsque j'étais souvent en visite dans une famille chrétienne. Dans leur maison régnait une bonne ambiance. Il y avait une vraie paix et je n'y ai jamais entendu de dispute. Ces gens m'avaient parlé de Jésus, mais je n'avais pas compris qui il était, mais ce dont je me souviens, c'est que je voulais ce que cette famille avait. Après avoir perdu le contact avec ces gens et dès l'âge de seize ans, je me suis mis à faire la fête comme un fou. Pendant ma période avec KORN, je suis devenu dépendant de la cocaïne et des amphétamines. Bien que j'avais désespérément essayé plusieurs fois d'arrêter la drogue, j'étais accro et je ne pouvais pas arrêter. J'étais très dépressif et je me sentais tout le temps très mal.

Il y avait sur notre site Web des réflexions sur l'agonie, la mort et le meurtre

Je me sentais de moins en moins bien avec notre image, autant en ce qui concerne la musique que les vidéo-clips. C'était contraire à toutes les choses pour lesquelles je m'engageais. Le groupe avait une image sombre et malade. Sur notre site Web, il y avait des réflexions sur l'agonie, la mort et le meurtre. Mais je n'étais pas impliqué dans ces choses et je ne voulais pas m'y engager. Quelque chose m'a ramené à la raison, lorsque j'ai entendu ma fille de cinq ans fredonner : « All day I dream about sex. » Dès ce moment là, j'en ai vraiment eu assez.

S'il te plaît, donne-lui au moins un parent qui ne se drogue pas

J'étais dans ma chambre en train de préparer une dose de drogue. Tout à coup, je me suis arrêté, j'ai regardé en haut et j'ai dit : « Jésus, si tu existes, libère-moi de ma dépendance de la drogue. Ma fille a perdu sa mère à cause de la drogue. S'il te plaît, donne-lui au moins un parent

qui ne se drogue pas et aide-moi à vouloir vivre ainsi ! » Ce qui s'est passé ensuite, une thérapie et l'amour pour ma fille n'y seraient pas arrivés. J'ai été entièrement libéré de ma dépendance en une semaine. J'ai trouvé un nouvel espoir pour ma vie. J'ai trouvé une église où j'ai pu trouver de l'aide. Les gens ont prié pour moi et m'ont aidé à être complètement rétabli.

J'étais tellement heureux que l'opinion des gens m'était égal

Après avoir vécu cette étonnante libération par Jésus-Christ, je voulais la raconter à tout le monde. Mais au fond de moi, je sentais que le Saint Esprit m'avertissait que des gens se moqueraient de mon expérience. Il me disait aussi clairement que je ne devais pas avoir peur de reconnaître le nom de Jésus. J'étais tellement heureux qu'à vrai dire, l'opinion des gens à mon sujet m'était égal. Je savais maintenant que la foi en Jésus n'est pas ce que moi et beaucoup d'autres gens pensaient auparavant: L'index dressé, la religion correcte et décente, qui est là pour que les gens évitent de ne pas faire comme tout le monde. Maintenant, je savais qu'il était question d'une relation véritable entre Dieu et l'homme. Lorsque je lisais les choses concernant tous les héros de la Bible, je disais à Jésus : "J'aimerais vivre avec toi, comme ces héros l'ont fait." C'est ce qu'il y a de plus cool dans le monde ! C'est tellement plus que ce que n'importe quelle drogue peut donner.

Jésus, si tu existes, libère-moi

Je parle chaque jour avec Dieu

Il y a sûrement des gens qui pensent que je suis un peu fou. Et pour moi, s'ils voient les choses comme ça, c'est en ordre. Je parle chaque jour avec Dieu et la première chose que je fais lorsque je me lève le matin, c'est de dire bonjour à Jésus. Ma vie a été totalement transformée. C'est le cas pour ma vie de tous les jours et celle de ma fille. Il en est de même avec ce que je fais pour les autres gens. J'aimerais bien investir mes prochains revenus et mettre en place des homes d'enfants dans différents pays du monde. Je n'ai pas besoin de plus. Je n'aimerais

plus m'encombrer d'un tas de choses. Nous venons d'ouvrir un home d'enfants en Inde et d'autres foyers dans différentes régions partout dans le monde sont en projet. Dieu m'a donné un vrai fardeau pour les enfants de la rue. Nous devons sauver ces enfants qui dorment dehors la nuit et qui fouillent dans les ordures pour survivre.

Les moyens financiers pour mettre en place plus d'homes d'enfants.

J'écris donc à nouveau de la musique, cette fois avec un objectif. D'abord pour dire ce que j'ai sur le cœur, mais aussi pour financer la construction d'homes d'enfants. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas besoin d'encore plus. J'avais une fois tout ce dont les hommes peuvent normalement avoir envie. J'avais vraiment tout ! Mais même lorsque tu as acquis tout ce que tu veux et même si tu vis longtemps, tu ne vis que 80 ou 90 ans. Si tu reconnais qu'au moment de mourir tu dois tout laisser, tu commences à te demander ce que tout ceci signifie. C'est ce qui arrive à tellement de gens. Ils courent après l'argent, ou peut être après une maison, mais ils ne trouveront jamais de sens à leur vie de cette manière.

Ma vie est maintenant comblée

Maintenant, je suis vraiment heureux

Ma vie est maintenant comblée. Et je ferai tout ce que je peux pour essayer de changer ce monde ! Il est aussi possible que je mourrai en essayant de le faire. Maintenant, je suis vraiment heureux, on dirait un conte de fées. Bien sûr, je vis chaque jour des tentations, mais Dieu m'aide et me parle de beaucoup de manières différentes.

La seule chose que j'aimerais encore dire, à toi qui lis ça : Donne ta vie au Seigneur. Il est le seul qui peut combler ta vie et remplir le vide que tu sens intérieurement.

www.brianheadwelch.net

Brian Welch

L'Association des Motards Chrétiens (CMA) a pour objectif d'annoncer la Bonne Nouvelle comme nous le demande Jesus: « Faites de toutes les nations des disciples « Mat 28:19-20

Nous enfourchons notre moto et nous voilà partis sur les routes avec pour guide le Saint Esprit et comme outils notre 2 roues , nos couleurs, nos témoignages et cette Biker Bible que vous lisez .

Porter des couleurs et être fiers d'être en Jesus ne sont pas que des paroles, il faut le vivre .

Toutes les occasions sont bonnes pour parler de Jesus et de Sa grâce. Nous semons, ensuite notre Seigneur arrose et fait croître.

Nous sommes une dizaine de frères et soeurs dans le Maine et Loire mais aussi en Alsace. Nous aimons passer du temps sur nos motos à parcourir les routes, se rassembler , prier ensemble, partager nos expériences et participer activement à la vie de nos églises locales .

Niko, Président CMA France.
NIKO
Tel (+33)0675875999
niko-cma-france@hotmail.fr

BIKERS FOR CHRIST

FRANCE *Chapter Midi-Pyrénées/Lot*

Certains préfèrent vivre aux sons des cloches d'une chapelle ou d'une église. Nous, nous voulons juste être là, pour ouvrir une porte de secours de la cour de l'enfer

http://www.bikersforchrist-fr46.com

Les origines
Le Ministère Motard Bikers For Christ (BFC) a été fondé aux USA (en Californie) en Août 1990 par le Pasteur Fred Z. (Zariczny).

Il est également le fondateur et pasteur de l'Église Rushing Wind Ministries (15 églises aux États-Unis et 2 en Europe: Belgique, France).

A majorité motards Chrétiens Protestants Evangéliques, le Ministère Motard des Bikers For Christ s'appuie sur les fondements de la Bible.

En Europe
Le premier Ministère Européen des Bikers For Christ a vu le jour en Suède.

Il faudra attendre plus tard pour qu'un autre motard Européen décide de prendre contact avec le siège BFC aux USA, pour créer à son tour, un nouveau Ministère Motard (M.M) aux Pays-Bas.

Après cela, les choses ont commencé à réellement bouger.

Le BFC c'est agrandi en Mars 2006 avec la Belgique (3 chapters), suivi par la Lituanie, la Norvège, la France, l'Allemagne, l'Ecosse, l'Angleterre, l'Albanie.

En France
Fondé en 2010 par Thierry ROUGEOT, le Ministère s'agrandit petit à petit et compte en 2015 une dizaine de membres éparpillés dans toute la France, la Corse et la Nouvelle Calédonie.

Le Ministère est actuellement composé de deux chapters (Chapter Midi Pyrénées/Lot et Chapter BFC Corsica) certains membres sont indépendants (non rattachés à un chapter)

Rushing Wind Biker Church
dirigée par le Pasteur T.
pastort.rwbc46@sfr.fr

Chapter Midi-Pyrénées / Lot :
Matthieu Ducrocq
match.bfc@gmail.com
www.bikersforchrist-fr46.com

Chapter BFC Corsica :
Elder RODRIGUEZ TONY
Tél 0625753077
bfc.corsica@gmail.com
Facebook : bfc corsica

The Way CMM

Une bande de Chrétiens, fermes dans leur foi et aimant la moto, se retrouvent par hasard à discuter de leur passion, la moto !

C'est le début d'une aventure formidable ! La naissance d'un club moto Chrétien "The Way". Leur Foi est grande, tellement grande qu'elle pousse ces motards chrétiens à vouloir partager leur foi avec les autres motards.

Les motards et les Bikers sont des personnes qui ne sont pas forcément faciles à aborder et particulièrement sur les questions concernant Dieu. Pourtant, la Parole est claire et nous dit :

"Allez dans tout le monde, et prêchez l'évangile à toute la création." (Mat 16 v. 15). Quel ordre formidable ! Mais comment amener notre Foi et annoncer l'évangile dans ce monde très fermé et dur ? Si nous, Chrétiens et motards, n'allons pas vers eux, qui pourra aller annoncer l'évangile à ces âmes perdues ?

Dans un premier temps, les motards chrétiens se regroupent pour faire de belles balades. De l'Alsace aux Vosges, en passant par la forêt Noire en Allemagne, la Suisse Romande, le Doubs, etc… Ces balades sont l'occasion de découvrir de somptueux paysages, une gastronomie régionale variée et savoureuse et surtout de partager nos valeurs et notre Foi en Jésus-Christ.

Ces balades sont aussi l'occasion d'inviter des amis, collègues, proches, qui pratiquent la moto. La bonne humeur, le respect des autres et l'annonce de l'évangile sont toujours présents à chaque balade. Encore aujourd'hui, le groupe se réserve un jour par mois pour se balader du printemps à l'automne. N'importe qui est le bienvenu à ces promenades. Une seule condition est nécessaire : avoir une moto et respecter notre Foi.

Alors l'idée de parcourir les rassemblements de motards de la région prend forme, avec un stand où les motards, Bikers et visiteurs pourront entendre la Parole de Dieu. Le projet se met en place et les premières évangélisations commencent à Munster, puis à Vézelois, dans

le Territoire de Belfort. Si dans les premiers temps, les motards Chrétiens sont pris pour une bande d'illuminés, le groupe poursuit ses actions et leur foi augmente. Des témoignages sur papier sont mis à disposition sur le stand. La participation aux rassemblements de motards permet d'obtenir ou de créer des contacts avec les clubs de motos de la région et de découvrir les règles de vie de ces clubs. Nous sommes un paradoxe dans ce monde de ténèbres et de mort.

Les têtes de mort sont visibles partout dans les clubs-house, mais Dieu y est ignoré dans la plupart des clubs. Les motards sont d'autant plus motivés que tout s'oppose à eux, ils poursuivent leur route, remplis de Foi. Malgré des débuts très difficiles, petit à petit, les contacts s'améliorent. Un respect s'installe entre les clubs Bikers et le club moto "The Way".

Mais cela n'était pas satisfaisant. Il fallait "aller plus loin". L'envie de partager notre Foi est telle que les membres en veulent plus, toujours plus et encore plus.

Rapidement, les membres prennent conscience de l'importance d'avoir une image représentative de notre club. Nous créons nos couleurs, symbole de ce que nous voulons annoncer, la Parole de Dieu, la lumière qui nous vient du ciel, de Dieu et notre foi en Jésus-Christ. Le désir d'avoir nos couleurs va nous permettre de rencontrer les clubs les plus durs de la région. Chaque club a ses couleurs qui lui sont propres et représentatives de ce qu'ils sont et donc pour nous, de notre foi. Dès lors, les visites des clubshouse, des autres clubs motos sont organisées afin de se faire connaître et d'être reconnus dans ce milieu.

Notre présence répétée dans les rassemblements commence à porter ses fruits. Nous voilà connus et acceptés dans les rassemblements. Les rires et moqueries cessent et le respect s'installe, les contacts se font de plus en plus facilement. Les clubs sont tous très proches les uns des autres et tout se sait. Forcément, ce club pas comme les autres, "des Chrétiens motards" ! qui veulent porter des couleurs, dérange un peu. Du jamais vu en Alsace !

Enfin en début d'année 2011, nous portons fièrement nos couleurs dans le dos. Signe que nous avec nos valeurs, nous sommes parfaitement reconnus des clubs même les plus rudes. Pendant ce temps, les évangélisations se poursuivent et donnent l'envie « d'aller plus loin », toujours plus loin. Depuis quelques années, un groupe du club moto se rend chaque année à Port Grimaud et au Cap d'Agde, grand rassemblement de motos. Des liens se créent entre les habitants, les motards et les Bikers de la région, l'Evangile y est répandu.

La foi pousse ces membres à prendre la route pour servir Dieu. La foi n'est pas que dans les Eglises, mais aussi sur les routes. Le 1 Mai 2012, le club moto sera sur le rassemblement motards à Waldighofen. Invité par le club, les Riders cool, nous allons participer pour la partie sécurité, lors de la balade et le stand sera posé au centre du rassemblement. Depuis trois ans, nous sommes invités sur ce rassemblement comme sur le rassemblement de Vézelois le 2 et 3 juin 2012. Notre place est réservée sur ce rassemblement d'année en année par les organisateurs. Un lien d'amitié profond s'est forgé entre nos motos-clubs respectifs.

D'autres groupes sollicitent notre aide, comme lors de la moto virade à Cernay. Notre présence sur tous ces rassemblements nous permet d'être réellement appréciés pour notre service, notre disponibilité et nos valeurs.

Depuis la fondation du club moto « The Way », certains membres avaient l'idée d'avoir une Bible adaptée aux motards et Bikers. Après quelques rencontres et contacts, le projet est mis en commun avec d'autres clubs Chrétiens et on recherche une solution pour l'édition de cette Bible du Biker. Par la grâce de Dieu, un homme est mis sur notre route, un certain Roul Åkesson. Un homme rempli de foi et de l'Esprit de Dieu, amoureux de la moto, mais surtout des motards et Bikers. Roul connaît bien le sujet de la Biker Bible, puisqu'il a créé différentes Biker Bibles en plusieurs langues. Le projet prend enfin forme et la Biker Bible en français est éditée pour la première fois, en 2010. Un outil précieux pour le stand d'évangélisation du moto club. En 2011, plus de 1000 Biker Bibles ont été offertes ou achetées.

Un succès formidable dans les rassemblements. Certains Bikers, des clubs les plus durs et fermés à la Parole de Dieu, quittent le stand avec une Biker Bible dans la poche, en nous assurant qu'ils la liront et en précisant : « Si je la prends, je la lis, sinon je la prends pas… ». Merci Seigneur.

Dès la naissance du club moto, nous avons ouvert un site internet où nous avons mis des photos et des témoignages de membres du club moto. En 2011, le site est rafraîchi et une page Facebook est ouverte. Le site a permis des contacts avec des personnes de la région lyonnaise mais aussi de Marseille ou de Bordeaux. Certaines

personnes, motards ou non, sont devenues membres sympathisants et nous soutiennent par leurs prières et leurs adhésions au club. Tout le monde peut devenir sympathisant pour autant qu'il ou elle adhère à nos buts et objectifs.

La Foi de quelques Chrétiens passionnés de moto, nous a conduits sur la route de l'évangélisation des motards et Bikers. Dieu a ouvert une nouvelle porte. Depuis les premières balades à l'évangélisation dans les rassemblements en France et même dans d'autres pays comme l'Italie (Vérone), que de chemin parcouru !

Le club moto est maintenant connu et nous sommes régulièrement invités sur de nouveaux rassemblements de motards. Aujourd'hui les portes des clubs les plus durs nous sont ouvertes et les Bikers connaissent parfaitement qui nous sommes ainsi que notre Foi.

Notre Foi est en marche sur les routes de France et d'ailleurs. De plus en plus sollicités, nous voulons poursuivre notre travail auprès de motards et Bikers. Les besoins sont grands, mais il y a peu d'ouvriers.

Le club moto « The Way » continue d'avancer avec ses faibles moyens et nous prions pour voir d'autres membres se joindre à nous pour multiplier les actions. Toutes ces actions ont permis de voir des âmes se tourner vers Dieu. Elles ne sont pas encore assez nombreuses à notre avis, mais par la Foi, nous avons répandu la bonne semence. Pour le restant, nous voulons croire que Dieu touchera les coeurs par l'action du Saint -Esprit.

Le président du moto club « The Way ». Frisous.

Président: Jean-Marc Fries | Vice président: Eschbach Bernard
2 rue Steingasse – 68210 Fulleren
Tel: 00.33.680.30.01.47
Adresse mail: president.theway@gmail.com

www.theway-mm.com

Bikers for Christ Corsica

Le chapitre de Bikers for Christ Corsica est né en février 2014 par la volonté de deux frères qui sont amateurs de moto et aiment le milieu du deux roues.

Notre amour pour Jésus depuis plusieurs années nous a permis d'acquérir l'expérience nécessaire pour pouvoir concilier les deux et c'est ainsi que l'aventure «Bikers for Christ Corsica» a commencé.

Notre désir est d'évangéliser les motards et de diffuser la Parole de Dieu avec, comme outils, la Biker Bible et nos motos.

Nous avons de bons contacts avec les clubs, nous recevons un excellent accueil et sommes régulièrement invités à des manifestations , des runs , des barbecues.

Que Dieu vous bénisse.

CONTACT:
Elder RODRIGUEZ TONY
Tél 0625753077 bfc.corsica@gmail.com
Facebook : bfc corsica

Le God's River House est notre Clubhouse du Chapter Prospect God's Squad CMC Romandie en Suisse. Situé à Oron-la-Ville dans le canton de Vaud , entre Bulle, Lausanne et Vevey, il a ouvert ses portes en 2013. Notre Clubhouse est ouvert tous les jeudis soirs dès 20h ou sur rendez-vous. Ce lieu se veut être un lieu ouvert à tous et chaleureux, où l'on peut se retrouver et discuter entre amis, pour boire une verre ou manger des grillades à la belle saison.

Nous y faisons aussi des cultes, des temps de prières et partages et des soirées concerts.

Alors que vous soyez Bikers ou non, venez nous rendre visite et passer un bon moment au God's River House !!

Open House : Tous les jeudis dès 20 h
Chemin de la Poya 8
1610 Oron-la-Ville VD (Suisse)

Contact : +41 76 367 60 40
Serge Hänzi, Président Chapter Prospect
God's Squad CMC Romandie – Suisse

L'Eternel est mon berger

23 Psaume de David.

L'Eternel est mon berger.
Je ne manquerai de rien.

[2]Grâce à lui, je me repose dans
des prairies verdoyantes,
et c'est lui qui me conduit au
bord des eaux calmes.

[3]Il me rend des forces neuves,
et, pour l'honneur de son nom,
il me mène pas à pas sur le droit
chemin.

[4]Si je devais traverser la vallée
où règnent les ténèbres de la
mort,
je ne craindrais aucun mal, car
tu es auprès de moi:
ta houlette me conduit et ton
bâton me protège.

[5]Pour moi, tu dresses une table
aux yeux de mes ennemis,
tu oins de parfums ma tête,
tu fais déborder ma coupe.

[6]Oui, toute ma vie,
ta bonté et ton amour
m'accompagneront
et je pourrai retourner au temple
de l'Eternel
tant que je vivrai.

ROUTE 777

From earth to Heaven

www.route-777.org

DÉFINITION

Route 777 est une association franco-Suisse sans but lucratif, basée dans la région de Genève. Elle se déplace en francophonie européenne pour distribuer gratuitement la Biker Bible et pour être l'Eglise de Jésus-Christ dans le monde de la moto. Nous proposons en fonction de nos disponibilités, la prière, l'accompagnement spirituel, des visites dans les hôpitaux, des cultes pour les motards, des mariages, des présentations d'enfants, des services de baptêmes, des services pour les sépultures… Nous collaborons avec les groupes de motards chrétiens.

ROUTE 777 – VISION

Route 777 partage la vision de la Biker Church Europe, et apporte un soutien spirituel et relationnel aux motards qui le demandent.

Laurent Baudoin
Pasteur Motard
Responsable de
Route 777 internationale
laurent@route-777.org
+41 (0) 76 360 49 72

Chantal Baudoin
Pasteure Motarde
Responsable pour les femmes
chantal@route-777.org

LE RÉSEAU CONNEXION

www.route-777.org

Le réseau CONNEXION veut favoriser les relations entre les Motards Chrétiens Francophones de Belgique, de France, du Québec et de Suisse.
Il fonctionne avec un site Internet comportant beaucoup de liens vers les groupes et les organisations de motards chrétiens dans le monde.

RENCONTRE DES MOTARDS CHRETIENS FRANCOPHONES

Depuis 2011, la RMCF se déroule pendant le week-end de l'Ascension. Cette rencontre est ouverte à tous avec famille et amis. Elle a pour but de favoriser les connexions !
Au programme : concerts, chants, partages, balades, jeux…

ROUTE-777 – MAGASIN

www.route-777.com

Le magasin de Route 777 propose différents articles pour les motards et les chrétiens. Lorsque vous achetez dans ce magasin, vous soutenez le fonctionnement de l'association et la distribution gratuite des Biker Bibles auprès de tous les motards.

MARANATHA MC
QUÉBEC / CANADA

Le Club Maranatha motocyclisme chrétien est une organisation à but non lucratif et non dénominationnelle. Notre but n'est pas de parler religion mais de rouler pour et avec notre Sauveur et Maître Jésus-Christ, de le faire connaître et d'aider à la réconciliation de ceux qui le cherchent ou qui l'ont délaissés.

Le groupe est composé d'anciens motards mais aussi de gens venant de tout milieu et de tout groupe d'âge; qui ont connu ce Jésus qui a changé leur vie. Notre rôle ne consiste pas à faire seulement de la moto, mais surtout de partager à toute oreille qui veut bien écouter ce que Jésus fit dans nos vies lorsque nous nous sommes abandonnés à LUI. Nos témoignages sont à la disposition du grand public sur papier, de bouche à oreille. Nous donnons des soirées témoignages; travaillant main dans la main avec les églises locales ainsi que dans les écoles secondaires. Les prisonniers ont une place privilégiée chez nous.

Dans le temps de Jésus s'il y avait eu des motos, qui dit que le larron sur la croix près de Jésus n'aurait pas été un motard ? Mais Jésus lui aurait quand même dit: " ce soir même tu seras auprès de moi au paradis". Plusieurs gens pensent que Jésus est mort et est parti sans laisser d'adresse mais nous savons que ce Jésus est bien vivant et veut aussi faire avec vous les mêmes miracles qu'il a faits en nous.

Jean-Baptiste vêtu d'un manteau de poil de chameau criait dans le désert et les villes la venue du Messie, celui qui seul peut délivrer de ce monde de ténèbres. A notre époque, il y a le Maranatha M.C. vêtu de gilet de cuir qui fait de même dans nos rues, ruelles et parcs. Ce beau nom, dont nous sommes fiers, est tiré de la Parole de Dieu (1 Corinthiens, chapître 16, verset 22 qui signifie : "le Seigneur vient ou Jésus revient".

Alors toi qui es fatigué de chercher dans la bagarre, la drogue, la boisson, le sexe... des choses qui ne pourront jamais te satisfaire et qui iront toujours en s'aggravant, tends la main à ce Jésus dont je te parle. C'est toi qui es sur la croix près de Lui. Il n'attend qu'une parole de toi pour te guérir; le sang qu'Il a versé sur la croix, c'est POUR TOI !

La Bible dit qu'il faut s'approcher de Dieu avec foi dans la certitude qu'Il sauve ceux qui l'invoquent et qu'Il ne met pas dehors celui qui vient à LUI en toute honnêteté et avec un coeur repentant. Accepte le fait que tu sois pécheur, demande à Dieu son pardon et Il te conduira sur un chemin dont tu n'as même pas idée.

Si tu as des questions n'hésite surtout pas à nous écrire. Pour nous chaque question est importante puisqu'il s'agit de votre avenir.

Club Maranatha MC
475 Route 257
Lingwick ,Québec
Canada J0B 3B1

Phone: 1-819-657-1052
Email: claude.legris@xplornet.ca
web site: http://www.sommet.net/moto/

JESUS BIKERS MM
Mission Motarde

Depuis 1983 nous apportons le message d'amour et de guérison aux motards rencontrés.

On a participé aussi au Free Wheels, Bol d' Or, Superbike , Harley du Coeur,

Brescoudos, Pinguïnos et autres traditionnelles concentres , parfois avec un stand.

Agissant en faveur des motards blessés ou handicapés, nous répondons présent pour les missions sociales ou humanitaires.

On fait entretien et réparations, conseillant aussi les nouveaux bikers pour leur éviter problèmes mécaniques ou erreurs de conduite.

Enfin nous aimons édifier et aider les croyants. (réseau social, courriers , soutien)

Dominique (Centre France)
www.jesusbikers.org
jesusbikers@gmail.com

Worldwide Biker Organisations

BIKERS FOR CHRIST
P.O. Box 4974
Oceanside,CA. 92052
USA Tel.: +1(760) 940-0257
E-mail: bfcintlhq@hotmail.com
Website USA: www.bikersforchrist.org
Website Europe: www.bikersforchrist.eu

God's Squad CMC International
The International Secretary
GSCMC INTERNATIONAL EXECUTIVE
PO Box 463 BORONIA 3155 VIC
AUSTRALIA
godssquad@gscmc.com
www.gscmc.com
www.concernaustralia.org.au

Club Maranatha MC
475 Route 257
Lingwick, Québec
Canada J0B 3B1
Phone: 1-819-657-1052
Email: claude.legris@xplornet.ca
Web: http://www.sommet.net/moto/

CHRISTIAN MOTORCYCLISTS ASSOCIATION SOUTH AFRICA
PO Box 6561, Halfway House 1685
South Africa
E mail: cmaadmin@cmasa.org.za
Tel: +27 72 930 6635 | Fax: +27 86 642 8610

Christian Motorcyclists Association USA
P.O. Box 9, South Hatfield,
Arkansas 71945,
Tel: +1(870) 389-6196
cmausa@cmausa.org | www.cmausa.org

The Salvation Riders MC International
President:, Jørn Kenneth Andersen
Frelsesarmeen,
Postboks 105, 4302 Sandnes, Norway
www.the-salvation-riders-mc.org

Tribe of Judah
Motorcycle Ministries
TOJMM International HQ Houston Tx
P.O. Box 2423 Humble, Texas 77347
E-mail: toj@tribeofjudah.com
Web: www.tribeofjudah.com

Biker Clubs Europe
EUROPEAN CHRISTIAN BIKER NETWORK

EUROPEAN MOTORCYCLISTS FOR CHRIST
www.emcrally.com

BIKER CHURCH EUROPE
Biker Pastor Roul Åkesson
Aulkestraße 28
D-48734 Reken
Tel: +49 2864 882907
Fax: +49 2864 882909
www.bikerchurch-europe.com
roul@bikerchurch-europe.com

Street Church Bikers
Roul Åkesson, President
box 99, 20120 Malmö
Sweden Tel:+46709314121
www.streetchurch.se

BIKER CHURCH SWITZERLAND
Biker Pastor Hans-Peter Gehrig
www.bikerchurch-europe.com

Hans-Peter Gehrig
Schlössliweg 3, 3400 Burgdorf
Switzerland
Tel: +41344220825
Mobil: +417935529142
E-mail: schaempu@d-o-c.ch

BIKER CHURCH SCANDINAVIA
Box 99
SE-201 20 Malmö, Sweden
www.bikerchurch.se
Tel: +46-40-671 03 60

Albania

CMA Albania
Julian Osmani Tirana Albania
+355694033795
http://www.facebook.com/#!/cma.albania

Austria

Disciples of Christ
Motorcycle Ministry
Präsident, Holy Thomas
Tel.: 0676 / 42 62 060
d-o-c-wien@live.de

Belgium

CMA Belgium
www.cmabelgium.org
info@cmabelgium.org
Tel +32 (0)477 578020

NOMADS Biker for Christ / Maasland
Albert Willems
Kerkstraat 58, 3630 Maasmechelen, Belgie
willemsalbert@skynet.be
Tel +32 4747200 66, Tel +32 89760473

SOLDIERS FOR JESUS MC BELGIUM
Gsm +32 495 15 34 92
johansfjmc@hotmail.com
www.soldiersforjesusmc.com
www.soldiersforjesusmc.be

Bikers for Christ
www.bikersforchrist.eu

PROPERTY OF JESUS MC

Europe National president (founder)
Michel A, Motherchapter
Pastorijstraat 40 3530 Helchteren
Info@propertyofjesus.eu
www.propertyofjesus.eu

Czech

Road 146
President Libor Galač
mobil: +420 603 960 337
E-mail: libor.galac@volny.cz

Corsica

BIKERS FOR CHRIST CORSICA
Elder RODRIGUEZ TONY
Tél 0625753077
bfc.corsica@gmail.com
Facebook : bfc corsica

Denmark

Exodus MC
Kenneth Manniche
+45 22580671
www.exodus-mc.dk
info@exodus-mc.dk

MC Kilden
v/Ole K. Kristensen
Sallvej 18
8881 Thorsoe
www.mckilden.dk
E-mail: president@mckilden.dk
+45 40500056

Tribe of Judah MM – Odense
clausbogeholm@mail.dk
www.tribeofjudah.com
+4523239671

MC Kirken
Annette og Kai Bækkel
+45 30703136
www.mckirken.dk
mckirken@gmail.com

Estonia

Gospel Riders Estonia
President Guldar Jarve
+372 56686312
www.facebook.com/guldar.jarve

God's Squad CMC Estonia
estonia@gscmc.com
http://gscmc.com/chapters.php?chap=est

Faroe Island

Cross-Bikers MC Føroyar
Dánjalstrød 15, FO-100 Tórshavn, Faroe
Islands Tel: 00298-312927
mobil: 00298-212927
e-mail: vic-car@post.olivant.fo
Homepage: www.cross-bikers.com

Finland

CMA Finland
CMA Suomi-Finland
Matti Natri Muurarintie 11 A
40520 Jyväskylä Finland
+358407033529
E-mail: mnatri@gmail.com

Gospel Riders
President
Tapio Kyllönen
Isännänpiha 1, 02940 Espoo, Finland
tel: +358 400 262 016
tapio.kyllonen@gospelriders.fi
www.gospelriders.fi

God's Squad Christian Motorcycle Club
President Isak Westerlund
Hemskogsgränden 4E
65610 Korsholm
+358445178483
www.finland@gscmc.com

JESUS IS LORD
Antti Heiskanen
Phone: 358 15-611633, 358 50 3779306
antti.arja.heiskanen@luukku.com

Preacher MC
c/o Toni Mäkelä
Hakolantie 25, 41920 KINTAUS
Toni Mäkelä, president@preachermc.net
www.preachermc.net

France

ROUTE 777
Laurent Baudoin, Pasteur Motard
laurent@route-777.org
06 08 71 23 64

Bikers for Christ
Matthieu Ducrocq
match.bfc@gmail.com
www.bikersforchrist-fr46.com

Bikers for Christ CORSICA
Elder RODRIGUEZ TONY
Tél 0625753077
bfc.corsica@gmail.com
Facebook : bfc corsica

Les Fils du Tonnerre
(Association de Motards Chrétiens)
Patrice Sauvaire
1 bis, rue Saint Hubery
34430 St Jean de Védas
Tel (+33) 04 67 47 01 08

JESUS BIKERS MM
Mission motarde
Dominique ROMERO
jesusbikers@gmail.com
www.jesusbikers.org

Christian Motorcyclists Associations
(CMA) France
MIALANE Nicolas
382 Tivoli
49400 SAINT LAMBERT DES LEVEES
Tel (+33)0675875999
niko-cma-france@hotmail.fr

The Way MM
Président Jean-Marc Fries
Vice président: Eschbach Bernard
2 rue Steingasse – 68210 Fulleren
Tel 00.33.680.30.01.47
Email: president.theway@gmail.com

Objectif Terre Promise MM
Objectif Terre Promise MM
Richard et Pascale Gayon
Langon France
+33 (0) 6 16 63 58 88

Germany

AKTION BLAUER PUNKT
Motorradfahrerseelsorge der
Ev. Kirche im Rheinland
Pfr. Ingolf Schulz
Tel.: 0163 / 482 30 22
Mail: abp@kirche-koeln.de
HP: www.aktion-blauer.de

BIBEL BIKER
Christhard Jahrling 04421/189722
www.Bibel-biker.de

Bikers for Christ
Chapter Black Forest
Chapter Elder Sven Imhoff
Hauffstr. 32, 75305 Neuenbürg
01758267147
bfcgermany@web.de
www.bikersforchrist.org

BIKERs CHURCH Westfalen
Im Ev. Kirchenkreis
Lüdenscheid-Plettenberg
Klaus Reuber
Wilhelm Busch Str. 3, 58509 Lüdenscheid
Tel: 02351-6789937, Fax: 02351-981509
E-mail: kdreuber@web.de
www.motor-pastor.de

Bikers Helpline
Pastor Holger Janke
Geschäftsstelle
Försterweg 14, 22525 Hamburg
Tel: 040 / 55503845, Mobil: 0180 / 44 33 333
Fax: 040 / 55503846
eMail: holgerjanke@gmx.de

Botschafter
Mission unter Rockern und Bikern
Papa Lu, Sandgrubenweg 1
D-82205 Gilching
Tel: 08105 378943
Fax: 08105 399097
papalumusik@yahoo.de

BUGC – Biker Under Gods Command
Langestr. 55, 89180 Berghülen-Bühlenhausen
Tel: 0179-4847872
E-mail: info@bugc.de
www.bugc.de

C-Biker Bodensee Oberschwaben
Winfried Sieber
Am Berghof 53, 88630 Pfullendorf
07552 / 50 40
www.c-biker.de, info@c-biker.de

Christ und Motorrad - Berlin
Oliver Kalkow
Lerchenweg 57
D-12109 Berlin
Tel.: +49 (0)30 7056744
Mobil: +49 (0)179 5103501
o.kalkow@web.de
www.christ-und-motorrad.de

Christlicher Bikerstammtisch Allgäu
Jürgen SCHORSCH
Schmid-von-Leubas-Straße 5
87437 Kempten
Tel. 0831 / 76109
E-Mail: feg-biker@gmx.de
http:/biker.feg-kempten.de

Christian Motorcyclists Association e.V. Germany
National President
Hans-Jürgen Neuschäfer
hans-juergen@cma-germany.de
Tel.: +49 (0)6452-1022
Mobil: +49 (0)173-3741410
www.cma-germany.de

Christliche Motorradfahrer Wuppertal
Corinna und Stefan Greggersen
Heidter Str. 20
D-42369 Wuppertal
Tel: 0202 / 4605039
eMail: csgreggersen@t-online.de

CMG - Königssteele
Kaiser-Wilhelm-Str. 39
D-45276 Essen
www.cmg-koenigssteele.de
Folker Boehl, Tel.: 0201-516503
Bodo Gierke, Tel.: 0201-501815
Heiner Mausehund, Tel.: 0201-5147651

CMS e.V. (Christliche Motorradf. Sachsen)
Roberto Jahn,
Schulweg 1, D-09496 Marienberg
Tel.: 0049/03735/668762
Fax.: 0049/03735/668763
Fkt.: 0049/0172/6237726
roberto_jahn@web.de, www.bikerpost.de

C.u.M. (Christen unter Motorradfahrer/-innen) im ELOPS
Verwaltung: Walter Hank
Südring 5, D-91438 Bad Windsheim
Tel : 09841 / 40 18 44
info@elops de, www elops de

CVJM Motorradfahrer in Velbert-Neviges (Ortsgruppe)
Detlev Frankhöfer
Deilbachstr.:287, 42553 Velbert
Tel. 02052 / 82043 Fax 02052 / 962678
motorradfahrer@cvjm-neviges.de
www.cvjm-motorradfahrer.de

EC-MOT
Christian Kimmich
Sonnhalde 4, 72290 Loßburg
Tel: 07446-629 96 25
EC-MOT@swdec.de www.EC-MOT.de

EC Motorradfahrer Siegerland
Paul Wagner, Gubener Str.2, 57072 Siegen
Tel: 0271/3180802, Fax: 0271/3175713

Flying Angels
President: H.-Jürgen Funke
Email: info@flyingangels-essen.de
Mobil: 0177-2778554
www. flyingangels-essen.de

Holy Riders MC Germany
Tel: 01792386700
Email: Joerg.Fischer@to-all-nations.de
Regionale Kontakte in ganz Deutschland:
www.holyriders.de

Gehtsemane Motorcycle Ministry
Postfach 430145, 76216 Karlsruhe
www.Gethsemane-ministry. de

God's Squad CMC Germany
Email: germany@gscmc.com
www.gscmc.com

In Nomine Patris MC Nomads
President: Wolle Schulten
Tel: +49 160/91937601
Email: innominepatris_mc@freenet.de

JESUSPEOPLE
Riding for God
Motorcycle Ministries
Joe und Konni Schwarz
Phone:+49 (0) 4171-89362
Mobil :+49 (0) 151 22 49 53 91
wischbohn777@web.de
www.jesuspeople.eu

JESUS FAMILY – HOLY BIKERS
Mondo Kornelius Novak
Tel: +491722348968
novak.kor@gmail.com

LION OF JUDAH MM
Lion of Judah e.V.
Postfach 1355, D-71072 Herenberg
e-mail: bernd@lion-of-judah.eu
www.lion-of-judah.es

Messengers Germany
Günther und Edeltraud Schleimer
http://www messengers-mc.de
E-Mail: presi@messengers-mc.de

MOGO Hamburg
in der Nordelbischen Kirche
Königsstraße 54
22767 Hamburg
fon 0049-(0)40-306201130
fax 0049-(0)40-306201139
mob 0049-(0)-160-90628813
Bernd Lohmann, Geschäftsführer
bernd.lohmann@mogo.de
Erich Faehling, Pastor
erich.faehling@mogo.de

MoGo-Berkheim
Waldstrasse 57
D 73734 Esslingen-Berkheim
Tel: 0711-3451256
info@mogo-berkheim.de
www.mogo-berkheim.de

Motorradfahrer im CVJM
Westbund, Jürgen Vogels
Zirrer Str. 2, 51674 Wiehl
+49 2262 92986 j.vogels@cvjm-westbund.de

MOGO-Team
Axel Daub und Jens Uwe Schäfer
Mail: feedback@mogo-team.de
Web: www.mogo-team.de

SRS e. V.
srsmotorrad, Michael Herterich
Hofhaltung 9, 97505 Geldersheim
Tel.: 09721 / 3709 047
email: srsmotorrad@srsonline.de

Tribe of Judah
Motorcycle Ministries
eMail: toj.germany@gmx.de
Tel. 01601418502

Verband Christlicher Motorradfahrer (VCM)
Pfr. Thorsten Heinrich
Pfarrgartenstr. 12, D 65719 Hofheim
www.vcm-ffm.de info@vcm-ffm.de

Holland

Api Injil MM
Secretary: Piet Oraile
Email: sec@apiinjil-mm.com
Tel: +31 643521088
www.apiinjil-mm.com

Christelijke Motorrijders
Vereniging
cmv.op.weg@iname.com
www.geocities.com/cmv-op-weg/

CMA The Netherlands
Postbus 6024, 1780 KA Den Helder
Tel. +31 527-261349
GSM +31 6 25073618
info@cma-nl.org, www.cma-nl.org

Bikers For Christ Nederland
Administrator, Erik Naberman
Harmenskampstraat 13
7065 BC Sinderen
+31(0)645830502
www.bikersforchrist.nl

God's Squad CMC (established 1972)
(Supporters)
europe@gscmc.com
www.gscmc.com

Hungary

Christian Motorcyclists Association Hungary
Ragonese Maurizio
President, CMA Hungary
2220 Vecs. s, Postafi.k 123, Hungary
Web: www.cmahungary.com
Mail: info@cmahungary.com
Fb: facebook.com/cmahungary
Tel: 06706736020 / 06706738020

Magyar Keresztény Motorosok Közössége
Webcím: www.keresztenymotorosok.hu
E-mail cím: info@keresztenymotorosok.hu
Facebook: https://www.facebook.com/keresztenymotorosok

Ireland

CHRISTIAN MOTORCYCLISTS ASSOCIATION of IRELAND
Web: www.cmaireland.ie
Email: cmaireland@gmail.com
Phone Mobile: 00353 868057982 (c.m.a. line)
Post c/o C.M.A. Secetuary / IRL.
39, Shelerin Road, Clonsilla Village, Dublin 15. EIRE

UNCHAINED GANG MOTORCYCLE MINISTRIES Ireland
corky_unchained@yahoo.ie
Phone: 00353 5991 32453
Phone: 00353 8514 15981
Post: Ger Corcoran,
12 Broklawns, Pollerton Carlow, Ireland

Iceland

TRÚBODAR
Ægisgrund 18
210 Gardabær, Ísland
Tel: +354 5658856 Mobil: +354 8245272
trubodar@trubodar.com
www.trubodar.com

Italy

Christian Motorcyclists Associations
Massimiliano"Mattyo" Di Mattia
Via Pescasseroli,
3-66100 Chieti Scalo (CH)
mattyo@email.it
tel. 0039/3289771456

Latvija

Christian Motorcyclists Association (CMA) Latvia
+371 28623626
info@cmalatvia.lv
www.cmalatvia.lv

Lithuania

Bikers for Christ
Andreij Pavliuk
info@bikersforchrist.lt
www.bikersforchrist.lt

God's Squad CMC Lithuania
lithuania@gscmc.com
wwwgscmc.com

Norway

CONQUEST MC
Stavanger, Randabergveien 302,
4070 Randaberg
E-mail: conquestmckrs@gmail.com
www.conquestmc.no

Crossmembers MC
post@crossmembers.no
www.crossmembers.no

Disciples Motorcycle Ministries Norway
Avdelinger i Kristiansand og Skien, adresse:
postboks 1178 4683 Søgne. Norway,
tlf: +4741245789, Facebook: Support Disciples Motorcycle Ministries

HOLY RIDERS MC
President Harald Vatne
Modalveien 8,
N-3215 Sandefjord
info@holyriders.no
www.holyriders.no

Soldiers of the Cross Norway
Facebook: SOTC Norway

God's Squad CMC Norway
The Secretary
GSCMC NORWAY
PO Box 6831401 Ski, Norway
Email: norway@gscmc.com
Web: www.norway.gscmc.com

The Salvation Riders MC Norway
Frelsesarmeen
Postboks 105, 4302 Sandnes
President: Thorgny Magnar Omdal
president@the-salvation-riders-mc.com
www.the-salvation-riders-mc.com

PILGRIMS MC MILLENNIUM
Boks 7, 2092 Minnesund
NORWAY
pilgrims@pilgrims-mc.com
Tel: +47 957 16 468

SHELTER MC ROMERIKE - Oslo
Postboks 199, 2021 Skedsmokorset
Clubhouse adress:
Arteid gård
2040 Kløfta
Franck+47 90773205
franck@sheltermc.com
www.sheltermc.com

Poland

BOANERGES
President :Tomasz "SToH" Szatrow
president@boanerges.pl
www.boanerges.pl

Portugal

CMA
3 chapters: Lisbon, Alentejo and Algarve
Eddie Fernandes (Pastor and President)
Rua São José 178,-A (Cave)
Fontaínhas, 2750-134 Cascais
Tel: 00351 214836590 or 919319683
eddiejfernandes@gmail.com
www.cmaportugal.com

Russia

Holy Riders MC Russia
(Мос.Обл. г. Жуковский) tel: +7-917-536-90-15. Vladimir (Патрон) (Москва, city Moscow) tel: +7-916-498-47-79. Aleksandr (Дьякон) (Мос.Обл. р-он Пирогово) tel: +7-925-010-10-51. Aleksandr (Санътяго) (Москва, city Moscow)
tel: +7-909-211-0-115. Aleksandr
E-mail: capt'13@blackforest.org.ru
E-mail: info@holyriders.msk.ru
г. Новосибирск holyriders@ya.ru
Старов Петр Андреевич Tel: 8-923-145-63-78 ICQ: 472-171-930 Skype: starovpetr

Disciples MM Crimea
http://www.disciplesmm.com/
disciplesmm@yandex.ru

Spain

CMA AGUILAS DE JESUCRISTO - C.M.A.
Asociacion Motociclista Cristiana
Antonio Rosado Garrido
Telefonos: (+34) 956876119 - 637906274
aguilasdeJesucristo@hotmail.com
moteroconcristo@hotmail.com
www.myspace.com/cmaspain

COVERED BACKS MM
Carlos Laborda (Pastor and President)
+34 653 940 834
Madrid - Barcelona - Palma de Mallorca - Palencia (Espana) info@coveredbacks.com
www.coveredbacks.com

Gospel Riders
President: Juan Gancia Martinez
E-mail: juan@yosamotor.com
Tel:+34(0)952290793

Sweden

Believer MC
c/o Frick, Länsmansvägen 1, 918 32 Sävar
Tel: +46(0)706 96 69 67
www.believermc.se
mail@believermc.se

CMA Sverige
Bengt Olof Söderkvist, 070-699 44 75
cma.sweden@gmail.com
www.cmausa.org
www.facebook.com/CMA777Sweden/

Con Dios MC
Prästtorpsvägen 16, 340 14 Lagan
president@condiosmc.se
www.condiosmc.se

CROSSROAD MC
c/o Bergström
Norrgårdsvägen 2A, 585 62 Linghem
Dinge: 070-476 74 70
Mail: info@crossroad-mc.se
Hemsida: www.crossroad-mc.se

Cruisers For Life
Lena Sundbom /President
Kontakt: +46(0)735 09 75 40
cruisersforlife@hotmail.com
www.cruisersforlife.se

The Fellowship for Jesus Christ Motorcycle Ministry
Mikael Bedrup
Tel eller sms: 070-633 74 61
Email: mikael@fellowship.nu
www.fellowship.nu

Happiness mcc
Daniel Karlsson
Storgatan 30, 33033 Hillerstorp
Tel: +46 (0) 370-226 33
Mobil: +46 (0) 70-537 26 33
www.happinessmcc.com

Heavens Bikers
Phone: Jan-Erik: +46(0)70 5305098
Clarence: +46 (0) 70-946 79 01
www.heavensbikers.nu
E-mail: input@heavensbikers.nu

Holy Riders Dalarna
+46 243-255 119, +46 73-0369 522
dalarna@holyriders.no
www.holyriders.no

Holy Riders Skåne
Avdelningsledare Skåne
Andreas Rangvén
0451-81899, 070-7447662
www.holyriders.se
skane@holyriders.se

HOLY RIDERS MC Småland
Avdelningsledare: Göran Linder
+46(0)380-371346
+46(0)705-137013
www.holyriders.se
smaland@holyriders.no

ICHTHYS MC-KLUBB
Pauli Pyhälä
Norrlångträsk 133
934 95 Kåge
Tel: +46 (0) 910 - 94079
E-mail: britt.pyhala@telia.com

ICHTHYS MC-KLUBB
Sven-Erik Hällgren
Sunnanågatan 38, 931 64 Skellefteå
0910-200 366, 070-536 35 05
seh@skemail.se

JESUS MY LORD
Motorklubb-Evangelisationsnätverk
Per Adeström, ordf.
adestrom@jesusmylord.se
www.jesusmylord.se

KNIGHTS OF HEAVEN MC
Kronoberg
Morgan Areschoug
Mob: 070-5377838
president@knightsofheaven.se
www.nightsofheaven,se

Disciples M/M
Mobil 076-2333889
info@disciples.nu
www.disciples.nu

MCK Freedom
Klintorp, S-610 21 Norsholm
Tel. +4611-54445
info@freedom.nu www.freedom.nu

NETWORK MCK
Karlsro Värsta 105
715 94 Odensbacken
info@networkmck.se www.networkmck.se

SKYRIDERS
C/o Laudinger, Träkilsg 71
41678 GÖTEBORG
Mob: 0739-346988
www.skyriders-fc.se
info@skyriders-fc.se

Street Church Bikers
Box 99, 201 20 Malmö
Tel: 0709-314121
www.streetchurch.se

Street Gospel MC Orust-Tjörn
Orust: Gösta Alexandersson 0703-04 14 07
Tjörn: Kenneth Larsson 0768-95 89 71
streetgospelmc@gmail.com

TYFRI MC
TYFRI MC c/o Anders Ottosson
Movägen 7, 163 47 Spånga
info@tyfrimc.se
www.tyfrimc.se

The Salvation Riders MC Sweden
Vice president Leena-Karie Nilsson
Tel. 08-53 19 17 61
Mobil 0704-67 59 30
leena-karie@telia.com
www.salvationriders.se

Tribe of Judah MM
Chapter Sweden
Box 78, 576 22 Sävsjö
telefon 070-3814777
e-post info@tribeofjudah.se
www.tribeofjudah.com

Switzerland

Cristian Motorcyclists Ticino
Paolillo Francesco
Strada Regina 4
6934 Bioggio
motociclisticristiani.ticino@gmail.com
Facebook: Cristian Motorcyclists Ticino

Motoclub La Colombe
c/o Patrice Meylan
Rue de l'Eglise 6, 1410 Correvon
p.meylan@bluewin.ch
http://www.mclacolombe.ch

Disciples of Christ
Präsident Enrico Brändli
Hüeblistrasse 67
CH-8636 Wald ZH
Phone: +41 78 683 40 82
www.doc-mm.ch
info@doc-mm.ch

JESUS WINGS
President Jesus Wings MM
Karin Wagner
Sulzmatt 59
3476 Oschwand
Tel.: +41 77 419 71 52
E-Mail: president@jesus-wings.org
www.jesus-wings.org

ROUTE 777
Laurent Baudoin, Pasteur Motard
laurent@route-777.org
076 360 49 72

RIDER4CHRIST Motorcycle Ministry
Hanspeter Gehrig
Schlössliweg 3
3400 Burgdorf
Mobile: +41 079 352 91 42
Email: schaempu@r-4-c.ch
www.rider4christ.ch

Ukraine

God's Squad CMC
God's Squad CMC, Vova@gscmc.com

Warriors of the Wind MC
http://wowmc.com.ua/

Holy Riders MC
г.Харьков prist@bk.ru
Падун Геннадий (Prist) +380505849285
Skype genprist

United Kingdom

Bikers for Christ
bfcintlhq@hotmail.com
www.bikersforchrist.eu

Christian Motorcyclists Association
National Chairman Mike FITTON
CMA (UK),
PO BOX 8155,
Loughborough,
LE11 9AR
Free Telephone: 0800 015 4479
Email: cma-admin@bike.org.uk
Website: www.bike.org.uk

Fellowship of Christian Motorcyclists
Ric Pirson, 78 Sycamore Avenue,
Evesham, Worcestershire,
WR11 1YE, United Kingdom
Rpirson@aol.com
www.fcm-bikers.org.uk

God's Squad CMC United Kingdom (Mother Chapter – Northern Hemisphere)
The Secretary
GSCMC UNITED KINGDOM
PO Box 437 READING RG 30 3 DF
unitedkingdom@gscmc.com
www.godssquad.org.uk

KNIGHTS OF ANTIOCH
www.knightsofantioch.co.uk/

Tribe of Judah
Motorcycle Ministries
TOJMM HQ UK/Chapter Ireland
E-mail: tribeofjudah@nireland.com
TOJMM England

The Salvation Riders MC chapter UK
president: Ian Walford
www.the-salvation-riders-mc.org